S'HA

Leçon

Classées e

L'ART DE
S'HABILLER SOI-MEME

Leçons choisies de Coupe française en usage dans les écoles professionnelles du gouvernement et de la ville de Paris.

Classées et arrangées pour l'enseignement au Canada
par Mme. Marie Boudet.

Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du
Conseil de l'Instruction Publique
de la Province de Québec.

PREMIERE PARTIE

E. BOUDET, Editeur-Propriétaire.
MONTREAL.

MONTRÉAL.
C. A. Marchand, Imprimeur
38, Côte St-Lambert.

TT 508
B68
c. 2

Enregistré, conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année 1900, par E. Boudet, au Bureau du Ministre de l'Agriculture.

MESDAMES

Les
dans celles
vite et à bo
part la cou
presque tou
quelques-u
garnitures,
à son tour
que des ma
que si ces j
à un travai
difficile de
semblant d

Si, a
s'appelle ur
costume ; e
elles trouve
et surtout p

Pou

Pres
en fondant
donnent au
leur sort, et
Canada d'éc
sens par le
tures, a ouv

Espè
donner, nou
tous les mét
c'est vrai, à
quelques co
carrière de

INTRODUCTION

MESDAMES :

Le sort des couturières, dans la plupart des maisons de confection, spécialement dans celles qui fabriquent beaucoup, n'est pas des plus enviable. Afin de produire vite et à bon marché, ces couturières y sont réduites au rôle de machines. En effet, à part la coupeuse qui doit faire usage de son intelligence pour bien réussir son travail, presque toutes les autres n'ont à faire qu'une partie déterminée d'un costume quelques-unes d'entre elles ne font jamais autre chose que des jupes, d'autres des garnitures, d'autres, enfin, des corsages. Encore cette partie du vêtement est-elle à son tour subdivisée, et l'on voit tous les jours des jeunes filles qui n'ont jamais fait que des manches, voire même la droite ou la gauche. On comprendra facilement que si ces jeunes filles sont des couturières, par la raison qu'elles gagnent leur vie à un travail de couture, elles ne sont pas des ouvrières et qu'il doit leur être très difficile de se placer une fois qu'elle sont sorties de la maison où elles ont fait un semblant d'apprentissage.

Si, au contraire, on leur avait donné toutes les connaissances qu'exige ce qui s'appelle un métier, elles seraient à même de faire seules chacune des parties d'un costume ; elles pourraient utiliser leur goût naturel et leurs aptitudes spéciales, et elles trouveraient sans aucun doute à s'employer d'une façon beaucoup plus agréable et surtout plus rémunératrice.

Pour lutter contre un pareil état de choses, que faudrait-il ?

Presque tous les pays d'Europe et d'Amérique ont répondu à cette question en fondant chez eux des écoles professionnelles en grand nombre. Ces écoles donnent aux jeunes filles qui les fréquentent les connaissances nécessaires à améliorer leur sort, et elles y apprennent un métier digne d'elles. Si nous n'avons pas encore au Canada d'écoles professionnelles proprement dites, un grand pas a été fait dans ce sens par le gouvernement qui, par l'intermédiaire du Conseil des Arts et Manufactures, a ouvert des cours gratuits de Coupe et de Couture.

Espèrons que petit à petit devant les résultats que ces cours sont appelés à donner, nous aurons nous aussi nos écoles spéciales pour y former des ouvrières dans tous les métiers où la femme est employée. Pour contribuer, d'une façon bien faible c'est vrai, à atteindre ce but, j'ai cru bien faire en réunissant dans ce travail les quelques connaissances que je possède et dont j'ai fait usage pendant ma longue carrière de couturière en robes.

Cependant en vous présentant cet ouvrage je ne voudrais pas, comme le geai de la fable, me parer de plumes qui ne soient miennes. Ce travail, comme son titre l'indique du reste, a été pris en grande partie dans la nouvelle méthode de coupe publiée à Paris, dans une Revue mensuelle d'enseignement professionnel. La publication de cet ouvrage, commencée voilà bientôt quatre ans, a donné au jour le jour toutes les leçons s'appliquant aux vêtements de femmes, suivant la mode du moment. Beaucoup de ces leçons sont aujourd'hui hors de cause, du moins jusqu'au retour de la mode aux vêtements déjà portés ; mais un grand nombre sont ce que l'on peut appeler des leçons classiques, c'est-à-dire qui ne changent pas ou qui changent si peu qu'aucune personne habituée aux travaux de couture n'éprouvera de difficulté à les corriger en temps et lieu.

Mon œuvre est donc simplement un travail de triage et de classement et par conséquent n'a pas d'autre prétention. Profitant de mon expérience en matière de mode, j'ai choisi, dans cette agglomération, les leçons les plus utiles et les plus aptes à répondre aux besoins du moment. Je les ai classées d'une façon suivie et progressive en les reliant entre elles suivant mes modestes capacités. En un mot, j'ai essayé de former un tout qui puisse être utile aux personnes qui voudront bien le consulter, et en même temps être un guide sûr pour celles qui tirent de la confection des vêtements de femmes leurs moyens d'existence.

L'emploi du tracé géométrique pour la construction de tous les patrons de cette méthode est certainement la garantie la plus sûre de leur exactitude absolue.

Messieurs les tailleurs qui emploient, depuis longtemps déjà, ce mode de tracé, en ont éprouvé tous les avantages ; aussi sont-ils très rarement obligés de retoucher la coupe de leurs vêtements, surtout quand la prise des mesures a été faite avec toute l'attention qu'elle exige. Le succès obtenu par les tailleurs ne peut manquer de couronner les efforts de toutes les couturières qui emploieront une méthode basée sur les mêmes principes. Le tracé géométrique a, sans contredit, l'avantage sur tous les systèmes simplement mécaniques, car avec lui l'ouvrière intelligente comprend la raison d'être de chacune des lignes de son patron, et peut les modifier suivant la nécessité des circonstances ; avec son seul raisonnement elle saura toujours le pourquoi et le comment de ces variations, et, comme la parfaite compréhension d'un travail est les trois quarts de sa parfaite exécution, une couturière désireuse de réussir ne devra jamais se servir d'un système mécanique qui, quelque parfait qu'il soit, ne parlera jamais à son intelligence et ne laissera de son usage aucune connaissance utile.

J'ai cru devoir conserver à cette méthode les mesures françaises originales : le système métrique étant appelé à devenir sous peu en usage aussi bien en Angleterre

qu'au Canada, les personnes qui s'y seront habituées par une pratique anticipée auront certainement le pas sur leurs compagnes moins fortunées. Une autre raison pour laquelle j'ai conservé ces mesures, c'est leur grande simplicité de calcul et de fractionnement qui permet à tous de les comprendre avec facilité.

Si cependant quelques personnes voulaient quand même se servir des mesures anglaises, ces dernières trouveront dans le commerce des ruban-mesures chiffrés d'un coté en centimètres et de l'autre en pouces et fractions de pouce, de sorte qu'il leur sera très facile en retournant le ruban d'y voir la mesure correspondante anglaise.

Les mérites de la méthode dans laquelle ont été prise les leçons qui forment cet ouvrage sont nombreux, et je ne saurais trop les mettre en avant.

Il est bon de dire d'abord que le gouvernement français ainsi que la Ville de Paris l'ont trouvée digne de figurer dans leur programme d'enseignement professionnel aux jeunes filles. Cette raison seule pourrait je crois suffire. Mais en y ajoutant que son auteur, Mme Alice Guerre, est inspectrice des travaux à l'école professionnelle des Pupilles de la Seine, professeur aux écoles professionnelles de la Ville de Paris ainsi qu'aux écoles Elisa Lemonier (société pour l'enseignement professionnel des femmes) de plus, directrice du cours municipal de coupe-couture et figurine du VIIème arrondissement de Paris, j'aurai suffisamment démontré, je pense, que ses prétentions ne sont pas usurpées. (*) D'un autre coté, le succès que j'obtiens ici auprès des personnes a qui j'enseigne me prouve surabondamment ses mérites. Cependant j'ai voulu aller encore plus loin et il n'est pas, dans ce recueil, une seule leçon qui n'ait été mise en pratique par moi et vérifiée, quant à son exactitude, avec la plus scrupuleuse attention. J'ajouterai au nombre de ses qualités une très grande clarté qui la rend compréhensible et facile pour les personnes les moins douées.

Les leçons comprises dans cette première partie sont celles qui ont été enseignées par moi pendant le terme 1899-1900, j'ai choisi pour ce terme celles qui étaient les plus utiles pour arriver vite à un résultat pratique ; d'autres suivront pour le terme 1900-1901, et nous aurons alors la série de leçons pour la confection des jupes et des garnitures, ainsi que les manteaux de tous genres. Après cette deuxième série nous attaquerons la grande toilette : robes de bal, de réception, les corsages de fantaisie, blouses, boléros, etc. Une autre série sera consacrée à la lingerie et une autre aux vêtements de petits garçons jusqu'à l'âge de quinze ans. Toutes ces séries combinées formeront un tout qui, je l'espère, remplira le but que je poursuis. C'est à vous, Mesdames, d'en être les juges, et c'est pourquoi je le soumets à votre approbation.

MONTRÉAL, 1 MAI 1900. MARIE BOUDET.

(*) Depuis que ces lignes ont été écrites, cette Méthode a obtenue la seule médaille d'or décernée a ce genre d'ouvrages à l'Exposition Universelle de Paris 1900.

EXPLICATIONS PRELIMINAIRES

Ce travail est divisé en deux parties bien distinctes. La première, ou cours élémentaire, comprend l'exécution des travaux de couture les plus simples : la layette ou trousseau d'un nouveau-né, les tabliers, robes, etc. pour enfants et fillettes jusqu'a l'âge de quinze ans. On y trouvera quelques pièces de lingerie pour dames, telles que chemises de jour ou de nuit, camisole, jupon, pantalon etc. Cette première partie est destinée plus spécialement aux jeunes filles, soit dans leur famille, soit à l'école ; à celles surtout qui ont à cœur d'aider par leur propre travail au bien-être du " home " paternel.

La seconde partie, ou cours supérieur, comprend la toilette de femme sous ses formes les plus variées. Elle s'adresse plus particulièrement aux mères de famille et aux ouvrières, confectionneuses ou à façon, qui ont besoin de renseignements utiles. Elles y trouveront une étude approfondie du corsage de femme, depuis la taille régulière la plus parfaite jusqu'à la taille la plus disgracieuse, une méthode parfaite pour la transformation et la rectification des patrons. La prise des mesures et l'essayage y tiendront une large place, ainsi que la confection de toutes les parties de la toilette d'une femme : robes, manteaux, blouses, boléros etc, etc. Pour la commodité générale, chacune des parties de cet ouvrage sera complète par elle-même et pourra être employée seule.

M. B.

nière, ou cours
lus simples : la
fants et fillettes
rie pour dames,
Cette première
famille, soit à
il au bien-être

femme sous ses
ères de famille
enseignements
nme, depuis la
une méthode
rise des mesures
de toutes les
etc, etc. Pour
plète par elle-

M. B.

NOTIONS ELEMENTAIRES DE GEOMETRIE

Pour servir à l'enseignement de la coupe et de l'assemblage

Quiconque veut dessiner une rosace, commence par tracer une circonférence qui en marque la limite extérieure ; de même pour obtenir le patron de tous les vêtements ; cette méthode s'appuie sur le " périmètre d'un rectangle ", dont les dimensions sont fixées par les mesures prises sur la personne à vêtir. Par ce moyen, en peu de temps et avec un peu d'attention, on parvient à préparer un patron convenable.

Ces considérations montrent la nécessité de connaître les premiers éléments de la géométrie et du dessin linéaire, ainsi que l'usage des principaux instruments de dessin graphique.

Je vais présenter à ce sujet les notions indispensables à la bonne compréhension de cette méthode.

DEFINITION DE LA LIGNE ET DU POINT

Ligne—On appelle " ligne " une longueur sans largeur ni épaisseur. C'est l'étendue considérée sous une seule dimension.

Point.—On désigne sous le nom de " point " l'extrémité d'une ligne ou l'intersection de deux lignes. Le " point " n'a aucune dimension. On indique la place d'un point par l'intersection de deux petits traits (*) ou simplement avec la pointe d'un crayon on le désigne par une lettre de l'alphabet (*A).

Diverses sortes de lignes.—On distingue différentes sortes de lignes : la " ligne droite ", la " ligne courbe " et la " ligne brisée."

Ligne droite.—La ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre. Elle a tous ses points dans la même direction. On la désigne par deux lettres placées aux extrémités (A B et C D, fig. 1).

Dénomination des lignes droites.—Suivant la position qu'elle occupe, une droite isolée prend les noms de " ligne verticale ", " ligne horizontale ", ou " ligne oblique ".

Ligne verticale.—La ligne verticale est celle qui a la direction du fil à plomb pendant librement vers la terre : les angles des maisons, les jambages des portes et des fenêtres sont établis suivant des lignes verticales (fig. 5).

Ligne horizontale.—La ligne horizontale, comme son nom l'indique, est celle qui suit la ligne d'horizon ou plus clairement qui suit le niveau de l'eau dormante. Le seuil des portes, les planchers, les plafonds, etc, sont établis horizontalement. (fig. 6).

Observations.—Lorsqu'une ligne horizontale rencontre une ligne verticale elle forme avec cette dernière un angle droit et ces deux lignes sont toujours perpendiculaires entre elles : cependant deux droites peuvent être perpendiculaires sans occuper ces deux positions.

Ligne oblique.—La ligne oblique est une ligne droite qui n'est ni verticale ni horizontale (fig. 1).

Lignes obliques entre elles.— Deux lignes sont obliques entre elles quand elles ne sont ni perpendiculaires ni parallèles.

Ligne courbe.—La ligne courbe est celle qui n'a pas tous ses points dans la même direction comme les lignes A B et C D de la figure 2.

Observations.—Parmi les lignes courbes, il en est qui sont régulières et que l'on peut facilement tracer a l'aide du compas : circonférence etc ; d'autres sont irrégulières et ne peuvent guère s'obtenir que par le dessin à " main levée ".

Les courbes des patrons sont généralement irrégulières et supposent une certaine habitude du dessin, sans autre instrument que le crayon.

Ligne brisée.—On appelle ligne brisée une ligne formée de plusieurs lignes droites qui se joignent bout a bout (fig. 3).

Lignes parallèles.—Deux lignes sont parallèles, quand, situées sur le même plan, elles sont partout également éloignées l'une de l'autre, de telle sorte qu'elles peuvent être prolongées indéfiniment sans jamais se rencontrer : telles sont les lignes A B et C D (fig. 4.)

Les parallèles peuvent être droites ou courbes ; des circonférences ou des arcs ayant le même centre sont parrallèles.

Lignes perpendiculaires.—Deux lignes sont perpendiculaires quand elles forment entre elles angle droit ou encore quand elles se rencontrent sans pencher plus d'un côté que de l'autre, comme A B et A D ou F A et A 1, fig. 2. Si l'une s'arrête à l'autre elles forment deux angles adjacents égaux ; si elles se croisent, elles forment quatre angles adjacents égaux.

DES ANGLES

Angle.—On appelle " angle ", l'ouverture plus ou moins grande de deux lignes qui se rencontrent en un point appelé sommet, fig. 8.

Les " côtés de l'angle " sont les lignes droites qui le forment. Le " sommet de l'angle " est le point d'intersection des côtés.

Quand un angle est seul, on le désigne par une lettre placée au sommet ; quand il y en a plusieurs, ayant un sommet commun, on désigne chacun d'eux par trois lettres en énonçant au milieu celle du sommet.

Valeur d'un angle.—La valeur d'un angle dépend de l'écartement des côtés et non de leur longueur. Suivant que l'ouverture des côtés est plus ou moins grande, un angle est droit, aigu ou obtus. Un angle est droit quand ses côtés sont perpendiculaires, fig. 2.

Un angle est obtus quand son ouverture est plus grande que celle de l'angle droit, fig. 8.

Un angle est aigu quand son ouverture est plus petite que celle de l'angle droit, fig. 8.

On nomme " angles adjacents " les angles qui ont un côté commun, tels sont les angles B A D et D A C fig. 7

DES POLYGONES

Plan.—On appelle " plan " ou surface plane, une surface sur laquelle on peut appliquer une ligne droite dans tous les sens : les faces bien dressées d'un tableau, d'un mur, d'une planche, sont des surfaces planes, quelles que soient les positions qu'elles occupent.

Figures.—On nomme " figure " une portion de plan terminée par des lignes droites ou courbes. Toute figure limitée par des lignes droites se nomme " polygone ": polygone signifie plusieurs angles.

Périmètre.—Le périmètre d'une figure est l'ensemble des lignes formant le contour de cette figure, le périmètre est une ligne et non une surface.

Polygone régulier.—On appelle " polygone régulier " celui qui a ses angles et ses côtés égaux.

Diagonale.—On nomme " diagonale " une ligne droite qui joint les angles opposés d'un polygone. Telles sont les lignes A C et B D, diagonales des polygones, fig. 10 et 11.

Il y a plusieurs sortes de polygones.

Le polygone de trois côtés, qui se nomme " triangle "; celui de quatre cotés, qui se nomme " quadrilatère " ; celui ce cinq côtés, " pentagone " ; de six cotés,

" hexagone " ; de huit côtés, octogone ". Pour désigner les autres on emploie le mot polygone, déterminé par le nombre de ses côtés ; on dit alors polygone de dix côtés, onze côtés, etc, etc.

DES TRIANGLES

Triangle.—On appelle " triangle " un polygone de trois côtés ou, comme son nom l'indique, un polygone de trois angles. B A C, fig. 9

On distingue plusieurs sortes de triangles :

Triangle équilatéral.—Le " triangle équilatéral " est un triangle dont les trois côtés sont égaux. Les angles d'un triangle équilatéral sont aussi égaux.

Triangle isocèle.—On appelle " triangle isocèle " un triangle dont deux côtés seulement sont égaux.

Triangle scalène.—On appelle " triangle scalène " un triangle dont les trois côtés sont inégaux.

Triangle rectangle.—Le " triangle rectangle " est celui qui a un de ses angles droit ; le côté opposé à l'angle droit est l'hypothénuse de ce triangle.

DES QUADRILATERES

Rectangle.—Le " rectangle " est un quadrilatère dont les côtés opposés sont égaux et parallèles et les angles droits. A B C D fig. 11.

Les diagonales d'un rectangle sont égales et se coupent en parties égales.

Carré.—Le " carré " est un quadrilatère dont les quatre côtés sont égaux et les angles droits ; c'est un quadrilatère régulier. A B C D, fig. 10.

Comme dans le rectangle, les diagonales sont égales ; de plus, elles sont perpendiculaires entre elles.

Parallélogramme.—Le " parallélogramme " est un quadrilatère dont les côtés opposés sont parallèles et par conséquent égaux deux à deux. A B C D, fig. 12

DE LA CIRCONFERENCE

Circonférence.— La " circonférence " est une ligne courbe dont tous les points sont également éloignés d'un même point qu'on appelle centre, fig. 13.

Cercle.—La surface comprise dans la circonférence se nomme " cercle ".

Rayon.—Le " rayon " est une ligne droite qui part du centre et se termine à la circonférence. D A, fig. 13.

Diamètre.—Le " Diamètre est une ligne droite qui passe au centre et se termine de chaque côté à la circonférence. B C, fig. 13

Arc.—On appelle " arc " une portion de circonférence, fig. 14.

Corde.—La " corde " est la ligne qui joint les deux extrémités d'un arc. C B. fig. 14.

Flèche.—La " flèche est la perpendiculaire élevée sur le milieu de la corde et terminée à la circonférence. A D fig. 14

DES INSTRUMENTS DE DESSIN.

Les instruments ordinairement employés dans le dessin des patrons sont : le crayon, la règle et l'équerre. On peut y ajouter le té et le compas.

Le crayon doit être demi-dur et taillé de manière à offrir une pointe effilée.

On évitera de le mouiller et d'appuyer trop fortement sur le papier, parce que le trait ne s'efface qu'avec une grande difficulté, quand il faut retoucher, et laisse sur le papier un sillon désagréable.

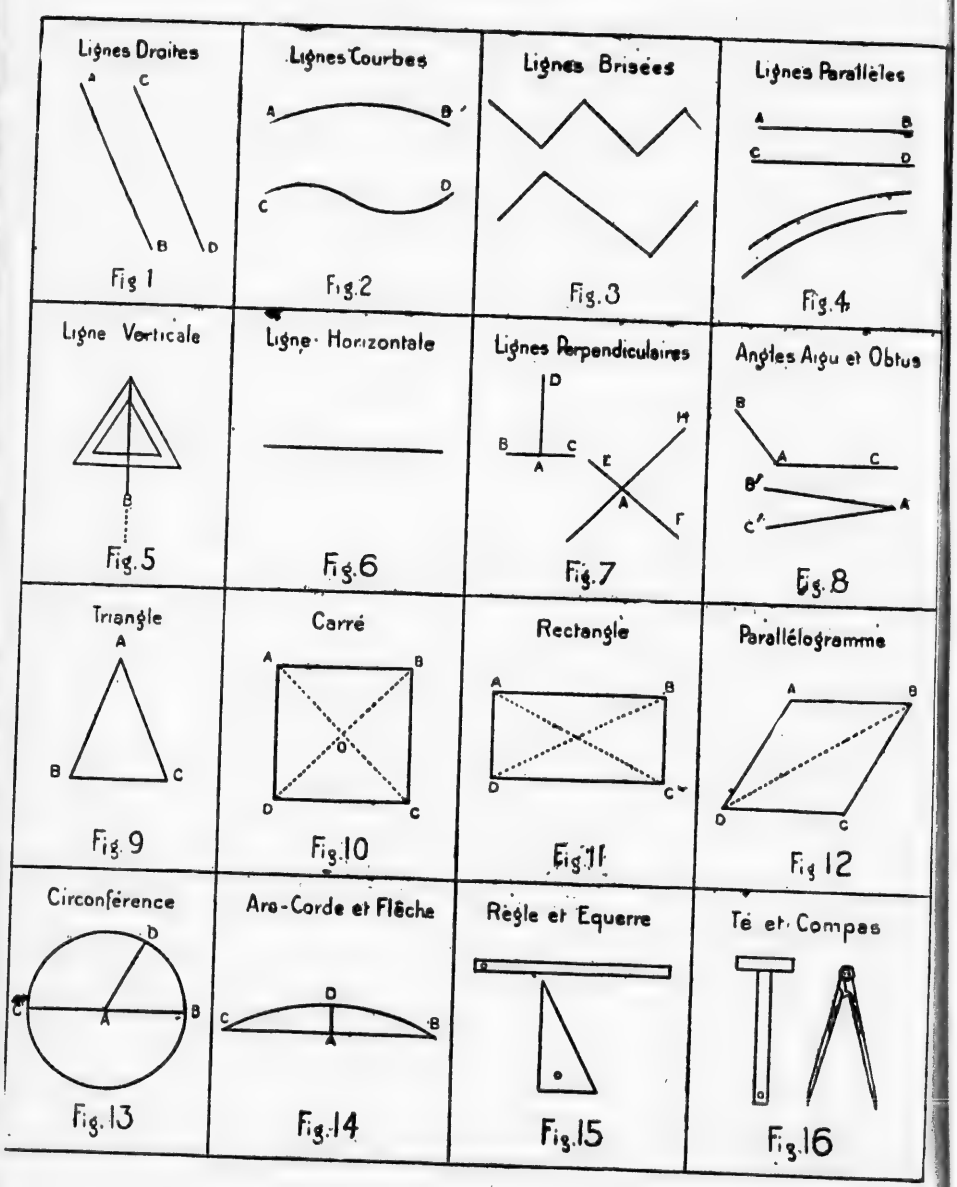
Lorsqu'on trace à main levée une courbe quelconque, on esquisse légèrement jusqu'à ce qu'on ait trouvé la direction cherchée ; on appuie un peu plus sur le bon trait ; on passe légèrement la gomme sur l'ensemble ; il ne reste que le trait correct que l'on accentue en y promenant de nouveau le crayon. Pour plaire à l'œil, le trait doit offrir partout la même largeur.

Règle.—La règle est l'instrument qui sert à tracer les lignes droites ; c'est un long rectangle découpé dans une mince lame de bois, d'ivoire ou de métal.

Pour vérifier si une règle est bonne, c'est-à-dire si ses arrêtes sont en ligne droite, on vise successivement chacune des deux petites faces destinées au tracé, c'est-à-dire que l'on dirige un rayon visuel sur les deux extrémités ; si la règle est partout en contact avec ce rayon, c'est qu'elle est bien droite.

On emploie souvent des règles graduées ou divisées en centimètres et en millimètres qui sont les instruments de mesure. Ces règles sont très commodes pour la division des lignes droites en parties égales.

Ruban métrique.—Pour la prise des mesures sur la personne ou sur le mannequin, on se sert d'un ruban métrique d'une longueur de 1 mètre 50, en tissu inextensible et souple, qui peut s'appliquer sur les contours.


Lignes Droites
A
C
B
D
Fig 1
Lignes Courbes
A
B
C
D
Fig.2
Lignes Brisées
Fig.3
Lignes Parallèles
A
B
C
D
Fig.4
Ligne Verticale
B
Fig.5
Ligne Horizontale
Fig.6
Lignes Perpendiculaires
D
B
C
A
H
E
A
F
Fig.7
Angles Aigu et Obtus
B
A
C
B'
A
C'
Fig.8
Triangle
A
B
C
Fig.9
Carré
A
B
O
D
C
Fig.10
Rectangle
A
B
D
C
Fig.11
Parallélogramme
A
B
D
C
Fig 12
Circonférence
D
C
A
B
Fig.13
Arc-Corde et Flèche
D
C
A
B
Fig.14
Règle et Equerre
Fig.15
Té et Compas
Fig.16

Equerre.—L'équerre, comme la règle, est découpée dans une lame de bois et prend la forme d'un triangle rectangle, ce qui fournit immédiatement l'ouverture de l'angle droit. fig. 15.

Té.—Le té, fig. 16, rappelle la forme de la lettre dont il porte le nom ; il s'emploie fréquemment pour les tracés au tableau ou lorsque le dessin que l'on effectue est appliqué sur une planche à dessin. La petite règle du té présente à sa partie inférieure une entaille longitudinale qui permet de le faire glisser suivant le bord du tableau ou de la planche à dessin.

———o———

LE METRE ET SES SOUS-MULTIPLES.

Ce n'est pas ici la place de faire une étude approfondie du système métrique ; cependant il est nécessaire d'en dire quelque chose afin de bien faire comprendre à toutes les personnes qui emploient cette méthode quelle est la valeur du mètre et de ses subdivisions comme mesures de longueur.

La définition technique du " mètre " est celle-ci : le mètre est la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre. Cette définition, pour ceux qui savent, peut être claire et limpide ; mais pour un certain nombre d'autres une explication plus détaillé aidera à la faire mieux comprendre. On appelle " méridien " une ligne imaginaire qui fait le tour de la terre en passant par les pôles, et qui coupe l'équateur à angles droits. On ne peut se faire une idée plus juste de ce qu'est un méridien qu'en suivant la trace laissée dans l'écorce d'une orange par le canif d'une personne qui veut la diviser en deux parties égales, prenant pour point de départ le point d'attache du fruit.

Connaissant maintenant ce qu'est le méridien, on comprendra que le quart de cette ligne est la partie comprise entre le pôle et l'équateur. Cette distance est à son tour subdivisée en dix millions de parties égales, et chacune de ces parties réprésente la longueur du mètre, qui est la base fondamentale de tout le système de poids et mesures qui porte son nom. Le mérite du système métrique est surtout sa simplicité, laquelle repose sur deux éléments : 1o tous les poids et mesures sont reliés entre eux et dépendent d'une seule unité qui est le mètre. 2o tous les multiples ou sous-multiples sont décimaux.

Nous n'avons à nous occuper ici que des mesures de longueur, nous laisserons donc de côté les mesures de poids, de surface ou de capacité.

Le mètre a ses multiples et ses sous-multiples.

Les multiples du mètre sont : le décamètre, l'hectomètre, le kilomètre et le myriamètre.

Le décamètre est une longueur de 10 mètres.

L'hectomètre est une longueur de 100 mètres.

Le kilomètre est une longueur de 1000 mètres.

Le myriamètre est une longueur de 10,000 mètres.

En donnant ici la valeur de chacun des multiples du mètre, dont nous n'avons aucun besoin, l'idée est de bien faire comprendre la progression décimale de ces mesures. Cette progression nous la retrouverons dans le sens de la décroissance, dans les sous-multiples, qui seuls nous sont utiles pour l'étude qui nous occupe.

Les sous-multiples du mètre sont : le décimètre, le centimètre et le millimètre.

Le décimètre, comme son nom l'indique, est la dixième partie d'un mètre.

Le centimètre est la centième partie d'un mètre et la dixième partie d'un décimètre.

Le millimètre est la millième partie d'un mètre, la centième partie d'un décimètre et la dixième partie d'un centimètre.

Ce qui revient à dire que le mètre se divise en dix parties égales que l'on nomme decimètre.

Le décimètre à son tour se divise en dix autres parties égales que l'on nomme centimètre.

Et le centimètre se divise lui-même en dix parties égales que l'on nomme millimètre.

Les subdivisions du mètre étant adaptées au système décimal, leur emploi et les calculs qui en dérivent sont d'une très grande simplicité. La position seule des chiffres écrits nous indique leur valeur comme partie de l'unité. Ainsi si l'on veut énoncer une longueur de un mètre, trois décimètres, sept centimètres et cinq millimètres, nous n'avons qu'à écrire 1,375, en ayant soin de séparer l'unité ou les unités par une virgule.

A l'usage, les couturières n'emploient presque jamais le terme décimètre, toutes les fractions du mètre s'énoncent en centimètres ; ainsi on ne dira pas un mètre trois décim. sept cent., mais un mètre trente-sept cent. Les millimètres, s'il y en a, s'énoncent à part. Ces quelques observations, quoique connues d'un grand nombre, peuvent être utiles à beaucoup, c'est pourquoi elles trouvent naturellement leur place au commencement de ce travail.

———o———

COMPOSITION D'UNE LAYETTE.

La layette, ou trousseau d'un enfant nouveau-né, se compose habituellement des objets suivants :

Chemises-brassières en batiste ou en percale ;
Brassière de dessus en piqué ou en flanelle ;
Béguins ou bonnets à trois pièces ;
Bonnets ronds en mousseline ou en dentelle ;
Bavettes de différentes formes ;
Culottes anglaises et couches-culottes ;
Jupons cache-maillot ;
Robes de forme blouse ;
Robes droites ;
Robes a corsage ;
Robes de forme princesse (robe de baptême) ;
Petits paletots ou vareuses ;
Pelisse, manteau de baptême ;
Capote ;
Fichus, capuchon de maison ;
Peignoir de bain, etc, etc.

Le nombre des pièces qui forment un trousseau, ainsi que la quantité de chacune, dépend beaucoup de la position de fortune de la personne qui le fait ou le fait faire. Une layette peut être suffisante avec beaucoup moins de morceaux et être malgré tout confortable et élégante. Mon intention n'est pas de donner ici le patron de chacune des pièces énumérées plus haut ; je ne donnerai le modèle que des principales, et me contenterai d'expliquer celles qui en dérivent. Je ne m'occuperai pas non plus des couches, langes. draps, taies d'oreiller, etc, qui font partie d'un trousseau mais dont la coupe n'a pas de forme spéciale.

Layette d'Enfant du Premier Age.

CHEMISE-BRASSIERE

Entre la chemise et la brassière la différence est presque nulle. La chemise se fait en étoffe légère, coton ou percale, et se porte directement sur la peau. La brassière se porte par dessus la chemise et se fait d'étoffe plus chaude, soit en

flanelle, piqué ou molleton. Les deux se taillent sur le même patron mais on comprendra qu'il est nécessaire de laisser plus d'étoffe, pour les coutures, à la brassière qu'à la chemise, puisqu'elle est portée par dessus ; cette différence varie avec l'épaisseur de l'étoffe employée.

La chemise d'un nouveau-né se taille en trois grandeurs différentes en se basant sur les mesures suivantes :

Première taille, pour enfant de un à quatre mois.

Longueur totale de la chemise jusqu'au milieu des reins, 23 centimètres. Largeur ou demi-contour du buste, 23 cent. Demi-largeur du dos 9¼. Demi-largeur du devant, 9¼ cent. Longueur de la manche (côté du coude) 18 cent.

Deuxième taille, pour enfant de quatre à huit mois.

Longueur 25. Largeur 25. Largeur du ½ dos, 10 cent. et ½ devant 10 cent., manche, 19½.

Troisième taille, pour enfant de huit mois à un an.

Longueur, 27. Largeur, 27. Largeur du demi-dos et du demi devant, 11 cent. Longueur de la manche, 21.

TRACE DU PATRON (No. 1)

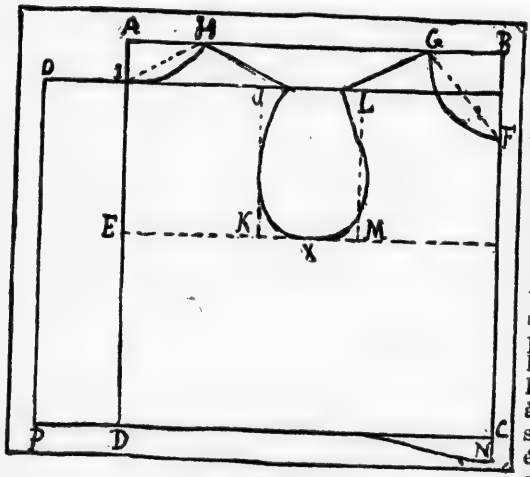


FIGURE I

Tracez un carré ayant 23, 25 ou 27 centimètres suivant la grandeur que vous désirez obtenir A. B. C. D.

A la moitié de la hauteur E, tirez une horizontale qui s'appellera : ligne d'emmanchure. A partir du point B marquez sur la ligne B C une distance égale au cinquième de la hauteur B. C. soit 4½ 5 ou 5½ cent. suivant la taille. Marquez ce point de la lettre F, vous aurez la hauteur ou profondeur de l'encolure du devant. Toujours à partir du point B marquez sur la ligne B. A. une distance égale au cinquième de la largeur A. B. plus un demi centimètre soit 5, 5½ ou 6 cent. suivant la taille, marquez ce point de la lettre C, vous aurez la largeur et l'encolure du devant—Du point A marquez

sur la ligne A. B. une distance égale à B. F. et indiquez ce point par la lettre H, ce sera la largeur de l'encolure du dos.— Du point A marquez sur la ligne A. D. une distance égale à la moitié de A. H. soit $2\frac{1}{4}$, $2\frac{1}{2}$ ou $2\frac{3}{4}$ cent. suivant la taille, marquez ce point de la lettre I, et vous aurez la profondeur de l'encolure du dos ; du point I tracez une horizontale qui s'appellera la ligne d'épaule. Sur cette ligne d'épaule, à partir du point A votre gauche, mesurez la largeur du demi-dos soit $9\frac{1}{4}$, 10 ou $10\frac{3}{4}$ cent. suivant la taille ; marquez ce point de la lettre J, et abaissez une verticale qui viendra rencontrer la ligne d'emmanchure au point K.— Du point A votre droite de la ligne d'épaule mesurez la largeur du demi devant soit $9\frac{1}{4}$, 10 ou $10\frac{3}{4}$ cent. suivant la taille et marquez ce point de la lettre L, abaissez aussi une verticale qui rencontrera la ligne d'emmanchure au point M.

Ce cadre une fois terminé il s'agit de tracer les contours de votre patron, ce que vous faites en commençant par l'encolure du devant. Joignez G à F par une courbe s'écartant au-dessous du milieu de l'oblique de un centimètre.

Encolure du dos—Joignez I à H par une courbe s'écartant du milieu de l'oblique d'une demi-centimètre.

Epaule du dos—Sur la ligne d'épaule marquez un cent. à droite de J et joignez ce point à l'encolure H par une ligne tirée à la règle.

Epaule du devant—Sur la ligne d'épaule marquez un centimètre à gauche de L et joignez ce point à l'encolure G par une ligne tirée à la règle.

Emmanchure du dos—Marquez d'abord par un point X le milieu du bas de l'emmanchure (le milieu de la distance entre K et M), puis dessinez une courbe partant de l'extrémité de l'épaule à droite de J. venant joindre la petite verticale et se détachant de celle-ci aux deux tiers environ de sa hauteur, à partir de ce point la courbe s'accentue fortement pour se réunir sur la ligne d'emmanchure, au point marqué X (c'est-à-dire au milieu de la distance K. M.).

Emmanchure du devant—On dessine de même l'emmanchure du devant par une courbe qui part de l'extrémité de l'épaule (un centimètre à gauche de L) et vient joindre le point X ; mais cette courbe sera un peu plus creusée vers le bas que celle du dos, elle s'écartera d'un tiers de centimètre (ou 3 milim.) à droite de la petite verticale, ces trois millimètres mesurés à peu près aux deux tiers de la hauteur L. M.

N—Lorsqu'on termine le bas de la brassière par un faux ourlet (mais dans ce cas seulement), on allonge le milieu du devant de un dixième de la demi-hauteur du carré, cette longueur se porte au dessous de l'angle C. elle va en diminuant vers le coté et rejoint la ligne horizontale en face du milieu de l'emmanchure K.

Croisure O. I.— Les deux bords de la brassière devant croiser l'un sur l'autre derrière, on ajoute $3\frac{1}{2}$ centimètres de largeur dans toute la hauteur du dos depuis O jusqu'au bas P.

TRACE DE LA MANCHE (fig. 2 et 3).

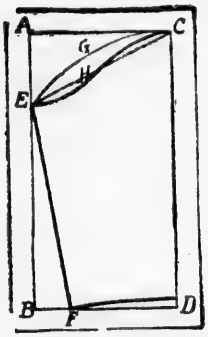


FIGURE 2

La fig. 2 représente la manche pliée en deux ; sa hauteur est égale à celle du devant de la brassière, sa largeur égale à celle du demi-dos ou demi-devant.

Tracez un rectangle A. B. C. D. avec une hauteur égale à celle du devant de la brassière mesurée au bas de l'encolure F à l'angle C (fig. 1) et une largeur égale à celle du demi-dos I J ou F L soit 9¼. 10 ou 10¾ suivant la taille. Du point A marquez sur la ligne A B le point E à une distance égale à la moitié de la largeur du rectangle A C. Joignez le point E au point C par une ligne pointillée.

Du point B rentrez au bas du rectangle jusqu'au point F une distance égale au cinquième de la largeur B D, joignez le point E au point F par une ligne droite à la moitié de l'oblique E C, élevez une perpendiculaire d'une hauteur de un centimètre et demi de G. Joignez le point E au point C par une courbe passant au point G—Tracez une deuxième courbe en partant du point E passant au dessous de l'oblique E C et la traversant à peu près au tiers de sa longueur H et rejoignant la première courbe au ¾ de sa longueur. Si la manche doit avoir un simple ourlet au bas, on renfonce la ligne du bas du rectangle de F à D. Lorsque le bas de la manche est festonné, on arrondit un peu le bord inférieur en remontant d'un demi-centimètre au-dessus de l'angle D, puis on trace une ligne légèrement infléchie joignant le bas de la couture F. Souvent aussi on laisse un peu de longueur en plus pour former un petit revers ou parement qu'on replie à la longueur du bras de l'enfant, ce qui permet d'allonger ou de raccourcir la manche à son gré. Dans ce cas on ajoute au-dessus du bras I D, une longueur de trois centimètres (fig. 3) on prolonge la ligne C D jusqu'au point I ; ensuite on abaisse au point F une petite verticale de trois centimètres et on élargit le bas J d'un centimètre, on joint alors J a I par une ligne droite et F à J par une petite oblique. Il est nécessaire d'élargir le bas du revers parceque, une fois replié, il remontera sur la manche qui s'élargit elle-même vers le haut.

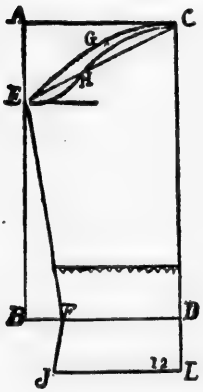


FIGURE 3

TRACE DU COL, (fig. 4)

Aux brassières on fait généralement un petit col plat rabattu. Le moyen le plus simple et le plus rapide pour tailler ce col, est de se baser sur l'encolure du patron de la brassière. Si l'étoffe est épaisse on agrandit légèrement l'encolure en recoupant le tour du cou de deux ou trois millimètres.

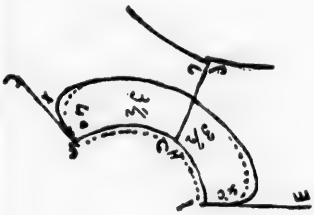


FIGURE 4

On relève sur une feuille de papier la courbe de l'encolure du devant G F, la couture d'épaule G L, puis la ligne du milieu du devant F C, sur une longueur de 5 à 6 cent., comme le montre la fig. 4. Après avoir enlevé le patron du devant, on place celui du dos de telle façon que la couture d'épaule du dos H J, touche la ligne d'épaule du devant G L, absolument comme si la couture d'épaule était assemblée, on relève alors de la même façon le tour de l'encolure H I et le bord du dos I E, sur une longueur de 5 à 6 cent.

Il ne reste plus alors qu'à dessiner le col en suivant la ligne d'encolure et en lui donnant une largeur de 3½ cent. sur les côtés et de 4 cent. devant et derrière. La forme et l'abattement ou l'écart du devant sont absolument facultatifs, on abat généralement l'angle X de 2½ cent. à partir de la ligne du devant ; on l'écarte de la même proportion derrière. Le col sera cousu en couture autour de l'encolure et doublé d'une légère étoffe de coton qui couvrira la couture et le bord de la garniture s'il y en a.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA CHEMISE BRASSIERE (fig. 5 et 6)

FIGURE 5

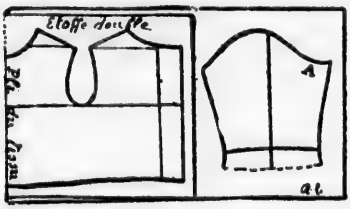


FIGURE 6

On decoupe le patron exactement sur les lignes du tracé. Ensuite, on plie l'étoffe comme le montre la figure 6 dans le sens de sa largeur, en suivant bien le droit fil. On place le bord du devant du patron juste sur le pli, et l'on trace les contours tout autour du papier, soit avec un crayon bien taillé, soit avec une roulette.

A la brassière de dessous ou chemise, on n'ajoute pas de largeur pour les coutures, ni pour les ourlets. On indique par un petit trait le milieu de l'emmanchure X.

Pour découper le patron de la manche, on replie le papier sur la ligne du rectangle C D, en gardant le tracé au-dessus, on coupe double le bord inférieur F D ou I J, la couture E F et la courbe du haut E G C. Ensuite on ouvre le patron, qui donne alors la manche entière. et on finit de couper l'échancrure en suivant la courbe C H E.

Ce patron se place sur l'étoffe double, la ligne C D suivant exactement le droit fil. On taille également sans rien ajouter aux coutures, en coupant juste autour de la marque du crayon. On marque par un petit trait le milieu de la manche. Ce trait, de même que celui déjà fait au milieu de l'emmanchure, servira de point de repère pour monter la manche.

La figure 5 représente la chemise entière posée a plat.

On assemble les épaules. (seules coutures qui existent au corps de la chemise), par une très petite couture finement rabattue ou piquée au-dessus. On assemble de même les coutures des manches en prenant bien soin de ne pas les faire toutes les deux pour le même côté.

On festonne le bas des manches et l'encolure, ou bien on fait petit ourlet à l'encolure et un autre un peu plus grand au bord des manches ; souvent on ajoute une très petite dentelle ou broderie dans laquelle on passe un ruban pour ajuster un peu plus le tour du cou et remplacer la fine coulisse qu'on met aux chemises unies et qui s'arrête de chaque côté de la croisure.

Pour monter la manche, on place le milieu de la manche C un centimètre en arrière de la couture d'épaule, ou la couture de la manche un centimètre en avant du milieu de l'emmanchure X ; ceci est facile, ces points ayant été indiqués en taillant.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA BRASSIERE DE DESSUS.

Pour celle-ci, qui se fait généralement en étoffe plus épaisse, on se sert du même patron que pour la chemise : mais en taillant on laisse environ 8 millimètres de plus tout autour, excepté à l'encolure et à l'emmanchure, auxquelles on se contente de couper juste en dehors de la marque du crayon. A la manche on ajoute 8 mill. tout autour.

Le milieu du devant doit être tenu un peu plus long, aussi que le démontre la ligne N de la fig. 1.

On taille l'étoffe double en droit fil, comme il est expliqué pour la chemise ; on assemble les épaules par une couture simple, qu'on ouvre et qu'on fixe par des points de chausson si l'étoffe est pelucheuse, ou par une piqûre de chaque côté de la couture, ce qui est plus plat. On fait de même pour les manches qui sont montées également en coutures ouvertes. Les bords sont terminés par un faux ourlet, si l'étoffe est fine, ou, si elle est très pelucheuse, par un biais piqué en percale ou un ruban de percale posé lâche et piqué de la même manière. Le biais vaut mieux parcequ'il est plus souple.

Pour obtenir des coutures de montage excessivement plates, on borde le haut des manches et le tour des emmanchures d'un étroit biais piqué, on fait sur ce biais un petit point de fantaisie pour former garniture, puis on monte les manches au point de surjet, en cousant ensemble le dos des deux bordures.

La flanelle se taille comme le piqué, mais les coutures et les ourlets sont rabattus à point de chausson.

———o———

CHEMISE-BRASSIERE DECOLLETEE

FIGURE 7

La chemise brassière décolletée en rond est coupée sur le même patron que la chemise montante, mais on échancre, c'est-à-dire on recoupe l'encolure de trois centimètres tout autour.

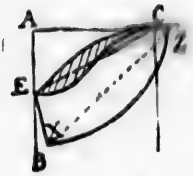


FIGURE 8

La manche courte se taille également sur le même patron que la manche longue. On relèvra donc le haut de la manche longue ou bien on dessinera seulement le haut du patron, mais on donnera à la ligne E X une longueur de 4 cent. seulement, en rentrant ce point X de 1 cent. à l'intérieur du rectangle B.

A l'angle C on sortira du rectangle de 1½ cent. de largeur, en descendant de 3 millimètres, on joint alors ce point ressorti Z au bas X par une oblique, puis par une courbe s'écartant au-dessous, au milieu, de 2 centimètres.

Cette manche n'a pas de couture. Pour en découper le patron entier, car la fig. 8 la représente repliée en deux) on plie le papier sur la ligne E X et on coupe double en suivant tous les contours extérieurs. Quand le papier est déplié on recoupe l'échancrure du devant sur la ligne creuse.

FIGURE 9

Pour tailler l'étoffe, on place celle-ci double, et on pose le patron dessus en droit fil comme le montre la fig. 9.

En montant la manche autour de l'emmanchure, on fera croiser les deux extrémités (c'est-à-dire les angles Z) l'une sur l'autre, celle de devant passant sur celle du dos.

———o———

BRASSIERE ANGLAISE DECOLLETEE

FIGURE 10

Ce modèle de brassière est décolleté en carré avec revers devant, au dos et sur les épaules. Il n'y a pas de manche, mais un petit gousset qui arrondit le bas de l'emmanchure. Voir la figure 10

TRACE DU PATRON, (fig. 11)

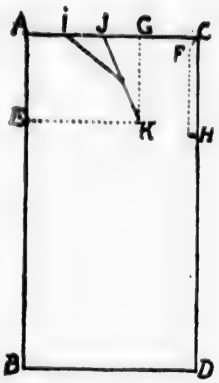


FIGURE 11

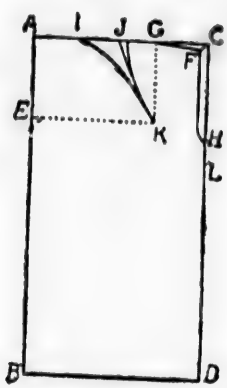


FIGURE 12

A B.—Hauteur : 25 cent. pour la 2me taille (27 pour la 3me)

A C.—Largeur égale à la moitié de la hauteur A B. avec ces deux mesures tracez le rectangle A B C D.

E.—Au quart de la hauteur A B, tracez une ligne pointillée ayant une longueur égale aux deux tiers du rectangle.

F.—A l'angle C, rentrez 1 cent. en diagonale.

F G.—Largeur égale au tiers du rectangle A C. abaissez du point G une petite ligne pointillée s'arrêtant sur la ligne horizontale au point K.

H.—Placez ce point au tiers, moins 1 cent, de la hauteur C D. Abaissez une petite ligne pointillée partant de F et s'arrêtant à la hauteur de H.

I.—Placez ce point au tiers de la distance A G.

J.—Placez ce point aux deux tiers de la distance A G. Joignez J à K par une ligne pointillée dont vous prendrez le milieu que vous joindrez au point I par une autre ligne pointillée.

TRACE DES CONTOURS (fig. 12).

Dessinez l'épaule en joignant F à G par une ligne ferme et prolongez cette ligne de G à J.

Dessinez l'emmanchure en suivant la petite ligne pointillée F et en arrondissant vers le point H.

Marquez de H à L, une petite ouverture ou fente de 2 cent. dans laquelle sera adapté le gousset.

Tracez le revers du devant en joignant K à I par une courbe s'écartant à droite de la petite oblique de 1½ cent. environ.

Dessinez le petit revers de l'épaule suivant presque la ligne K J sur les deux tiers environ de sa longueur et en arrondissant le haut à peu près au tiers de J G.

Ce tracé représente le quart de la brassière ; il suffit donc pour obtenir le patron par moitié de replier le papier sur la ligne C H D et de couper double les contours des revers A I K et K J G, l'épaule G F, l'emmanchure F H et la petite fente du gousset H L.

La ligne du devant A E B se coupe simple, c'est-à-dire dans le papier du dessus seulement, celui qui se trouve dessous et qui formera le dos devra être de 2 cent. au moins plus large, puisqu'il doit croiser.

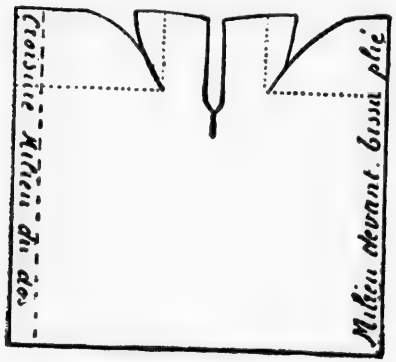


FIGURE 14

FIG. 13

La figure 14 représente le patron de la moitié de la brassière lorsqu'il est entièrement découpé. On replie les revers sur les lignes pointillées.

Pour le gousset, on trace un petit carré de 3 cent. de côté, fig. 13. qu'on coupe ensuite en deux en diagonale, ce qui forme deux petites pointes. On coud les bords droit fil de ces pointes dans l'ouverture de 2 cent. qu'on a faite au bas de l'emmanchure H L. L'assemblage de cette brassière est très simple. On coud les coutures d'épaule de F à J, par de très fines coutures rabattues. On fait un très étroit ourlet autour des revers dont la pointe K à été seulement fendue et on coud au bord une petite dentelle, ou bien on les festonne..

L'emmanchure, élargie par le gousset, se termine de même que les revers par un petit ourlet et une dentelle ou par un petit feston. Les angles sont terminés au point de boutonnière.

CAPUCHON DE MAISON OU PASSE-COULOIR (fig. 15).

FIGURE 15

Ce capuchon se fait en flanelle de 70 à 80 cent. de largeur.

On détache une hauteur de flanelle égale à sa largeur de façon à obtenir un carré. L'un des angles forme le point A.

A B.—Marquez une hauteur de 20 cent.

A. C.—Marquez une largeur de 20 cent.

A E.—Tracez une ligne diagonale (traversant le carré en biais d'un angle à l'autre).

A D.—Marquez sur la diagonale une distance de 8 cent. Tracez une courbe joignant B à C en passant par D.

A G.—Hauteur 33, 34 ou 35 cent. suivant la grosseur de la tête.

A H.—Largeur 33, 34 ou 35 cent. suivant la grosseur de la tête.

A I.—Marquez sur la diagonale 37, 38 ou 39 cent.

Tracez une courbe partant de G passant par I et joignant H. Cette courbe marque la place de la coulisse qui serre le capuchon autour du cou.

Pour arrondir le bas, on abat l'angle de E à F de 15 à 18 cent. mesurés sur la diagonale, puis on trace une courbe joignant les deux bords du carré. On pose une coulisse à 11 cent. du bord B. D. C.

Ce capuchon est festonné tout autour ; on le garnit d'un nœud de ruban sur le sommet de la tête. Un autre ruban est passé dans la coulisse H I G.

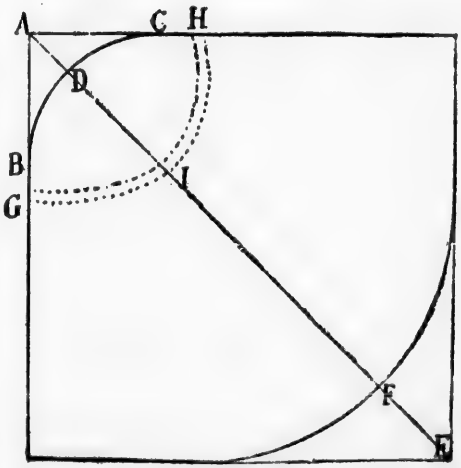


FIGURE 16

COUCHE CULOTTE, (fig. 17)

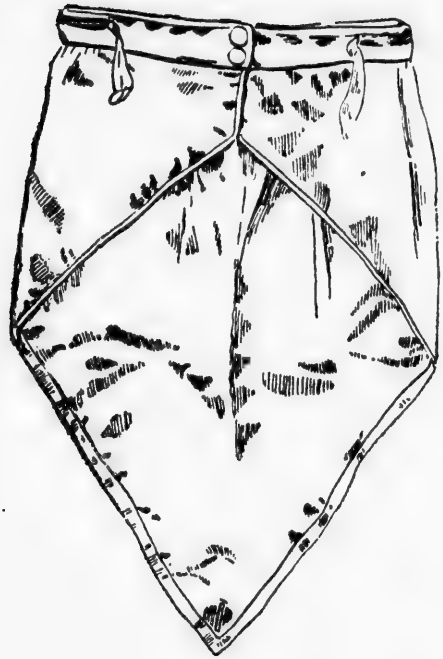


FIGURE 17

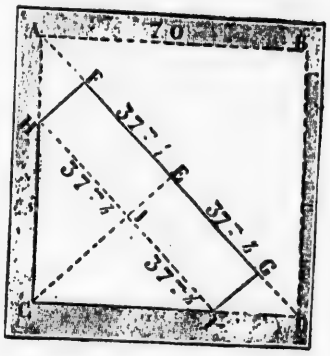


FIGURE 18

FIGURE 19

La couche culotte, en forme de triangle, s'emploie l'orsqu'on habille les enfants en robes longues, c'est-à-dire qu'elle s'emploie tant que l'enfant ne marche pas. Elle se fait en flanelle et sert à maintenir les couches en tissu éponge. Elle à aussi l'avantage incontestable de n'entraver en rien les mouvements de l'enfant, dont les jambes restent parfaitement libres.

La construction du patron en est très simple. Nous tracerons d'abord un carré ayant 70 cent. de côté A B C D à travers lequel nous tirons la diagonale A D. fig. 18. Au centre du carré c'est-à-dire à la moitié de A D on marque le point E qui doit être réuni à son tour au point C qui formera la pointe de la couche.

A partir du point E sur la ligne A B marquez de chaque côté 37½ centimètres ; vous les indiquerez par les lettres F et G. La ligne F G doit avoir 75 cent. de

longueur elle indique le haut de la couche culotte, c'est-à-dire la partie qui est maintenue dans la ceinture.

Sur la ligne E C nous marquons à partir du point E une longueur de 12 cent. et nous marquons ce point de la lettre I. De ce point I nous tracerons une ligne parallèle à A D qui viendra couper les côtés du carré aux points II et J. Entre ces deux points il doit y avoir aussi 75 cent. Nous joindrons le point F au point II ainsi que G à J et nous aurons alors le patron de la couche culotte compris entre les lignes G, F, II, C. J, G, moins la ceinture cependant qui se compose d'une bande droit fil ayant 54 cent. de longueur, sur 8 de largeur. On la replie en deux à l'envers pour terminer les deux extrémités, puis on la retourne à l'endroit. On fait deux oeillets indiqués à la fig. 19, à 20 cent. des extrémités de la ceinture et à 1 cent. du bord supérieur. On coud les cordons à 2 cent. en deça des oeillets aux points marqués A et B.

Le surplus de largeur qu'a la couche sur la ceinture doit être froncé pour atteindre cette largeur de ceinture. La couche culotte se borde tout autour avec un petit ruban de percale croisée.

———o———

CULOTTE ANGLAISE, (fig. 20).

FIGURE 20

Lorsque les enfants quittent les robes longues et commencent à marcher, on emploie la couche culotte, fig. 20. qui se fait en toile ou en coton. Le patron de ce modèle se trace de la manière suivante :

A—Tracez un angle droit fig. 21.

A B—Hauteur : 50 cent. A C—largeur 50 cent. Joignez B à C par une ligne droite.

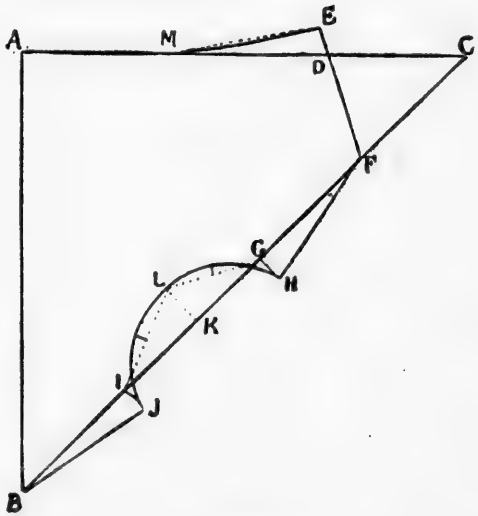


FIGURE 21

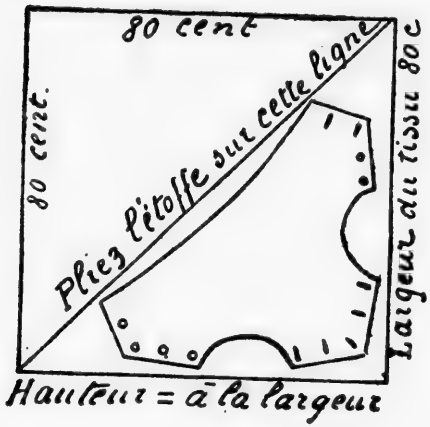


FIGURE 22

C D—Distance égale au tiers de A C. A ce point élevez une petite verticale.

D E—Sur cette verticale marquez le point E 3 cent. au-dessus de D.

C F—Distance égale à C D.

F G—Distance égale au tiers moins 2 cent. de B F.

G H—Au point G abaissez une petite perpendiculaire de 3 cent.

B I—Distance égale à F G.

I J—Au point I abaissez une perpendiculaire de 3 cent.

K—Placez ce point à la moitié de I G.

K L—Au point K élevez une perpendiculaire de 5 cent.

M—Placez ce point à la moitié de A D.

TRACE DES CONTOURS

Joignez A à M par une ligne droite et M à E d'abord par une oblique, puis par une courbe très legèrement creusée de 3 mil. au milieu.

Joignez E à F par une ligne droite ainsi que F à H et B à J.

Joignez I à L et L à G par deux petites lignes pointillées. Tracez une courbe partant de J, passant 1 cent. à droite de I, s'écartant au-dessus et au milieu de la ligne pointée de 1½ cent. et joignant L, joignez L à H exactement de la même manière.

La figure 22 représente le patron découpé et posé sur le tissu en biais.

La ceinture se ferme avec un ou deux boutons, sans galons. On garnit le bas qui entoure la jambe avec une petite dentelle ou une broderie.

BAVETTES.

FIGURE 24

FIGURE 25

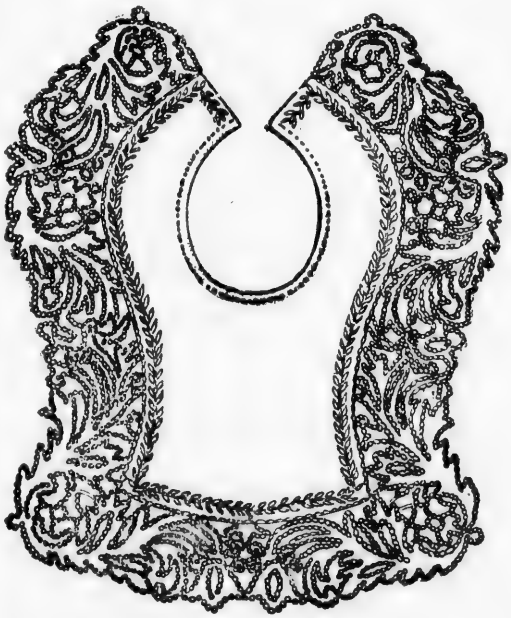


FIGURE 26

FIGURE 23

On fait des bavettes de différentes formes et de différentes grandeurs qui varient surtout par la façon dont elles sont découpées au bas. Quelque soit le modèle choisi, le point important est de baser le contour intérieur, c'est-à-dire l'échancrure, sur la grosseur du cou. On remarquera que cette échancrure n'est pas absolument ronde, elle ne doit pas l'être pour s'appliquer exactement sur les épaules.

Le tour de cou sur lequel on base l'échancrure des bavettes varie entre 24 et 27 centimètres ; nous prendrons 26 cent. comme la grandeur la plus pratique. Puisque nous dessinons seulement la moitié du patron nous dédoublerons la mesure et nous inscrirons 13 pour le demi-tour du cou.

TRACE DE LA BAVETTE, (fig. 27).

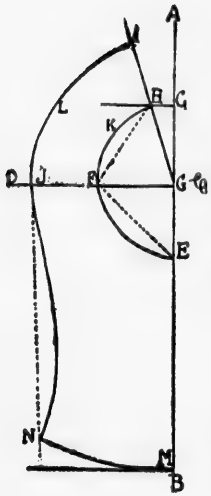


FIGURE 27

A B—Tracez une ligne verticale ayant une longueur de 30 cent. environ.

C—Un peu plus haut que la moitié de cette ligne, à gauche, tracez une perpendiculaire.

C E—Hauteur ou profondeur de l'encolure devant, égale au tiers du demi-tour du cou (le tiers de 13 = 4 cent. 3m).

C F Largeur de l'encolure, égale à la hauteur C E plus 3 mil. = 4 cent 6 mil.

C G—Hauteur ou profondeur de l'encolure derrière, égale à la hauteur C E plus 6 mil. = 4 cent. 9 mil. A ce point G tirez une horizontale.

G H—Distance égale au tiers de C F.

F H—Joignez F à H par une petite ligne pointillée.

F E—Joignez également F à E par une ligne pointillée.

H I—Pour déterminer l'abattement derrière, placez la règle au point C, faites-la passer exactement sur le point H, et tirez une oblique se prolongeant de 4 à 5 centimètres au dessus de H.

Tracez une courbe joignant H à F, en s'écartant à gauche du milieu de l'oblique de 7 à 8 millimètres. Joignez de même F à E par une courbe s'écartant de 12 millimètres du milieu de l'oblique.

Sur la ligne oblique C H prolongée, marquez à partir du point H une hauteur de 4 cent. environ.

K L—Largeur égale à la hauteur H I.

F J—Largeur égale à la hauteur A I.

E M—Hauteur du devant égale au demi-tour du cou ; tirez à ce point M une horizontale, ceci est la longueur maximum de la bavette. La bavette ronde se fait un peu plus courte.

La largeur au bas M N est à peu près égale à C J. Le point N remonte de 2 cent. au-dessus de la ligne M.

Pour tracer la courbe des côtés on tire une ligne pointillée allant de J à N puis une courbe s'écartant à l'intérieur de 1½ cent. environ.

La bavette se fait de piqué doublé, de percale, ou de toute autre étoffe de coton. Quelquefois on la fait double, ou plutôt on fait deux bavettes superposées, qui tiennent ensemble à l'encolure, mais dont les bords inférieurs sont absolument

indépendants l'un de l'autre. Celui de dessous est capitonné et piqué, ou bien on soulève celle de dessus et on fixe entre les deux une ou deux épaisseurs de molleton ou de flanelle qui capitonnent ainsi la bavette et évitent qu'en se mouillant au-dessous elle entretienne de l'humidité sur la robe. Cette flanelle est naturellement taillée de la même forme que le dessus et le dessous, on la fixe par deux ou trois brides et des petits boutons. Quelquefois on garnit seulement le dessus, le plus souvent on pose une double garniture, par exemple une dentelle un peu froncée au-dessous, sur laquelle repose une broderie qui garnit le dessus.

Pour tailler la bavette, on pli l'étoffe sur le droit fil ; on place le bord du patron E M sur le pli et on coupe double en ajoutant 7 millimètres environ pour les entrés ; la doublure se taille de même. On coud un petit volant de broderie très légèrement froncé tout antour, en serrant davantage les fronces aux angles afin de fournir l'ampleur nécessaire pour que la garniture tourne sans brider. Cette broderie peut être simplement cousue en couture, ou bien on la fixe par un point d'ornement. On double ensuite et on termine l'encolure par un très mince liséré enfermé dans un biais de percale.

Il est inutile de redire que la seule partie importante pour un patron de bavette est le tour du cou ; le bord extérieur peut varier à l'infini, suivant le goût de la personne qui travaille. Il n'est donc pas nécessaire de donner d'autre modèles; chacun choisira celui qui lui plaira davantage.

———o———

BEGUIN OU BONNET A TROIS PIECES

FIGURE 28

Ce bonnet se fait de trois grandeurs sur les proportions suivantes.

Première taille—Pièce de côté—Grandeur du carré 8 cent. Pièce du milieu—Hauteur du rectangle, 20 cent. ; Largeur du rectangle, $2\frac{1}{2}$ cent,

Deuxième taille.— Pièce de côté. —Grandeur du carré 9 cent. Pièce du milieu---Hauteur du rectangle, $22\frac{1}{2}$ cent. ; Largeur du rectangle, 3 cent.

Troisième taille---Pièce de côté--- Grandeur du carré 10 cent. Pièce du milieu--- Hauteur du rectangle, 25 cent. ; Largeur du rectangle, $3\frac{1}{2}$ cent.

En résumé, le carré de la pièce de côté augmente de 1 cent. pour chaque taille.

Le rectangle de la pièce du milieu augmente pour chaque taille de $2\frac{1}{2}$ cent. en longueur et de $\frac{1}{2}$ cent. seulement en largeur.

Le bonnet ou béguin se fait en baptiste de fil ou de coton, festonné au bord ou orné d'une fine dentelle ; lorsqu'il se porte sous son second bonnet de mousseline, il n'a pas de brides.

TRACE DE LA PIECE DE COTE

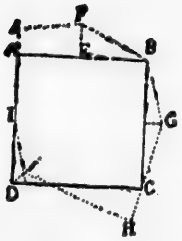


FIGURE 29

Lignes de construction et points de repère.

Tracez un carré A B C D, ayant 8, 9 ou 10 cent. de côté suivant la taille.

A la moitié de la hauteur A B, placez le point E. au-dessus de ce point, élevez $\frac{1}{4}$ de la hauteur du carré et placez le point F.

Au-dessus de A, élevez $\frac{1}{2}$ cent. de moins que E F, et placez J.

Au milieu de la hauteur B C, sortez du rectangle de la moitié de E F, soit $\frac{1}{8}$ du carré, et placez le point G.

Joignez J à F, F à B et B à C par des obliques. Tirez une oblique partant du point G, passant à l'angle C et dépassant ce point d'une longueur égale à E F, placez H.

A la moitié de la hauteur A D, placez le point I.

A l'angle D, rentrez diagonalement de 1 cent. et réunissez ce point à I et H par des obliques.

TRACE DES CONTOURS

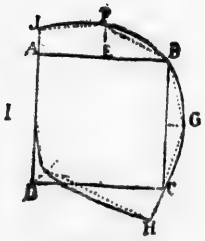


FIGURE 30

Pour former la couture du fond du bonnet, fig. 30 on trace une courbe partant du devant J et s'arrêtant à la nuque H ; cette courbe s'écarte au-dessus de l'oblique de $\frac{1}{4}$ de cent. entre J et F, d'un $\frac{1}{2}$ cent. entre F et B, de 1/3 de cent. entre B et G et G et H.

De A à D, la courbe s'écarte au-dessous de l'oblique de $\frac{1}{2}$ cent. et de D à I elle sort de $\frac{1}{4}$ de cent. à peine.

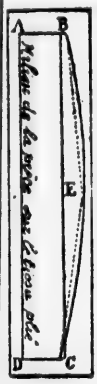


FIG. 31

FIGURE

FIG

PIECE DU MILIEU, (fig. 31).

FIG. 31

Tracez un rectangle A B C D, ayant en largeur et en hauteur une des mesures indiquées plus haut, et proportionnées, bien entendu, à la pièce de côté qu'on a déjà tracée.

Au milieu de la hauteur B C, sortez du rectangle de la moitié de sa largeur A B et placez le point E. A l'angle du haut B, sortez du rectangle de $\frac{1}{4}$ de cent. de largeur.

A l'angle du bas C, rentrez de $\frac{1}{4}$ de cent, vers D. Réunissez ces points au milieu E par des obliques, puis par une courbe s'écartant en dehors de 3 à 4 millimètres entre B et E et entre E et C.

On taille la pièce de côté double en droit fil, en ajoutant la largeur nécessaire pour une petite couture de 4 à 5 millimètres.

Pour la pièce du milieu, on plie le tissu en biais, on place le bord A D exactement sur le pli, et on taille double en ajoutant également la couture et l'ourlet.

BONNET ROND PLAT (fig. 32).

FIGURE 32

Ce bonnet se fait généralement en mousseline, il est le plus souvent garni de petit plis et de points d'ornement, ou bien d'étroits entre-deux de valenciennes ou de fines broderies. Le tour se garnit d'une ruche. Les brides sont en mousseline ou en ruban. Il se coupe en deux pièces : le " fond " et la " passe ".

TRACE DU FOND, (fig. 33)

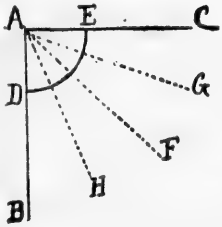


FIGURE 33

Le fond est une petite pièce absolument ronde taillée sur 7 cent. de diamètre. On le trace au compas en ouvrant ce dernier de manière à ce qu'il y ait $3\frac{1}{2}$ cent. de distance entre les deux points.

Quand on n'a pas de compas sous la main, on plie en quatre un petit carré de papier ; les bords pliés forment naturellement un angle droit B A C. (fig. 33)

Sur chacun de ces bords on marque, en partant de l'angle A la moitié du diamètre qu'on veut obtenir : soit

3½ de cent., ce qui donne les points D et E. On trace ensuite une diagonale A I puis deux rayons A H et A G, et sur chacune de ces lignes on porte en partant d A, le demi diamètre soit 3½ cent. Il devient très facile en suivant ces points d repère, de tracer un quart de cercle absolument régulier. On découpe ensuite dan le tracé.

TRACE DE LA PASSE, (fig. 34).

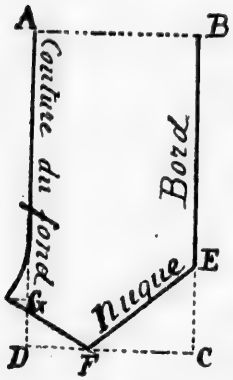


FIGURE 34

La passe se dessine dans un rectangle A B C D (fig. 34

La hauteur du rectangle A D est de 20 cent. sa lar geur A B est de 10 cent. Pour la plus petite taille, o donnera une hauteur de 18 cent. sur une largeur de 9½.

Du point C, en allant vers B, élevez une hauteur égal à la moitié de la largeur du rectangle, soit la moitié d A B, placez le point E.

En partant du point C, indiquez sur la ligne du ba une distance égale à la moitié plus 2 cent. de la largeur du rectangle C D, marquez le point F.

Pour déterminer le point G, portez au-dessus de I une hauteur égale au quart de la largeur du rectangle en ressortant de 2 cent.

Pour dessiner les contours, on réunit E à F et F à G par des lignes obliques et on renforce la ligne B E.

La ligne A G est renforcée jusqu'au deux-tiers de sa longueur ; à partir de là elle forme une légère courbe pour rejoindre le point G.

ASSEMBLAGE DU BONNET.

Taillez le fond en laissant tout autour 2 à 3 millimètres. Pour couper la passe, on plie l'étoffe double ; si le bonnet à des petits plis, ces plis doivent être faits d'avance sur une hauteur de 12 cent. environ et sur une longueur de 40 cent.

S'il est fait en dentelle ou en broderie, les entre-deux ont été préalablement assemblés de manière à former une seule pièce de 40 par 12. L'étoffe étant pliée, on place le bord du patron A B sur ce pli et l'on coupe double. On ajoute la largeur nécessaire pour les coutures et les rentrés.

Lorsque la couture de derrière est assemblée, on fronce en surjet le bord A G et on le coud également en surjet autour du fond

Le bord se garnit d'une ruche.

ROBE A CORSAGE POUR BEBE, (fig. 35).

FIGURE 35

Le corsage de cette robe se trace dans un rectangle comme le patron de chemise et brassière, mais ce rectangle est moins grand en hauteur puisque le corsage s'arrête à la taille.

La hauteur moyenne du rectangle est égale aux deux tiers de celui de la brassière, sa largeur est 1 cent. plus grand par moitié que celui de la brassière (ce centimètre en plus est réparti comme suit : $\frac{1}{4}$ cent. sur la largeur du dos $\frac{1}{4}$ cent. sur la largeur du devant, et $\frac{1}{2}$ cent. sur la largeur de l'emmanchure).

Pour tracer ce patron nous prendrons comme proportions moyennes les mesures suivantes :

1o Longueur de taille ou hauteur du rectangle : 13 cent.

2o Demi-tour du buste ou largeur du rectangle : 28 cent.

3o Largeur du dos et du devant (carrure) : 11 cent. chaque.

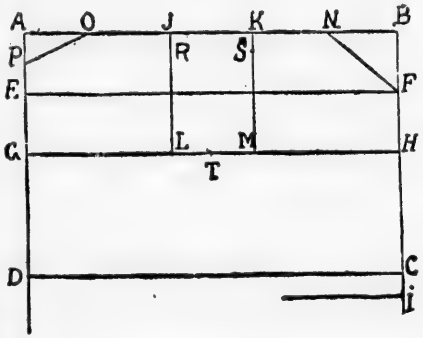


FIGURE 36

A B C D.—Tracez un rectangle sur 18 de hauteur et 28 de largeur.

E F.—Tracez la ligne de carrure au $\frac{1}{4}$ de la hauteur du rectangle.

G H.—Tracez la ligne de poitrine à la moitié de la hauteur du rectangle

C I.—Hauteur égale au dixième de la hauteur du rectangle B C ; à ce point I tracez une petite horizontale.

A J.—Distance égale à la largeur du dos (11 cent.). A ce point, abaissez une verticale venant rencontrer la ligne de poitrine au point L.

B K.—Distance égale à la largeur du devant (11 cent.) De ce point K abaissez une verticale jusqu'à la ligne de poitrine et marquez ce point de la lettre M.

N. B.—Encolure du devant, égale au cinquième de la largeur du rectangle. Joignez le point N au point F par une ligne droite.

A O.—Encolure du dos égale à celle du devant, moins 1 cent.

P.—Placez ce point à la moitié de la hauteur A E et joignez-le au point O par une ligne droite.

R S.—Placez ces deux points un sur chacune des verticales J L et K M à une distance égale au tiers de A E.

T.—Placez ce point 1½ cent. au-dessous de la ligne de poitrine, au milieu de la distance L M.

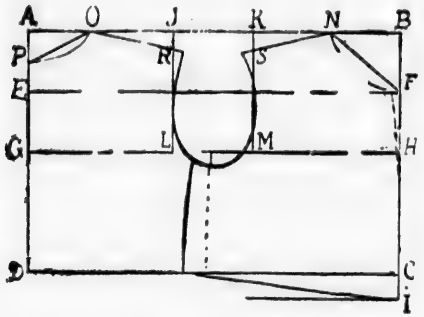


FIGURE 37

Maintenant que tous vos points de repères sont à leur place, vous dessinez les contours de votre patron comme vous l'avez fait pour la chemise brassière.

Dessinez l'encolure du dos par une courbe allant de P à O et passant au-desous de l'oblique de 7 à 8 mil.

L'épaule du dos en joignant O à R par une ligne droite dépassant le point R de 1 cent.

Tracez l'emmanchure du dos en partant de l'extrémité de l'épaule (du centimètre ressorti), en joignant la verticale depuis la ligne de carrure jusqu'à la moitié environ de la distance comprise entre cette ligne et le point L ; rentrez d'un ½ cent. à droite de L, et venez en arrondissant jusqu'au point T.

Pour l'encolure du devant, joignez N à F par une courbe s'écartant an-dessous de l'oblique au milieu de 1¼ cent.

Tracez l'épaule par une ligne droite allant de N à S et dépassant ce point de 1 cent.

Dessinez l'emmanchure en partant de l'extrémité de l'épaule, en joignant la verticale sur la ligne de carrure, en s'écartant à droite de 3 mil. et passant près de l'angle M pour venir rejoindre le point T.

Déterminez la ligne de la taille en renforçant la ligne D C, jusqu'au dessous de bras (en face le milieu de l'emmanchure T). A partir de là, on allonge insensiblement, de façon à joindre la petite horizontale I à peu près aux $\frac{3}{4}$ de la largeur du rectangle.

Quand on ne veut pas tailler le corsage d'une seule pièce, on sépare le dos du devant par une ligne qui formera la couture ; cette ligne peut être placée exactement au milieu du dessous de bras au point T, mais plus souvent on la place un peu en arrière, à la moitié de la distance comprise entre T et L.

La robe se complète par une jupe froncée au bas du corsage. Pour la robe demi-longue (75 cent. de hauteur totale), on donne à la jupe deux largeurs et demie d'étoffe de 80 centimètres de largeur, ce qui produit une largeur, pour le bas de la robe, de 2 mètres. Pour la robe courte de 50 ou 55 centimètres de longueur totale, deux largeurs d'étoffe, c'est-à-dire 1m. 60 suffisent.

La robe longue aura trois largeurs de tissu en 80 cent., soit 2m 40.

Lorsqu'on garnit le bas de la robe de petits plis, il faut naturellement ajouter à la hauteur de la jupe, en la taillant, l'étoffe nécessaire pour ces plis ; si l'on desire faire cinq plis de 1 cent. chaque fini, il faudra laisser 10 cent. en plus, c'est-à-dire 2 cent. par pli (ceci se comprend aisément puisque le pli est fait de l'étoffe double).

Les plis faits on posera le patron et on taillera comme il est dit plus haut.

TRACE DE LA MANCHE DE LA ROBE DE BEBE, (fig. 38)

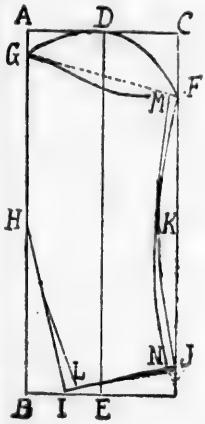


FIGURE 38

La largeur de la manche est basée sur le demi-tour d'emmanchure du corsage. On mesurera donc le tour d'emmanchure tout entier sur le patron du corsage. La longueur de la manche est égale à une fois et demie la hauteur du rectangle du corsage.

Au point A tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale à la hauteur du rectangle du corsage augmenté de sa moitié, soit 18 plus 9 = 27 cent.

A C.—Largeur égale à la moitié du tour d'emmanchure. Faites un rectangle sur ces deux mesures.

D.—Marquez le milieu de la largeur A C et de ce point abaissez une verticale D E.

C F.—Hauteur égale au $\frac{1}{4}$ du tour d'emmanchure ou égale à D C au point F tirez une petite horizontale sur laquelle vous ressortirez un centimètre.

A G,—Hauteur égale au ¼ de C F.

I.—Placez ce point à la moitié de B E.

G H.—Longueur égale à la moitié plus 1 cent. de G B.

H I.---Joignez H à I par une oblique ; puis, avec l'équerre, élevez une perpendiculaire au point I jusqu'à la ligne du rectangle à votre droite. Marquez ce point J.

K.---A la moitié de la hauteur F J placez le point K et rentrez à l'intérieur du rectangle ¼ de la largeur D C ou égale à A. G.

Joignez G à D et D à F par des obliques. Joignez de même E à K et K à J.

Pour tracez les contours du patron, maintenant que tous les points sont en place, il faut dessiner une courbe allant de G à D en s'écartant au-dessus du milieu de l'oblique de 1 cent.

Prolongez cette courbe jusqu'au point F en l'écartant du milieu de l'oblique de 1¼ cent.

Renforcez la ligne G H I en arrondissant un peu le coude H.

Arrondissez très légèrement les lignes F K et K J.

Pour tracez le dessous de la manche marquez le point L à 1 cent. du point I sur la ligne I J et joignez-le au point H en arrondissant un peu.

Au point F rentrez 1 cent. ainsi qu'au point J. Marquez ces deux nouveaux points M et N et joignez-les ensembles en passant par le point K.

Pour découper ce patron, le dessus et le dessous d'une seule pièce, comme il est dit plus haut, il suffit de replier le papier sur la ligne A B et de découper double en suivant les contours du dessus de manche (les plus grands). Ensuite on ouvre le papier et on découpe de nouveau sur le côté tracé les contours du dessous c'est-à-dire les plus petits. On peut décolleter cette robe, et faire le corsage à petits plis avec manches courtes ; dans ce cas, il suffit de recouper l'encolure tout autour de 3 ou 4 cent. comme je l'ai expliqué pour la brassière ; la manche peut aussi se tailler comme celle de la brassière.

re, élevez une per
droite. Marquez c

rentrez à l'intérieu

me E à K et K à J.
les points sont e
au-dessus du milie

milieu de l'obliqu

H.

1 cent. du poin
u.

ces deux nouveaux

le pièce, comme i
B et de découpe
ands). Ensuite o
ntours du dessous
aire le corsage
er l'encolure tou
; la manche peu

ROBES A EMPIECEMENT

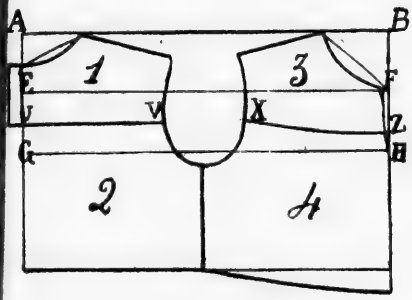


FIGURE 35

Ces robes se font à fronces ou à plis ; la forme de l'empiècement varie, mais il est le plus souvent rond, carré, ou dessinant une légère pointe.

Pour couper l'empiècement carré on se sert du patron du corsage précédent, mais on le modifie comme suit. fig. 35.

Marquez la hauteur de l'empiècement du dos U à la moitié de la distance comprise entre la ligne de arrure E et la ligne de poitrine G, tracez une horizontale allant jusqu'à l'emmanhure V.

Pour l'empiècement du devant, placez le oint X à la même hauteur que le point V Placez le point Z aux deux tiers de la distance F H. Joignez ces deux points par une très égère courbe creusée au milieu, de ½ cent.

On sépare le dos du devant exactement au milieu de l'emmanchure par une verticale qui descend jusqu'a la taille.

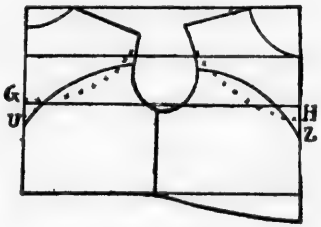


FIGURE 36

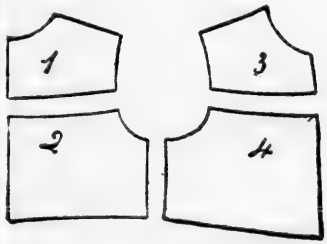


FIGURE 37

Le patron ainsi dessiné forme quatre pièces numérotées ainsi : 1o Empiècement du dos 2o Dos—3o Empiècement du devant—4o Devant. fig. 35.

Les deux pièces du dos 1 et 2 seront coupées doubles, mais séparées l'une de l'autre en y ajoutant les coutures et la largeur nécessaire pour la croisure. Les pièces du devant 3 et 4 sont taillées doubles, mais d'une seule pièce, car il ne faut pas de couture devant.

Pour couper le corps de la robe on détache d'abord la hauteur nécessair pour le devant.

Dans le haut de ce morceau d'étoffe on fronce sur une largeur de 17 ou 1 cent., puis on épingle l'empiècement (pièce No 3), sur ces fronces, bien juste sur l droit fil.

FIGURE 38

On mesure la hauteur de la taille ou bien on pose la pièce No. 4 du patron pour indiquer la longueur de taille et on fronce de nouveau à cette hauteur (fig. 38) Ces fronces subsisteront si l'on pose une ceinture, si au contraire on préfère la robe flottante on enlèvera le fil ensuite.

Quand les fronces sont faites, on pose dessus le devant du patron (pièce No. 4) en veillant à ce que le bord du milieu du devant soit bien au milieu des fronces, et on trace les contours.

Pour donner la largeur du bas on tire avec une règle une ligne partant du dessous du bras et joignant au bas la lisière de l'étoffe. Lorsqu'on a tracé un côté, on plie en deux et on coupe double.

Pour le dos on fait de même, mais on coupe le milieu de l'étoffe dans le haut avant de froncer, autrement il faudrait couper les froncés au milieu pour faire l'ouverture. Celle-ci à une longueur de 25 cent. environ à partir de l'empiècement La ceinture, lorsqu'il y en a une, est fixée de chaque côté des fronces du devant et se noue derrière.

FIGURE 39

Lorsqu'on voudra faire cette même robe plissée, on opérera de la même manière, mais au lieu des fronces on fera des plis, soit des plis couchés allant en sens contraire de chaque côté, soit trois plis ronds d'une largeur de $4\frac{1}{2}$ cent. chacun finis avec une distance de $1\frac{1}{2}$ à 2 cent. entre les plis. On les coud sur une longueur de 15 cent. puis on les laisse libres.

Derrière on ne devra fendre l'étoffe pour l'ouverture qu'après que les plis seront faits, parceque cette ouverture doit disparaitre sous le milieu du pli.

On ajoute une étroite sous-patte pour faire les boutonnières.

Les plis faits, on posera le patron et on coupera comme il est dit plus haut

En résumé, quelle que soit la forme de l'empiècement, la manière de tailler étoffe est toujours la même, on dessine d'abord le patron plat, on détache l'empiè-ment en lui donnant la grandeur et la forme qu'on préfère, et on coupe cet em-ècement à part. Quand le morceau d'étoffe qui forme le corps de la robe est oncé ou plissé, on pose dessus la partie inférieure du patron et on coupe tout tour.

ROBE PRINCESSE, (fig. 40).

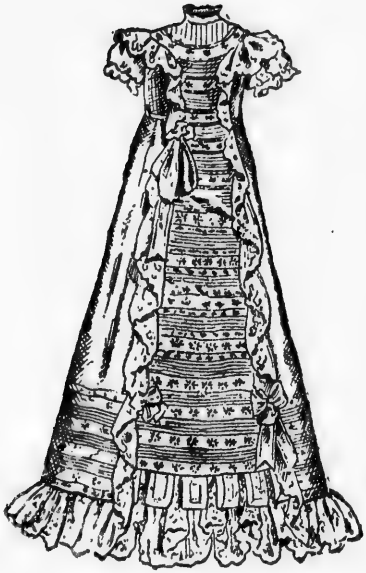


FIGURE 40

A cette robe la jupe est rapport derrière et sur les côtés, tandis que milieu du devant est de forme princes On peut l'exécuter en piqué, avec tabli en broderie, corsage montant et manch longues, ou bien en mousseline ou batiste ; dans ce cas, le corsage est fin ment plissé et le devant entièrement f d'entredent de valenciennes séparés p des petits plis, le corsage est décolleté les manches courtes.

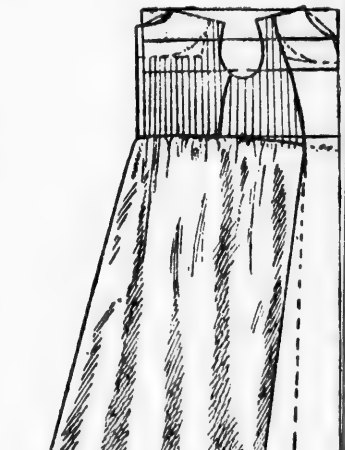
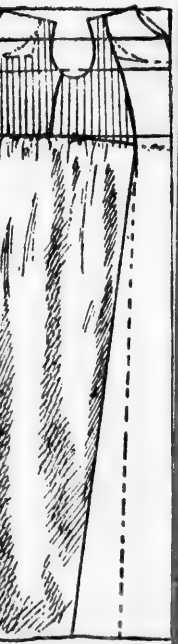


FIGURE 41

Pour tailler cette robe, qu'elle soit en tissu épais ou léger, on se sert également du patron de corsage ordinaire, tel qu'il est expliqué fig. 37 pour la robe à corsage. Mais on sépare le devant en deux parties et le plus généralement on ne fait pas de couture au-dessous du bras.

Après avoir tracé ou relevé le patron du corsage en ne marquant pas la couture du dessous de bras, on indique la largeur du tablier dans le haut aux $\frac{2}{3}$ environ de la largeur d'épaule, puis sa largeur à la taille, en partant du milieu du devant (I), de 5 à 6 cent. $5\frac{1}{2}$ en proportion moyenne ; on réunit ces deux points d'abord par une oblique, puis par une ligne s'écartant droite au milieu de 7 mill. (Voir la fig. 41.

jupe est rapport
côtés, tandis que
de forme princes
piqué, avec tabli
montant et manch
mousseline ou
le corsage est fi
ant entièrement f
ciennes séparés p
age est décolleté



RE 41

e ligne s'écartan

On prolonge ensuite la ligne du milieu du devant autant qu'il est nécessaire pour obtenir une longueur qui varie de 75 à 90 cent. ou 1 mètre, mesurée depuis la couture d'épaule.

On donnera au bas une largeur de 25 cent. et on tirera une ligne droite joignant la courbe à la taille. Ceci fera la moitié du tablier.

On ne séparera le dos que dans le cas ou l'on voudrait pouvoir au besoin élargir un peu la robe ; au dessous de bras, la couture du côté ayant été conservée donnerait alors une grande facilité pour l'agrandir. Dans ce cas, le patron sera séparé en trois morceaux : 1o le dos. 2o le côté, 3o la moitié du devant du tablier.

Pour tailler celui-ci, on plie le tissu en deux et on pose le patron dessus en mettant le bord du milieu du devant sur le pli. Si on fait le devant en broderie ou en dentelle, on assemble d'abord les entre-deux, on fait les plis ; en un mot on forme un tissu composé des garnitures qu'on a choisies, et lorsque la pièce de devant est ainsi préparée, on la plie par le milieu, on place le patron, et, après avoir tracé, on coupe double..

La pièce de côté n'a rien de particulier, on la taille en droit fil. Le dos, s'il est en piqué, se taille plat et en droit fil ; on laisse en plus derrière la largeur nécessaire pour la croisure des boutonnières. Si la robe est en batiste, mousseline ou tout autre étoffe légère, on fait le dos plissé comme une guimpe. On coud d'abord les plis sur la hauteur nécessaire ; en réservant au milieu une largeur de 2 cent. complètement plate, plus l'ourlet pour faire les boutonnières et poser les boutons ; puis quand l'étoffe est plissée on pose dessus le patron du dos et on coupe double.

La jupe est taillée complètement droite, aussi large en haut qu'en bas ; elle se compose de deux largeurs de tissu taillées droites, (sans être biaisées), et froncées au bas de la taille du corsage.

La couture forme le milieu derrière ; elle n'est pas cousue jusqu'à la taille, elle s'arrête à vingt centimètres environ au-dessous afin de ménager l'ouverture. Pour n'avoir pas trop d'ampleur dans les fronces, on fait un gros pli creux au milieu de la fente et la couture se trouve dans le fond ce pli.

On garnit les coutures du tablier et le décolleté d'un volant de broderie ou de dentelle, le haut est échancré en carré, ou arrondi, souvent même on le laisse montant.

La manche est longue si la robe est montante, ou courte si elle est décolletée, soit plate, soit formée de deux volants, ou bien encore bouillonnée en très petits ballon.

———o———

ROBE DROITE OU ROBE DE NUIT, (fig. 42).

FIGURE 42

FIGURE 43

FIGURE 44

Cette robe n'a pas d'empiècement, elle se taille en deux pièces, quelques plis répartissant l'ampleur dans le haut du dos et du devant.

Pour la tailler on détache d'abord deux hauteurs d'étoffe d'une longueur de 82 centimètres environ qui se décomposent ainsi : 75 centimètres pour la hauteur de la robe ; 5 centimètres pour l'ourlet, et 2 centimètres pour les coutures de l'encolure et de l'épaule. A chacun de ces morceaux d'étoffe on formera dans le haut, (au milieu de la largeur) des plis qui seront disposés absolument comme on le desirera, mais qui s'arrêteront à la hauteur d'un empiècement.

Ces plis devront être faits sur une longueur de 12 centimètres environ, ceux du milieu sont plus longs et les suivants se raccourcissent régulièrement de façon à rappeler la forme d'un empiècement en pointe. Au dos, on ménage une distance de trois cent. environ pour faire l'ouverture, à laquelle on rapporte une bande droit fil. Cette ouverture aura une longueur de 20 cent. environ et sera munie de deux boutonnières.

Quand les plis sont faits, on plie chaque morceau d'étoffe en deux par le milieu de sa largeur et on pose dessus le patron du corsage.

La fig. 44 représente donc l'étoffe qui a été preparée pour le dos de la robe. Cette étoffe est plié en deux.

D'autre part le patron de corsage a été tracé d'une seule pièce comme il est dit à la robe à corsage, puis il à été séparé au milieu de la largeur d'emmanchure sur la ligne T ; le dos est alors posé sur le tissu, comme le montrent les figures 43 et 44 ; quand il est fixé avec des épingles, on trace les contours de l'encolure, de l'épaule et de l'emmanchure, on élargit de 1 cent. à la couture du dessous de bras B, et de ce point on va joindre la lisière tout à fait au bas par une ligne tirée à la règle.

Pour arrondir le bas on raccourcit les côtés (sur les lisières) de 3 ou 4 centimètres.

PALETOT COURT OU VAREUSE, (fig. 45).

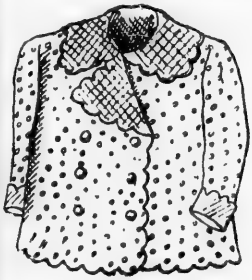


FIGURE 45

Le patron de ce petit vêtement se taille en deux pièces. 1o Le dos, 2o le devant.

Les mesures à prendre sont : la longueur du dos à la taille 18 centimètres, la longueur totale du dos 25 centimètres. La largeur du dos, et la largeur du devant $11\frac{1}{2}$ centimètres, demi-contour du buste 28 centimètres.

Pour dessiner le patron on trace un angle droit C A B en donnant à la verticale une longueur de 25 cent. et à l'horizontale 15 cent. environ. fig. 46.

A B.—Longueur du dos à la taille 18 cent. du point B tracez un horizontale B K.

A C.—Largeur égale à la moitié du demi-tour du buste ($\frac{28}{2} = 14$ cent.) au point C abaissez une verticale.

D.—Tracez la ligne d'épaule à 1/10 de la hauteur A B.

E.—Tracez la ligne de carrure au quart de la hauteur A B.

E G.—Largeur du demi-dos $11\frac{1}{2}$ cent.

A F.—Largeur d'encolure égale au tiers de A C.

D H.—Largeur d'épaule 1 cent. plus grande que E G.

I.—Placez ce point à la moitié de C K.

A J.—Longueur totale du paletot 25 cent.

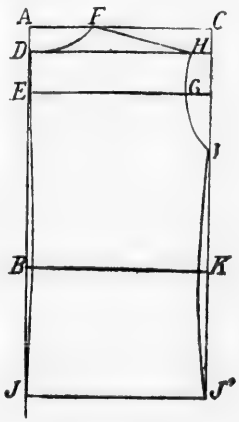


FIGURE 46

K J'.—Hauteur égale à B J.

Les contours du patron se tracent en joignant D à F par la courbe de l'encolure ; l'épaule, F H, par une ligne droite ; l'emmanchure par une ligne presque droite de A à G et une forte courbe de G à I.

On creuse légèrement la couture du milieu du dos de ½ centimètre à la taille B, ainsi que la couture du côte I J' à la taille K.

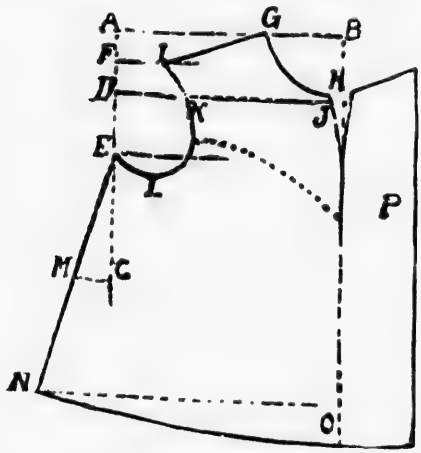


FIGURE 47

Le patron du devant, fig. 47, se trace de la manière suivante :

Au point A, tracez un angle droit C A B. Donnez à la ligne A B une largeur égale à la moitié plus 3 cent. du demi-tour du buste, soit 17 cent. Au point B abaissez une verticale B O d'une longueur de 28 centimètres.

A C.—Hauteur égale à la longueur du dos à la taille 18 cent. A ce point tracez une petite horizontale.

D.—Au ¼ de la hauteur A C tracez la ligne de carrure.

E.—A la moitié de la hauteur A C tracez la ligne d'épaule.

B G.—Largeur d'encolure égale au 1/3 de B A.

B H.—Hauteur de l'encolure 1 cent. plus petite que B G.

G I.—Largeur d'épaule : ½ cent. plus petite que l'épaule du dos F H.

H K.—Largeur du demi-devant 11½ cent.

Le tracé des contours se fait de la manière suivante :

Dessinez l'encolure de G à H par une courbe. Tracez l'épaule G I par une ligne droite. Marquez la profondeur de l'emmanchure L 1½ cent. au-dessous de la ligne d'emmanchure en face le milieu de la largeur D K. Tracez une courbe très peu accentuée de I à K et se poursuivant très arrondie de K à E, en passant par L. Quand la couture du dessous de bras est assemblée, l'emmanchure doit avoir la forme d'un oeuf bien aminci vers le haut.

C M.— Ressortez du rectangle 3 cent. sur la petite horizontale et tracez toute droite la couture du dessous de bras E M N.

La longueur E N sera égale à celle du dos I J' avec laquelle elle sera cousue.

La longueur du devant O sera marquée 3 cent. plus bas que N.

Lorsqu'on fait le paletot croisé, comme la fig. 45, on ajoute 5 cent. de largeur au bord P, dans toute sa hauteur, et on fait une petite pince 1½ cent. de largeur sur 6 à 7 cent. de longueur à l'encolure H, pour arrondir le haut.

FIGURE 48

FIGURE 49

FIG. 50

Quelquefois on fait ce même paletot avec empiècement et plis, comme le montrent les figures 48, 49, 50. On dessine alors l'empiècement absolument suivant son goût; on pourra, par exemple, placer la pointe du dos à la moitié de la longueur de taille B D. et l'extrémité 1 ou 2 centimètres au-dessous de la carrure G.

Pour le devant on placera la pointe 3 cent. au-dessous de l'emmanchure L, et l'extrémité 3 cent. au-dessous de la ligne de carrure K. Les pièces 49 et 50 sont posées sur le tissu après que les plis sont faits. Souvent on pique les plis et on coud une petite dentelle au bord de chacun d'eux.

FIGURE 51

PELISSE D'ENFANT, (fig. 51).

La pelisse se compose d'un long manteau à manche, en partie recouvert d'une grande pelerine. Autrefois, on y ajoutait un capuchon, mais aujourd'hui on remplace le plus souvent ce capuchon par un grand col, rond ou découpé selon la mode du moment.

Le corps de la pelisse peut être coupé de deux façons différentes : 1o en paletot sac, avec une couture de chaque côté (fig. 52 et 53) ou bien d'une seule pièce, plissé dans le haut au bord d'un empiècement ; dans ce dernier cas on emploie souvent l'étoffe en travers, la lisière au bas.

Le premier modèle est plus plat, il engonce moins le dos du bébé, le second est plus chaud.

La pelerine se fait aussi de deux formes différentes : soit plate avec une petite pince sur l'épaule si on veut donner beaucoup d'ampleur, fig. 51, soit froncée au bas d'un empiècement rond, qui se trouve caché par le col. La manche est tantôt droite avec revers au bas ; ou froncée avec poignet.

TRACE DE LA PELISSE (Dos fig. 52)

Le moyen le plus simple et le plus rapide de tracer ce patron est de se servir du patron du corsage de la robe qui a fait le sujet d'une leçon précédente. On étend le tissu sur la table, en le laissant plié en deux, fig. 52, la partie hachurée représente le dos du patron de corsage que l'on pose sur l'étoffe en laissant entre son bord et le pli de l'étoffe : à l'encolure A, 1 cent. et à la taille B, 3 centimètres.

Le patron du dos étant ainsi fixé avec des épingles, pour qu'il ne puisse se déranger, on trace les contours en ajoutant : ½ cent. de hauteur à la partie la plus creuse de l'encolure C, afin de régulariser la courbe qui se

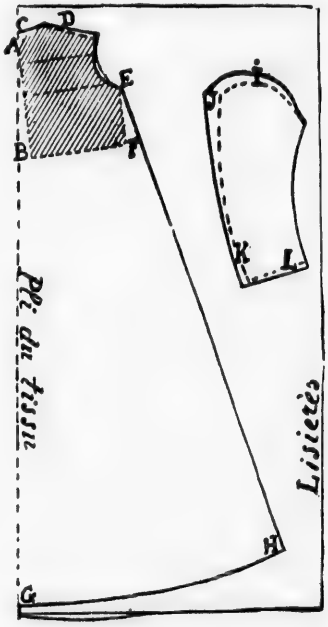


FIGURE 52

fig. 51).
long manteau à
une grande pele-
capuchon, mais
ouvent ce capu-
découpé selon la

re coupé de deux
t sac, avec une
et 53) ou bien
ut au bord d'un
cas on emploie
re au bas.
plat, il engonce
t plus chaud.
eux formes diffé-

52

trouve dérangée par la largeur ajoutée. 1 cent. de hauteur sur toute la longueur de l'épaule D. 1 cent. de largeur au-dessous de bras E. On n'ajoute rien à l'intérieur de l'emmanchure.

On indique sur le pli de l'étoffe la longueur totale du dos : 90 cent., 95 ou 1 mètre, cette longueur est assez variable.

La largeur du bas de G à H, est en proportion moyenne de 50 cent. On mesure cette largeur en remontant un peu vers le côté, puisque le bas doit être arrondi.

Pour déterminer la longueur de côté H on place un point (D) au tiers de la longueur d'épaule et on donne de D à H une longueur égale à celle qui existe de D à G.

Il ne reste plus alors qu'à tracer la couture du dessous de bras par une ligne toute droite joignant l'angle de l'emmanchure E au bas H et le bord inférieur par une ligne très légèrement arrondie allant de G à H.

TRACE DE LA PELISSE, (devant fig. 53)

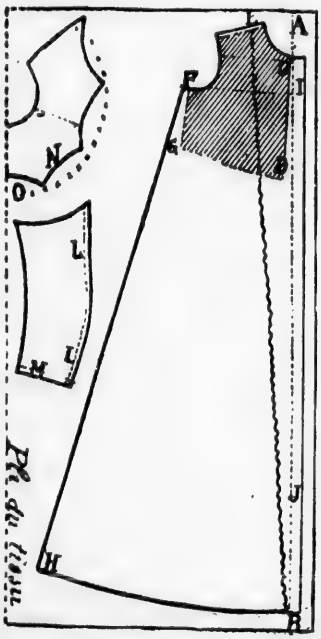


FIGURE 53

Disposez votre tissu comme vous l'avez fait pour la partie du dos. A cinq cent. environ des lisières tracez une ligne toute droite A B, sur une longueur de 90 cent, à un mètre, selon la longueur à donner à la pelisse.

Placez le patron du devant de la robe comme l'indiquent les points C et D c'est-à-dire le point C à ½ cent. de cette ligne mesurée à l'encolure, et le point D à 2 cent. de cette même ligne mesurée à la taille. Fixez alors le patron avec des épingles.

Dessinez les contours : 1o l'encolure en suivant exactement le patron. 2o l'épaule E en ajoutant ½ cent. de hauteur sur toute la longueur de la couture. 3o l'emmanchure en suivant exactement le patron. Au-dessous de bras F, ajoutez 1 cent. de largeur. Placez le point E au tiers de la largeur d'épaule (mesurée de l'encolure) et donnez de E à B, une longueur égale à celle du dos D G. La largeur du bas de B à H est de 50 cent. environ, et la longueur du dessous de bras F à H est égale à celle du dos E H , cette cou-

ture est droite ; le bord inférieur H B est légèrement arrondi. On ajoute sur toute la longueur du devant, en dehors de la ligne pointée A B, 1½ à 2 cent. pour la la croissure I J.

La partie hachurée représente le devant du patron de robe.

MANCHE PLATE TAILLEE EN DEUX PIECES (fig. 52 et 53).

Dessus—Separez en deux le patron de manche du corsage.

Placez le dessus de manche sur le tissu en droit fil (fig. 52), et tracez : 1o la couture intérieure exactement comme le patron. 2o la courbe du haut en l'augmentant de 2 cent. environ au sommet et en arrière, 3o la couture du coude en la tenant plus large de 2 cent. dans le haut, de 1½ cent. au coude et de 1 cent. au bas, 4o tracez le bord inférieur en allongeant de 1 cent.

Dessous— Tracez le dessous de manche droit fil (fig. 54), en élargissant la couture du coude L de 1 cent. sur toute la longueur, et en suivant exactement le patron à la couture intérieure et à l'échancrure du haut. Ajoutez 1 cent. de longueur au bas M.

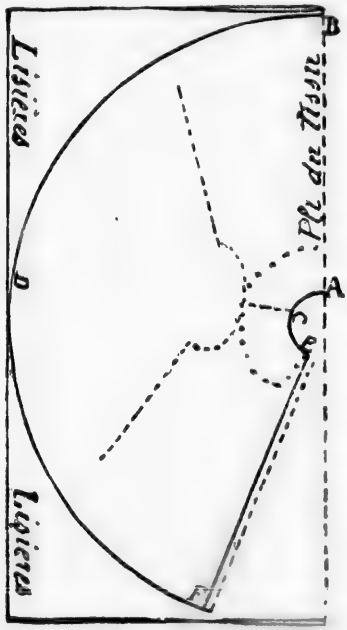


FIGURE 54

PELERINE (fig. 54).

Assemblez le dos et les devants de la pelisse, en bâtissant ou en épinglant les coutures des épaules.

A B.—Marquez sur le pli du tissu la longueur que vous voulez donner à la pélerine, en y ajoutant un petit rentré 50 ou 60 cent. selon qu'on met ou non un volant.

Pliez la pelisse en deux par le milieu du dos, et posez ce pli (ce milieu) sur le pli de l'étoffe A B. Appliquez bien les deux étoffes l'une sur l'autre, et tracez sur le tissu de la pélerine l'encolure et le bord du devant de la pelisse. Les lignes brisées de la fig. 54 dessinent la moitié du dos et un devant, assemblés par la couture d'épaule ; la partie blanche représente la moitié de la pélerine.

Pour arrondir la pélerine, on donne de E à F une longueur égale à A B, et de C à D 2 cent. de plus. On peut pour s'aider tracer des lignes intermédiaires. Les lignes étoilées marquent la grandeur du col.

COL

Le col est taillé sur le même patron que la pélerine ; sa grandeur varie selon a façon dont il est orné, s'il est garni d'un volant brodé ou d'une guipure relativement haute, on le taille plus petit. Il en est de même du bas de la pélerine, et même quelquefois du bas de la pelisse. Si la garniture est faite d'une broderie exécutée sur l'étoffe même, on tient les différentes parties de la pelisse plus longues. Le col de la fig. 51 a une hauteur de 7 cent. tout autour.

———o———

JUPON CACHE-MAILLOT A PLIS, (fig. 55–56)

FIGURE 55

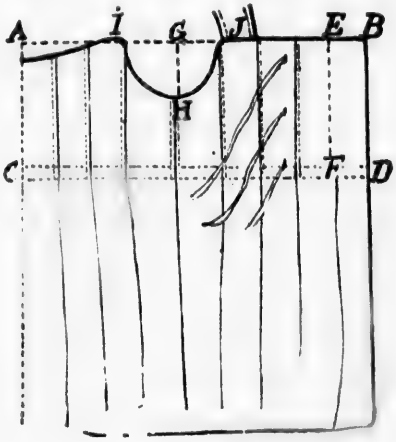


FIGURE 56

On taille une longueur d'étoffe de 75 à 80 centimètres dans toute la largeur, puis une demi-largeur sur la même longueur ; on assemble les deux lisières par un surjet, ou bien on fait une couture si le jupon est en flanelle. On marque le milieu de la largeur totale et on forme des plis couchés bien droits, en laissant au milieu du devant une distance de cinq centimètres. Les plis se suivent ensuite de 4 en 4 centimètres. La largeur totale doit se réduire, une fois les plis faits, à 58 ou 60 centimètres (30 au plus pour chaque moitié). On plie alors en deux le morceau plissé et on trace le haut comme le montre la figure 56

A B.—Largeur 30 centimètres.

A C.—Hauteur 10 centimètres. Tracez la ligne horizontale C D, sur laquelle on fera une piqûre à la machine qui marquera la taille et descendra un peu devant.

B E — Marquez 3 cent. pour la croisure, la ligne E F forme le milieu du dos.

G—Placez ce point à la moitié de A E.

G H.—Creusez l'emmanchure de 5 centimètres.

I J.—Marquez 4½ centimètres de chaque côté de G.

Dessinez le bord supérieur en descendant 1 cent. au point A et en joignant I. Formez l'emmanchure I H J, et suivez la ligne droite J B.

Les plis sont piqués depuis le haut jusqu'à la piqûre de la taille.

———o———

AUTRE JUPON CACHE-MAILLOT, (fig. 57-58).

FIGURE 57

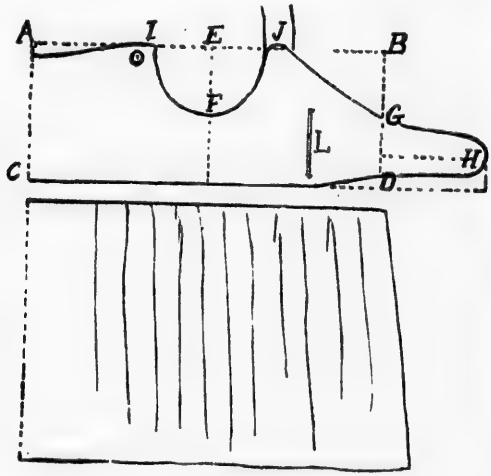


FIGURE 58

Ce jupon long, se compose d'une sorte de petit corset à épaulettes rapportées. Le dos forme deux pattes qui se croisent, l'une rentrant dans l'autre par une ouverture faite au côté gauche. Ce jupon, comme le précédent, n'a qu'une largeur et demie d'étoffe ; il est plissé ou froncé au bas du petit corsage, derrière et sur les côtés ; le milieu du devant est plat.

Le petit corsage se trace dans un rectangle A B C D, fig. 58 ayant une largeur de 26 cent. sur une hauteur de 10 cent.

Au milieu de la largeur A B abaissez une verticale E F.

E F.—Hauteur égale à la moitié de celle du rectangle (5 cent.)

I J.—De chaque côté du point E marquez 4½ centimètres.

G. —Placez ce point à la moitié de la hauteur B D.

H.—A la moitié de G D, tracez, hors du rectangle, une petite horizontale d'une longueur de 6 centimètres.

Dessinez l'emmanchure par une courbe joignant I à J et passant sur F—Creusez le milieu du devant au-dessous de A de 1 centimètre, et dessinez le bord supérieur jusqu'à I.

Réunissez J à G par une ligne presque droite que vous prolongez jusqu'à l'extrémité H, que vous arrondirez.

Pour tracez le bord inférieur ; suivez la ligne du rectangle C D jusqu'à 5 cent. de D, puis remontez insensiblement jusqu'aux points D et H. Faites une ouverture verticale, L, a 4½ cent. de distance de la ligne B D.

La patte d'épaule est taillée sur une longueur de 14 à 15 cent. et sur une largeur de 3 cent. au plus ; l'une de ses extrémités est cousue à l'angle du dos J, l'autre est arrondie et munie d'une boutonnière pour s'attacher à l'angle I.

Pour le modèle précédent la patte se fait de la même manière.

PETIT JUPON D'ENFANT, (fig. 59)

FIGURE 59

Le jupon d'enfant varie de largeur selon l'âge, et un peu aussi selon la mode.

Lorsqu'on habille les enfants un peu " Bouffant " on fait les jupons larges.

Comme proportion moyenne, un jupon ou une jupe froncée, pour enfant de deux à quatorze ans, doit avoir une largeur du bas égale à deux fois le contour des hanches, plus 10 centimètres.

Ainsi pour une fillette de 3 à 4 ans, qui a environ 65 cent. de contour des hanches (mesuré à l'endroit le plus fort), nous donnerons au jupon 140 de largeur totale. Cela paraît large au premier abord, comparé à la largeur des jupons de femmes, mais cette largeur est absolument nécessaire pour les enfants de cet âge.

Lorsque le jupon est monté sur un corsage de dessous, on taille ce corsage de la manière indiquée au commencement de ce travail. Inutile de dire que ce corsage ne comporte pas de manches.

Quelquefois aussi, lorsque la fillette est mince, on ajoute derrière deux ou trois volants en forme de tournure.

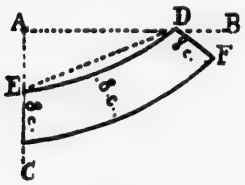


FIGURE 60

Quand on ne veut pas faire le jupon avec corsage, on le monte sur une ceinture plate.

Cette ceinture se taille de la façon suivante : fig. 60.

A C—A B.—Tracez deux lignes formant équerre.

A D—Distance égale à la moitié moins 3 cent. du tour de taille.

A E.—Distance égale au quart moins 3 cent. du tour de taille.

D F.—Indiquez la hauteur de la ceinture (8 cent. environ tout autour), puis on descend au dessous du point D de la moitié de la distance A E. C'est ce qui donne la hauteur du point F.

Ce tracé fig. 60 servira pour les enfants de deux à dix ans. Au-dessus de cet âge il faudra se reporter à l'explication donnée pour les jupons de femme.

Ce jupon, comme la jupe du reste, se taille absolument droit, froncé à la taille et large ourlet au bas

PANTALONS POUR ENFANTS. (fig. 61).

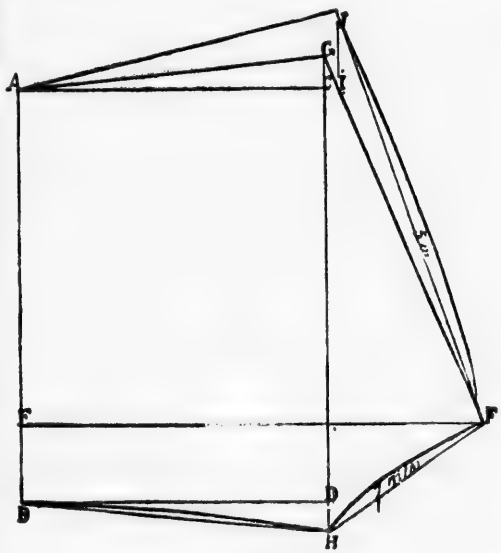


FIGURE 61

Le tracé figure 61 représente un pantalon d'enfant de 18 mois à 2 ans. C'est la plus petite taille qu'on fasse dans cette forme. Les mesures pour cet âge sont les suivantes :

1o. Longueur de côté 25 centimètres.

2o Contour du corps, pris à l'endroit le plus fort 56. Cette mesure est celle que les tailleurs appellent " contour du bassin ",

3o Grosseur de taille 54.

A B C D.—Tracez un rectangle ayant en hauteur la longueur de côté (25 cent.) et en largeur le tiers du contour ($18\frac{3}{4}$ tiers de 56)

A E.—Hauteur égale à la largeur A C augmentée de son dixième. A ce point, E, tirez une horizontale dépassant largement le rectangle

E F.—Largeur égale au demi-contour, soit 28, moitié de 56.

C G.— Prolongez la ligne verticale au-dessus de l'angle C de un dixième du rectangle (dixième de $18\frac{3}{4}$ = 1 cent. 9 mil.) placez le point G.

D H.—Prolongez la ligne verticale au-dessous de l'angle D de un dixième de la largeur du rectangle, comme vous l'avez fait de C à G, et placez le point H.

TRACE DES CONTOURS DU DEVANT

Taille—Joignez A à G par une ligne droite,

Couture du fond—Joignez G à F par une ligne droite.

Couture de la jambe—Joignez H à F, d'abord par une oblique légère puis par une courbe s'écartant au-dessus au milieu de 7 millimètres.

Bas de la jambe—Joignez B à H, d'abord par une oblique, puis par une courbe s'écartant au-dessus au milieu de 3 millimètres.

TRACE DES CONTOURS DERRIERE.

Les lignes de taille et du fond seules changent, le bas du pantalon et la couture de la jambe sont pareilles devant et derrière.

I J—Hauteur égale au quart de la largeur du rectangle A C. On élève d'abord une petite verticale au point I, c'est-à-dire sur la ligne G F, à la hauteur de l'angle C, et c'est sur cette ligne qu'on porte le quart de la largeur A C. On joint A à J par une ligne droite et J à F d'abord par une oblique, puis par une courbe s'écartant au milieu en dehors de 5 millimètres.

Pour découper le patron on replie le papier sur la ligne verticale A B (si la feuille n'est pas assez large, on en ajoute une à gauche de la ligne A B), puis on découpe double en suivant d'abord les contours les plus larges c'est-à-dire les lignes A J, J F, F H et H B. Ensuite on ouvre le patron en dépliant le papier et on recoupe le devant sur les lignes A G et G I.

La partie ombrée de la fig. 61 montre la différence entre la partie de devant et celle de derrière du pantalon.

Tous les pantalons d'enfants, quelque soit l'âge de ces derniers, se taillent d'après ce même système, mais comme la longueur augmente plus que la largeur à mesure que l'enfant grandit, la jambe du pantalon s'allonge insensiblement dans une plus grande mesure que le fond, ce qui fait que le pantalon d'une fillette de 14 ans dessiné exactement par le même système que celui que je viens de décrire aura un aspect tout différent.

L'ouverture des côtés doit être faite sur la ligne de côté A B. Elle s'arrête au-dessous de A à une longueur égale au quart du contour, c'est-à-dire au quart de la largeur E F.

La ceinture du devant se taille toute droite sur une longueur égale au demi-tour de taille.

Celle de derrière est pareille si on ne met pas de coulisse, ou 10 cent. plus large lorsqu'on en met une.

———o———

TABLIERS D'ENFANT.

FIGURE 62

FIGURE 63

FIGURE 64

Il existe bien des formes différentes de tabliers d'enfant. Les uns sont montés sur des empiècements d'épaules, ils sont montants ou décolletés, plissés ou froncés fig. 62.

D'autres sont froncés ou plissés sur de simples barettes, qui forment le décolleté carré, comme la fig. 63.

D'autres, enfin, sont froncés ou plissés du haut en bas et maintenus par une ceinture comme la fig. 64.

De plus élégants encore sont plissés ou froncés jusqu'à la taille, et la jupe est rapportée sous une ceinture de broderie nouée derrière, fig. 65. Ces deux derniers genres sont taillés comme des robes, tandis que les deux premiers dérivent plutôt de la coupe de la chemise et de la chemise de nuit.

TABLIERS A CORSAGE

FIGURE 65

Pour reproduire la gravure 65, on taillera d'abord dans le tissu la hauteur du corsage du tablier, depuis l'épaule jusqu'à la ceinture ; puis on fera les plis par petits groupes de trois ou de cinq, et on disposera les entre-deux comme on le voudra, jusqu'à ce qu'on ait obtenu la largeur nécessaire pour le devant.

On préparera de même les morceaux nécessaires pour le dos, qui sera, bien entendu, en deux pièces, puisque le tablier s'attache derrière.

Lorsque ces trois pièces sont ainsi préparées, on plie celle du devant en deux, en veillant à ce qu'un entre-deux ou un groupe de plis forme bien exactement le milieu ; puis on place dessus le patron du devant de robe, en mettant le bord du devant à un centimètre environ du bord afin que le tablier soit un peu plus large que la robe. On trace alors et on coupe comme on le ferait pour une robe plate, seulement on cambrera un peu moins la couture du dessous de bras à la taille.

Pour le dos, on fera la même chose ; on épinglera le patron du dos sur les pièces préparées à cet effet. On tiendra aussi le dos un centimètre plus large au milieu, et on décolletera en rond ou en carré.

La jupe est composée d'un volant droit fil, froncé et monté autour d'une ceinture.

Si l'on veut y ajouter une manche, on la taillera comme celle de la chemise de nuit.

TABLIER A EMPIECEMENT, fig. 62

Pour tracer ce tablier on se sert d'un patron d'empiècement fait sur le même principe que celui donné pour la robe d'enfant, comprenant le haut du devant et le haut du dos du patron du corsage de la robe convenant à l'âge de la fillette.

Pour le corps du tablier, on taille en ajoutant au devant et au dos de six à dix centimètres selon l'âge de l'enfant, et suivant qu'on veut plus ou moins de fronces. Seulement, pour le tablier, on laissera l'ouverture derrière : pour cela on fera le dos en deux pièces.

Une ceinture arrête les fronces devant.

Si on fait des manches on les taille comme celles de la chemise.

TABLIER A PIECES DROITES fig. 64

Le corps de ce tablier devant et dos est taillé exactement comme celui du tablier précédent.

Les fronces du dos et du devant sont montées sur de petites pièces droites, qui ne sont que des bandes droit fil doubles, ou même des bandes de broderie.

La meilleure manière de tailler ces bandes et de les assembler, c'est de se baser sur un patron d'empiècement ordinaire qu'on aura préalablement taillé en papier, et sur lequel on aura tracé au crayon la hauteur qu'on veut donner aux bandes, ainsi que celle de l'épaulette (5 à 6 cent.)

Lorsque ces bandes seront ainsi dessinées, on les découpera et ou jettera la partie qui ne doit pas servir (C fig. 66).

FIG. 66

La pièce A donnera la moitié de l'épaulette, et le morceau B la moitié de la bande du devant et du dos.

Il est bien entendu que la bande du devant sera taillée d'une seule pièce, c'est-à-dire sans couture au milieu ; tandis que celle de derrière sera taillée en deux pièces, et un peu plus longue pour le croisage de la boutonnière.

Quand on a fait ces pièces en étoffe, on place le haut de l'épaulette A sur le droit fil, et on ne fait pas de couture sur l'épaule ; chaque épaulette devant être taillée d'une seule pièce ; si on les fait en broderie, on donne la forme du patron, en faisant de petites pinces de place en place afin de bien emboîter l'épaule.

On peut aussi tailler l'épaulette un peu plus longue et la faire croiser sur le tablier, ou elle retombe en forme de petite patte arrondie, comme à la fig 64.

———o———

TABLIERS PLISSES, (fig. 67),

FIGURE 67

Pour tailler ce tablier, on détache d'abord l hauteur de tissu nécessaire pour le devant, depui l'épaule jusqu'au bas. On plisse ce morcea comme on le désire en y ajoutant même des entr deux de broderie si on veut en faire un tablie élégant ; puis on place le patron de robe dessu en mettant un pli ou un entre-deux bien juste a milieu. On taille alors comme le patron de rob en ajoutant seulement un centimètre de largeu pour chaque moitié. On fait de même pour l dos, puis on decollète en rond ou en carré, et o fixe une ceinture devant pour maintenir les pli La forme des tabliers peut varier à l'infini ma ils ont toujours pour base le patron de robe d l'âge de la fillette.

———o———

PANTALON POUR FILLETTE OU POUR DAME, (fig. 68.)

On fait les pantalons ajustés dans le haut, mais très larges au bas ; on supprime souvent la ceinture devant et on la remplace par des pinces qui arrondissent les hanches et rendent inutiles les fronces ; dans ce cas, on termine simplement le haut par un mince liséré. Quelquefois aussi, le pantalon n'est pas ouvert sur les côtés mais derrière, il s'attache alors par une coulisse, la coupe est toujours la même.

Les mesures nécessaires, pour tailler le pantalon de dame, sont les mêmes que celles de la leçon précédente c'est-à-dire :

1o La longueur de côté que nous supposons de 70 cent

2o Le contour du corps que nous supposons de 104 cent.

3o Le tour de taille que nous supposons de 60 cent.

FIGURE 68

n détache d'abord
our le devant, depu
plisse ce morcea
tant même des entr
en faire un tablie
tron de robe dessu
o-deux bien juste a
e le patron de rob
ntimètre de largeu
it de même pour
ou en carré, et o
maintenir les pli
arier à l'infini ma
patron de robe d

(fig. 68.)

IGURE 68

TRACE DU PATRON, (fig. 69)

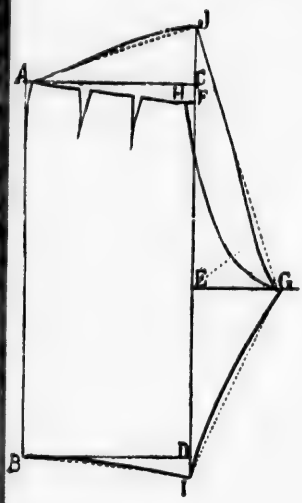


FIGURE 69

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale à la longueur du pantalon (moins la hauteur du volant si l'on doit en faire un.)

A C.—Largeur égale au quart du contour augmenté de son cinquième. Formez sur ces deux mesures le rectangle A B C D.

C E.—Hauteur égale au tiers du contour augmenté de son dixième. Tirez à ce point une horizontale en dehors du rectangle.

F.—A 3 cent. en dessous de C, tirez une petite horizontale.

E G.—Distance égale à la moitié de A C.

F H.—Rentrez 2 centimètres.

D I.—Descendez un dixième de la largeur B I.

C J.—Hauteur égale au quart de la hauteur C E.

TRACE DES CONTOURS, (fig 69).

Partie de derrière, taille—Rentrez de 2 cent. de largeur à l'intérieur de angle A et joignez ce point rentré au point J par une ligne droite arrondie de cent. vers J.

Couture du fond.—Joignez G à J d'abord par une oblique, s'écartant (au uart de la longueur G J) de deux centimètres à l'intérieur ; cette courbe rejoint ligne droite aux deux tiers à peu près de la hauteur G J.

Couture de la jambe.—Joignez G à I d'abord par une oblique puis par une ourbe s'écartant au milieu, à l'intérieur, de 1 à 2 cent selon la longueur de la outure.

Bord inférieur.—Joignez B à I par une ligne oblique, puis par une très gère courbe s'écartant au dessus au milieu de 1½ cent. pour les tailles de femmes de 1 cent. seulement pour les tailles de fillettes.

Taille devant.---Joignez H au point rentré A par une ligne droite.

Couture du bord du devant.---Joignez H à G par une courbe traversant ligne verticale au tiers de la hauteur H E et passant aux deux tiers de la distan comprise entre le point E et le bord de derrière.

Pour découper le patron on replie le papier sur la ligne de côté A B et découpe double sur le tracé le plus grand qui représente la partie de derriè ensuite on ouvre le papier et on découpe le devant sur les lignes A H et H L'ouverture du côté se fait sur la ligne A B, elle à une hauteur égale à la moitié la hauteur C E.

OBSERVATIONS

La fig. 69 et l'explication qui précède se rapportent à un pantalon de form classique qui ne se demode pas. On peut tenir le bas de la jambe un peu pl étroit ou un peu plus large, selon la mode, mais la coupe du haut et les proportio restent toujours les mêmes.

Lorsqu'on met une ceinture devant, on supprime au haut du patron, deva la hauteur qu'on donnera à la ceinture, cette hauteur est en moyenne de 5 ce au milieu du devant et de 3 cent. sur les hanches ; on supprime de même 3 ce de hauteur à la taille derrière, la ceinture ou coulisse ayant presque toujours 3 cent. de hauteur.

On peut aussi, pour le pantalon de lingerie, faire un déplacement de coutu en supprimant 2 à 3 centimètres de largeur au devant dans le haut de la coutu de la jambe et en reportant ces 2 ou 3 centimètres à la partie correspondante derrière, ceci en mourant vers e bas, comme l'indiquent les lignes pointillées de figure 71. La couture se trouve ainsi mieux placée, mais ceci ne se fait pas dans lingerie ordinaire dont on simplifie, autant que possible, la façon,

Souvent on emploie pour faire les pantalons un tissu suffisamment lar pour n'avoir pas à mettre de pointes ; mais, dans le cas contraire. on met u pointe devant et une autre derrière, la ligne de côté A B du patron se trouve al sur le milieu de l'étoffe.

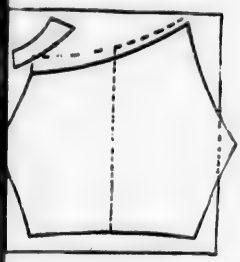


FIGURE 70

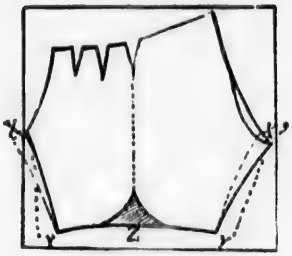


FIGURE 71

La figure 70 représente le patron du pantalon de forme classique, avec ceinture au devant, placé sur un tissu de 80 centimètres de largeur.

La figure 71 représente le tracé d'un pantalon plus à la mode de la forme " à sabot ". Il n'y a pas de ceinture, mais deux pinces de trois centimètres chacune qui ajustent le devant, et une troisième de cinq centimètres environ ; placée sur la hanche, celle-ci est cousue si le pantalon est ouvert derrière, ou il paraît dans l'ouverture s'il s'attache sur les côtés. Ce patron est posé sur un tissu de un mètre de largeur, il n'y a donc pas de pointes, à moins que ce ne soit pour une très forte taille ; dans ce cas, on en mettrait une seule derrière.

On remarquera qu'à ce patron la couture à été déplacée, ramenée en avant ; 1 cent. de largeur ont été supprimés dans le haut de la couture du devant X en descendant vers le bas, et cette largeur a été reportée à la partie de derrière X', ainsi que l'indiquent les lignes pointillées,

On remarquera aussi que le bas du patron régulier à été élargi de 3 centimètres de chaque côté de la couture, au bas seulement, ainsi que le démontrent les lignes étoilées Y. Ceci n'est pas du tout obligatoire, on le fait lorsque la mode veut que les pantalons soient larges.

Le côté Z est échancré et arrondi ou reste carré mais ouvert, et la garniture entre dans cette échancrure qui se fait sur la ligne A B du patron.

———o———

JUPON DE LINGERIE

On peut tailler un jupon de lingerie, allant très bien, et aussi économiq ment que possible, en percale, en batiste ou en toute autre étoffe de coton sans env ni sans montant, en employant juste deux fois la hauteur du jupon, plus les rentr et la ceinture si l'on en met une, mais souvent encore on supprime cette dern qui n'est pas absolument nécessaire. Dans ces deux hauteurs je ne compte pas volant, bien entendu, dont on calcule toujours le métrage à part, selon sa hauteu

Le tablier et les côtés sont relativement étroits, et la couture du mil derrière est assez biaisée. Dans une hauteur d'étoffe on coupe le devant et les de lés de côté en les prenant tête-bêche, c'est-à-dire le haut du devant touchant le b des côtés.

Les mesures nécessaires pour tracer le jupon sont les suivantes :

1o Longueur du devant.—2o Longueur de côté sur la hanche.—3o L gueur derrière.— 4o Tour de taille.—5o Tour des hanches.

Quoique le jupon soit toujours plus court que la robe, il est préférable prendre les mesures de la taille à terre, afin de pouvoir se rendre compte d'u façon très exacte de la différence de longueur entre les côtés et le devant, car c' cette différence qui indique la rondeur des hanches.

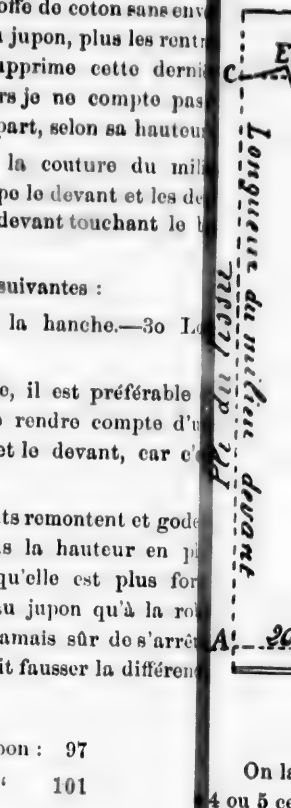
En effet beaucoup de jupons de lingerie achetés tout faits remontent et gode sur les côtés, parce que leur longueur de côté ne fournit pas la hauteur en p nécessaire pour la hanche, qui en emporte d'autant plus qu'elle est plus for On déduira ensuite la hauteur qu'on veut donner en moins au jupon qu'à la ro Si l'on prenait les mesures de suite plus courtes, on ne serait jamais sûr de s'arrê à la même distance de terre, aux trois mesures, ce qui pourrait fausser la différen

Mesures pour une taille moyenne :

1o Longueur du devant :	(Robe)	107 —	Pour le jupon :	97
2o Longueur de côté	"	111 —	" " "	101
3o Longueur derrière	"	110 —	" " "	100
4o Tour de Taille	"	60 —	" " "	60

Le jupon dont le patron est expliqué ici étant large et froncé dans le ha le tour des hanches n'est pas nécessaire.

Les jupons de toilettes habillées se font généralement cinq centimètres p courts que terre. Les jupons plus pratiques, pour aller a pied, sont quelquef souvent même, 10 cent. plus courts que ras terre.



On la
4 ou 5 c
du tabli
A B.
cent.
A C.
C D.-
demi-tou

, et aussi économiq
ffe de coton sans env
jupon, plus les rentr
pprime cette dern
s je ne compte pas
art, selon sa hauteu
la couture du mil
o le devant et les de
evant touchant le b

uivantes :
la hanche.—3o L

, il est préférable
rendre compte d'u
t le devant, car c'

s remontent et gode
la hauteur en p
u'elle est plus for
u jupon qu'à la ro
mais sûr de s'arrê
t fausser la différen

on : 97
101
100
60

froncé dans le ha

cinq centimètres p
ed, sont quelquef

TRACE DU TABLIER PIECE No. 1 (fig. 72)

FIGURE 72

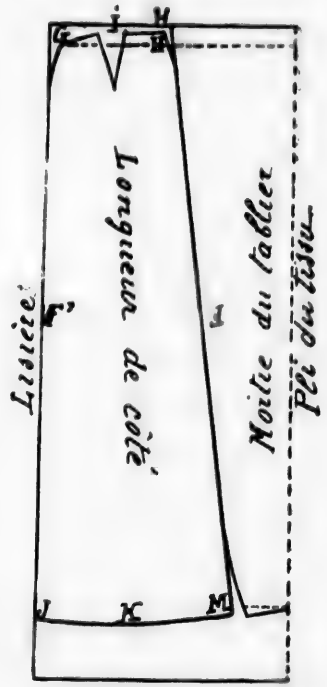


FIGURE 73

On laisse l'étoffe pliée en deux. A son extrémité on marque une hauteur 4 ou 5 cent. pour l'ourlet A, et on trace une petite ligne pointillée qui formera le du tablier, car nous commençons à tracer par le bas, c'est plus facile,.

A B.— Sur cette petite ligne, marquez en partant du pli une distance de cent.

A C. —Hauteur égale à la longueur du devant (97).

C D.—Largeur du haut du tablier, 9 cent. pour la moitié (1/3 moins 1 cent. demi-tour de taille). Joignez B à D par une ligne droite.

E.—Elevez ce point de la petite horizontale C D de la moitié de la différen qui existe entre la longueur du devant et celle du côté. Rentrez-le aussi de cent. du point D. Arrondissez le haut de la couture en partant de l'angle E et joignant la ligne droite à 10 cent. environ de la taille.

On découpe le devant en laissant une couture à la taille et l'ourlet au b Il est inutile d'ajouter pour la couture E F B.

TRACE DES LES DE COTE, PIECE No. 2, (fig. 73)

Le tissu restant plié en double, les deux lisières l'une sur l'autre, on retourne, le haut en bas ; la partie plus étroite se trouve donc dans le haut.

Sur la petite ligne ponctuée qui existe déja on rentre à chaque bord G et un centimètre ou un centimètre et demi de largeur, pour arrondir le haut de couture. Au milieu de la largeur G H, on forme une petite pince I de 3 à 4 ce de largeur sur une longueur de 12 cent. environ. On remonte la taille aux poi I et H de la deuxième moitié de la différence entre la longueur du devant et ce de côté.

G J.—Hauteur égale à la hauteur du devant E B.

I K.—Hauteur égale à la hauteur de côté.

H' M.—Hauteur égale à la hauteur de côté.

TRACE DES LES DE DERRIERE, (fig. 74).

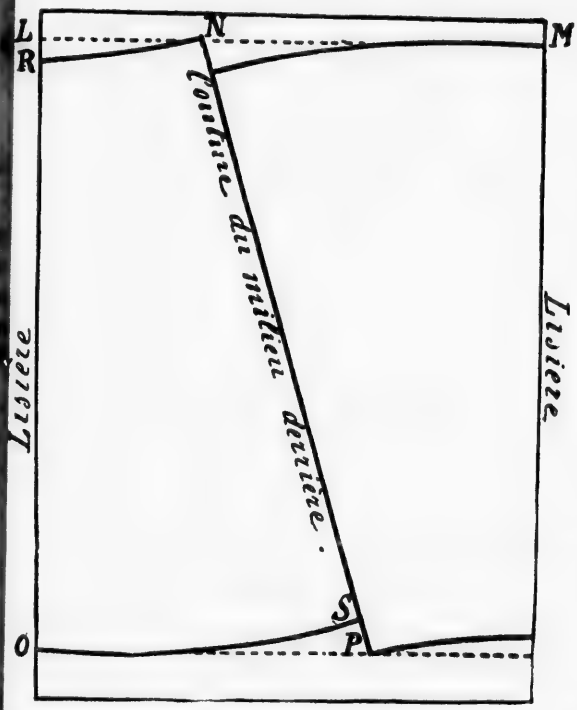


FIGURE 74

Pour ceux-ci on ouvre l'étoffe.

L M.— Tracez une ligne horizontale suivant la trame de l'étoffe.

L N.— Largeur à la taille : 25 cent.

O P.—Largeur du bas : 55 cent.

Joignez N à P par une ligne droite.

L R.—Creusez la taille au point R de 2 cent., donnez de L à O une longueur égale à celle du lé de côté H' D.

N P.—Indiquez sur la ligne biaisée la longueur du jupon derrière.

Ainsi taillé, le jupon a, de chaque côté, deux coutures composées chacune un droit fil et d'un biais, et une couture derrière, celle-ci ayant le biais ou utôt le demi-biais aux deux bords.

Le haut a encore suffisamment de largeur pour être coulissé.

—o—

JUPONS DE 2m 25 DE LARGEUR. (fig. 75).

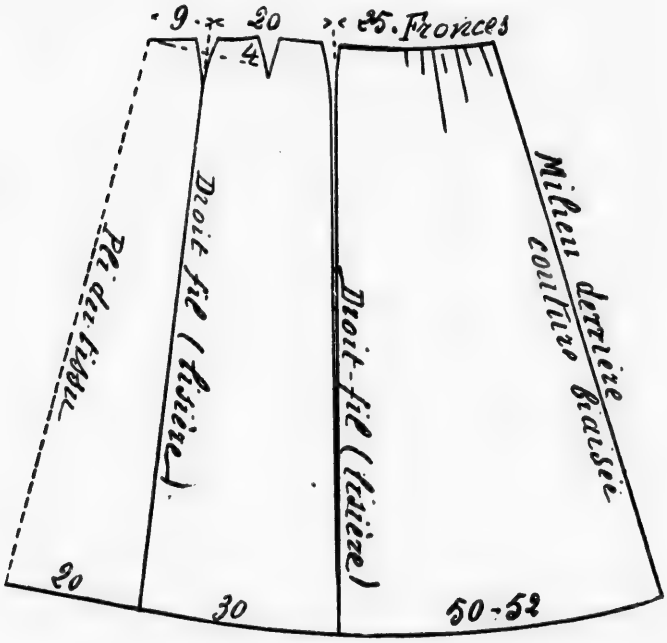


FIGURE 75

Lorsqu'on veut un jupon plus ample, de 2m 25 de largeur du bas, fournissant beaucoup plus de fronces dans le haut, et ayant le droit fil sans couture au milieu du dos, il faut compter employer trois hauteurs de tissu, c'est-à-dire trois fois la hauteur du jupon en se basant sur la plus grande longueur, c'est-à-dire sur celle de côté. On calcule alors ainsi : On donne au bas du tablier ou lé de devant 45 cent. de largeur (22½ pour la moitié) et au haut de ce même lé, 20 cent. (10 pour la moitié). La couture biaisée du devant remonte toujours de la moitié de la différence existant entre la longueur du devant et celle de côté, on arrondit le haut de cette couture comme il a déjà été dit.

Le lé de côté aura dans le haut une largeur égale au tiers du tour entier de la taille, et au bas une largeur de 50 cent. Le droit fil de ce lé sera cousu avec le biais du devant. A dix centimètres environ de cette couture, on fera sur la hanche

ne pince de 4 à 5 centimètres de largeur sur 12 cent. environ de longueur. Ne s oublier que la taille remonte toujours sur la hanche de la seconde moitié de la différence entre la longueur du devant et celle de côté. N'importe quel jupon, même que n'importe quelle jupe ne peut aller bien qu'à cette condition. On mprend bien, en effet, que la différence de longueur entre le devant et le côté est autant plus grande que la hanche est plus forte, cette longueur en plus doit donc re donnée par le haut et la bosse qu'elle forme disparaît dans la pince et les coures qui forment également de petites pinces.

On complète ce jupon par un lé tout droit derrière. Au cas cependant ou m trouverait le haut trop large on pourrait biaiser ce morceau de 10 cent. de aque côté, mais on lui laissera sa largeur entière au bas.

———o———

CEINTURES PLATES OU EMPIECEMENT DE JUPON, (fig. 76).

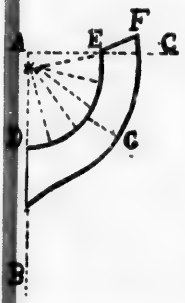


FIGURE 76

On monte géneralement les jupons, et souvent même les jupes, sur des empiécements plats, afin de ne pas grossir les hanches. Pour tailler les empiècements, on prend comme point de départ la grosseur de ceinture, ainsi que l'indique l'explication suivante :

Au point A tracez un angle droit C A B. fig. 76.

A D.—Indiquez sur la ligne A B, à partir du point A le tiers du tour de taille, marquez ce point de la lettre D. Si le tour de taille est de 60 cent. il faudra donc 20 cent. de A à D.

A E.—Toujours du point A sur la ligne A C marquez une distance égale à A D moins 2 cent.

Lorsque ces deux points sont indiqués, on trace le rond de la taille avec un mpas en plaçant le point de centre 2 cent. plus bas que A.

F.—Pour donner de l'ampleur en arrière, on ressort du cadre de la moitié la hauteur de la ceinture ; quand on ne porte pas de tournure, on ressort seulent de ¼ de cette même hauteur. Cette même règle s'applique à tous les jupons.

Cet empiècement se taille en deux morceaux, en plaçant la couture au ieu du devant.

Dans le cas ou on voudrait faire cet empiècement très haut, c'est-à-dire cendant beaucoup sur les hanches, on devrait alors le faire en quatre pièces, de pouvoir retrécir un peu vers le bas aux coutures des côtés ou bien on le le en deux pièces, mais on fait une pince au bas de chaque côté ; autrement, il erait infailliblement.

Cet empiècement peut également servir pour la ceinture du pantalon, devan mais lorsqu'on l'emploira pour cet usage on devra arrêter son patron à la lig pointée G. C'est-à-dire au quart plus 2 cent. de la grosseur de taille, mesurée milieu D. La forme de l'empiècement est tout à fait facultative ; on peut le fai rond ou se terminant en pointe, suivant son goût.

———o———

CHEMISES DE FILLETTE ET DE FEMMES.

Pour tailler les chemises de jour ou de nuit, que ce soit pour une femme une jeune fille, les mesures suivantes sont nécessaires :

1o Longueur du dos et longueur totale de la chemise ;

2o Largeur du demi-dos ;

3o Largeur du demi-devant ;

4o Contour du buste ou de poitrine ;

5o Contour des épaules, pris sur le haut des bras ;

6o Contour des hanches, pris à l'endroit le plus gros du corps.

Lorsqu'on fait une chemise de forme tout à fait classique, c'est-à-dire tail d'une seule pièce, qui n'a ni coutures, ni boutons sur les épaules, et dont le ha doit être serré seulement par une coulisse, on peut supprimer la mesure de large du dos ; mais quand la chemise est taillée en deux pièces (le dos et le deva séparés) cette mesure est nécessaire. Elle est utile aussi lorsque la chemise (t en étant taillée d'un seul morceau) doit être froncée dans le haut et prise dans poignet, car elle permet de serrer les fronces juste autant qu'il est nécessaire p que le dos terminé ne soit ni trop large, ni trop étroit,

Lorsque la chemise s'attache sur les épaules, on peut supprimer les mesu de contour des hanches et des épaules, parcequ'on est sûr que l'échancrure s d'une largeur suffisante pour y entrer et en sortir sans difficulté.

———o———

TRACE DE LA CHEMISE CLASSIQUE (TAILLEE D'UNE SEULE PIECE fig. 77).

Nous supposons les mesures moyennes suivantes :

1o Longueur du dos, 40 cent. ;
2o Largeur du demi-dos, 15½ cent. ;
3o Largeur du demi-devant, 17½ cent. ;
4o Contour du buste, 92 cent. ;
5o Contour des épaules, 108 cent. ;
6o Contour des hanches, 109 cent. ;

Les mesures de largeur du dos et du devant sont prises comme pour un corsage, les contours d'épaules et de hanches plus aisés.

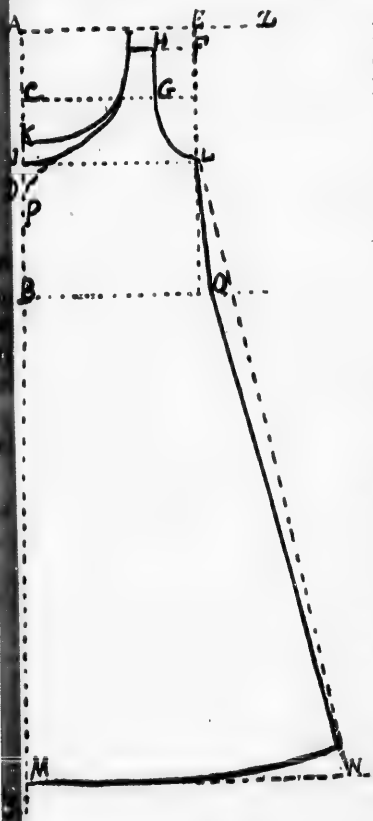


FIGURE 77

Comme on le verra par le tracé qui suit, les lignes de construction pour les chemises de jour et de nuit sont les mêmes que pour le corsage.

A. Tracez avec l'équerre un angle droit.

A B. Hauteur égale à la longueur du dos (le patron n'ayant pas d'encolure, il est inutile d'ajouter 1 cent.). A ce point B tracez une horizontale qui sera la ligne de taille.

C. Au quart de la hauteur A B, tirez une horizontale qui sera la ligne de carrure.

D. A la moitié de la hauteur A B, tirez encore une horizontale qui sera la ligne de poitrine.

A E. Largeur égale au quart du contour du buste (ou contour de poitrine) augmenté de son cinquième. Le contour du buste étant ici de 92 cent. le ¼ est de 23 cent. auxquels nous ajoutons le cinquième ou 2 dixième de 23, soit 4 cent. 6 mil., nous aurons donc pour total 27 cent. 6 mil., autrement dit 27½ cent. qui détermineront la largeur à donner à A E.

Le quart du contour représente le quart du haut de la chemise ; en lui ajoutant ces 2 dixièmes on obtient le " flottant," c'est-à-dire l'excédent de largeur que la chemise doit avoir pour ne pas être collante.

E. Au point E, abaissez une verticale jusqu'à la ligne de taille.

E F. Hauteur égale au tiers de la hauteur A C. A ce point F, tirez u horizontale qui détermine la hauteur d'épaule.

C G. Largeur égale à celle du demi-devant augmentée de ses deux dizième (La largeur du devant étant de 17½ cent. nous ajoutons 3 cent. 4 mil. ou trois cen ½ et nous obtenons 21 cent. que nous portons sur la ligne de carrure de C à G).

G H. Au point G, élevez une petite verticale montant jusqu'à la lig d'épaule.

H. I. Largeur d'épaulette ; 4 cent. (Cette largeur est tout à fait falcul tive, il vaut mieux tenir le patron un peu large pour le cas ou l'on voudrait essayant échancrer un peu l'emmanchure).

J. Echancrure du devant.—On place ce point J sur la ligne de poitrine ou 1 cent. au-dessus. Réunissez I à J par une courbe.

K. Echancrure du dos.—Placez ce point K, 3 cent. au-dessus de D tracez une courbe se réunissant à la première immédiatement au-dessus de la lig de carrure C G.

H G L. Dessinez l'emmanchure en suivant la petite verticale H C et traçant une courbe joignant l'extrémité de la ligne de poitrine L.

A M. Hauteur égale à la longueur totale de la chemise prise du haut dos. (Dans le cas ou l'on aurait pris la mesure sur la personne depuis la chute l'épaule, il faudrait indiquer la longueur sur le patron en partant de l'épaulette H

Au point M tirez une horizontale.

M N. Largeur égale à la moitié au moins du tour de poitrine. Cette pr portion est la largeur minimum, il est même préférable de compter le demi-tour buste plus 3 cent.

On remonte le point N de 3 cent. pour arrondir le bas.

L O N. Pour tracer la couture on joint L à N par une ligne pointillée, pu on cambre légèrement la taille en faisant passer la couture O exactement milieu de la distance comprise entre la ligne droite et la ligne oblique.

La forme du decolleté peut être modifiée ; souvent on conserve l'arron derrière et on échancre le devant en pointe ou en cœur, comme l'indique la lig brisée P. On peut descendre ainsi de 3 ou 4 cent. au-dessous de la ligne de po trine D. et on obtient alors un décolleté plus grand qui cependant ne tombe pas s les épaules et qui rend l'entrée beaucoup plus facile,

Lorsqu'au contraire on préfère le haut peu échancré, il arrive souvent que ouverture n'est pas assez large pour passer librement sur les épaules et sur les anches, il n'existe alors qu'un seul moyen d'élargir (car nous supposons qu'on ne est ouvrir la chemise ni sur les épaules ni devant, c'est d'ajouter de la largeur au ilieu, c'est-à-dire à gauche de la ligne A X,.

———o———

SAUT DE LIT ET CHEMISE DE NUIT.

Je réunis ces deux genres dans une même leçon, parcequ'en réalité ils n'en rment qu'un seul.

Le saut de lit, de même que la chemise de nuit, est un vêtement droit froncé plissé derrière en bas d'un empiècement et également plissé ou froncé devant.

La seule différence entre les deux est qu'on donne plus d'ampleur derrière premier qu'au second.

FIGURE 78

Mesures à prendre—1o Longueur du dos. 2o Largeur du demi-dos. 3o Largeur du demi-devant. 4o Demi-tour du buste. 5o Demi-tour du cou. 6o Longueur du bras. On peut ajouter la hauteur du dessous de bras, et la longueur du devant du cou à la taille. Toutes les mesures doivent être prises aisées.

Manche (Fig. 78) A B—Hauteur du rectangle égale à la longueur du bras,

A C—Largeur du rectangle égale à la moitié du tour d'emmanchure.

C E—Hauteur égale au quart du tour d'emmanchure soit la moitié de A C, sortez ce point de 2 ou 3 cent. hors du rectangle.

F D—Distance égale au quart de B D.

Tracez la courbe de l'emmanchure en partant de A (on peut même élever point A de 1 ou 2 cent. si l'on préfère la manche un peu bouffrante) en passe presqu'au milieu de la distance A C et en joignant E. Dessinez une légère cour de A à F. Le dessous est plus échancré que le dessus de 3 cent. environ à peu p aux deux tiers de la largeur et plus étroit dans le haut de 3 cent. On ajoute poignet si on le désire.

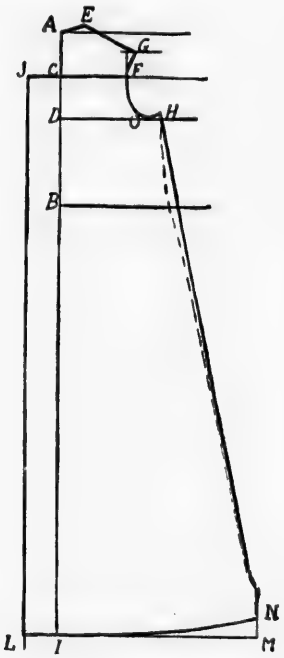


FIGURE 79

Dos avec empiècement (Fig. 79) A. Tracez angle droit.

A B—Longueur du dos et longueur totale de chemise.

C—Ligne de carrure au quart de la haute A B.

D—Ligne de poitrine à la demi-hauteur A B.

A E—Largeur d'encolure égale au tiers demi-tour du cou, élevez le point E d'un de centimètre,

C F—Largeur du demi-dos, 2me mesure plu cent.

F G—Hauteur d'épaule égale à la largeur d'é colure A E.

D H—Largeur égale à la moitié du demi-to du buste.

A I—Prolongez la ligne verticale, et marq depuis l'encolure A la longueur totale de la c mise (2me chiffre de la 1re mesure).

C J & I L—Largeur égale à la moitié de carrure C F. Cette largeur fournit les fronces milieu du dos.

L M—Largeur égale au demi-tour du buste augmentée de son cinquième.

N—Placez ce point 3 cent. au-dessus de M.

Tracé des Contours—Dessinez l'encolure en joignant A au point surelevé E une légère courbe, l'épaule E G en élargissant ce point de un cent. et l'emma chure partant de G passant sur F et joignant H.

On dessinera d'abord cette courbe régulière, c'est-à-dire bien arrondie, jusqu'à ligne de poitrine, mais à son extrêmité vers H on remontera de 1 cent. au-dessus la ligne.

Quand la chemise de nuit sera assemblée, au moment de monter la manche n tiendra le biais de l'emmanchure dans la partie creuse O, ce qui fera redescendre point H à la place normale, c'est-à-dire à la hauteur exacte de la ligne de poi-rine.

Ce déplacement de l'angle inférieur de l'emmanchure a l'avantage de chasser en arrière l'ampleur donnée par le biais de la couture, ampleur qui ne doit pas rester entièrement sur les côtés.

Tracez la couture toute droite de H à N, ou bien un peu ceintrée à la taille comme l'indique la ligne brisée (environ un cent. et demi).

La ligne J L représente le milieu du dos de la chemise.

La ligne A C représente le milieu de l'empiècement, les deux parties du patron seront donc séparées sur la ligne J C F.

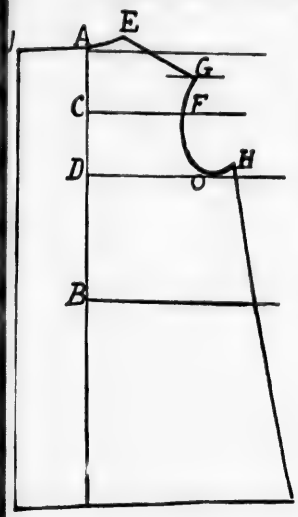


FIGURE 80

Dos sans empiècement (Fig. 80)—Lorsqu'il ne oit pas y avoir d'empiècement au dos, on race le patron comme je viens de l'expliquer vec cette seule différence que la largeur ajoutée u milieu J L partira de l'encolure A au lieu e partir de la carrure C. Cette ampleur sera eprise par des plis cousus verticalement depuis 'encolure jusqu'à la hauteur de la carrure, 'est-à-dire sur une hauteur de 10 cent. environ. Pour que ces plis soient de profondeur suffi-ante, on ajoutera 10 cent. et non pas la moitié e la carrure C F comme pour le dos précédent.

Devant sans empiècement (Fig. 81)--A. Tracez n angle droit.

A B—Largeur égale à la moitié du demi-tour du buste augmenté de son dixième, à ce point abaissez une verticale.

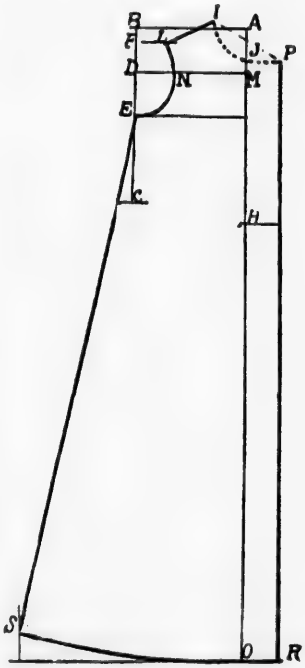


FIGURE 81

B C—Hauteur égale à la longueur du dos.

D—Ligne de carrure au quart de la hauteur du dos.

E—Ligne de poitrine à la demi-hauteur du dos.

F—Ligne d'épaule au tiers de la hauteur A D.

A H—Hauteur égale à la longueur du dos augmentée du dixième du demi-tour de buste.

A I—Largeur d'encolure égale à l'encolure du dos A E plus 2 cent. on remonte ce point de 1 cent.

A J—Hauteur de l'encolure égale à sa largeur A I.

I L—Longueur d'épaule 1 cent. plus courte que E G.

M N—Largeur du demi-devant 3me mesure.

H O—Longueur égale à celle du dos B I.

J P et O R—Largeur ajoutée pour les plis, cette largeur est très variable on peut la calculer d'avance par le nombre et la profondeur des plis qu'on veut faire. Si, par exemple, la garniture comporte pour chaque devant trois groupes de cinq plis chacun ayant, tout finis, 3 millimètres, étant donné que chaque pli emploie 3 millimètres doubles, soit 6 millimètres à plat, il faut compter 15 fois 6 millimètres total 9 centimètres. Si au contraire on fait 5 plis larges de 1 cent. chacun, il faudra 10 cent. en plus.

On peut encore, et c'est le moyen le plus simple, faire d'abord les plis à l'extrémité de l'étoffe et ne rien ajouter au patron qu'on posera sur l'étoffe déjà plissée, dans ce cas, c'est la ligne J O qui forme le bord ; en coupant on laissera juste 1½ cent. de croisure pour que les boutons soient au milieu.

R S—Largeur égale à L M, soit le demi-tour du buste augmenté de son cinquième.

Encolure—Tracez une courbe pointée joignant I à J, tracez l'épaule I J presque droite, pour l'emmanchure une courbe partant de L passant sur N et joignant la ligne de poitrine E.

Tracez la couture E S toute droite ou presque arrondir le bas en donnant de E à S une longueur égale à celle du dos H N.

Tracez la ligne du milieu du devant P R, et ne découpez définitivement l'encolure qu'après que les plis seront faits.

———o———

COL POUR SAULT DE LIT OU CAMISOLE, (fig. 82, 83).

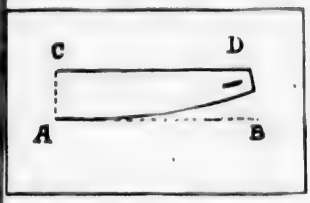


FIGURE 82

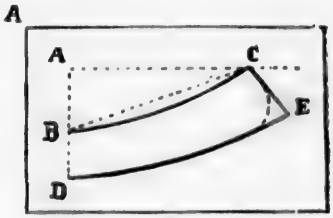


FIGURE 83

Ce col se compose de deux morceaux : 1o la brisure, 2o le tombant.

Pour tracer la brisure dessinez un angle droit C A B fig. 82. Donnez à A B une largeur égale au demi-tour du cou mesuré sur le camisole plus 1 centimètre.

A C---Hauteur du pied du col ou brisure $2\frac{1}{2}$ centimètre

D---Elevez ce point au-dessus de B de $1\frac{1}{2}$ centimètre, puis tracez une légère courbe joignant A à D.

E---Abattez l'angle supérieur de $\frac{1}{4}$ cent. en largeur.

Pour tracez le tombant du col, dessinez aussi un angle droit au point A. fig. 83.

A B---Hauteur égale au 1/3 du demi-tour d'encolure.

B C---Largeur mesurée obliquement égale à la largeur du pied C E moins 1 centimètre.

B D---Hauteur du tombant derrière : 3 centimètres.

C E---Hauteur du tombant devant : $4\frac{1}{2}$ centimètre en proportion moyenne, car cette hauteur varie avec la mode.

Pour tracer les contours, joignez B à C par une ligne légèrement arrondie s'écartant de $1\frac{1}{2}$ cent. environ au-dessous du milieu de l'oblique. Joignez E à D par une autre courbe. Tracez la ligne C E perpendiculaire à l'extrémité de la ligne B C. On assemble le bord du tombant B C avec le bord du pied C E et la ligne du pied A D est cousue avec la camisole ; la pointe du tombant peut être laissée droite ou arrondie si on le préfère.

———o———

TRACE D'UNE MANCHE PLATE OU DOUBLURE DE MANCHE, (fig. 84).

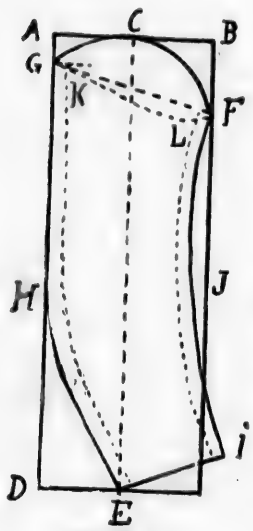


FIGURE 84

Du point A tracez un angle droit. La longueur de la verticale doit avoir à peu près une fois et demie la hauteur du rectangle du corsage.

A B---Portez sur l'horizontale, à partir du point A la moitié du tour d'emmanchure ; et marquez ce point de la lettre B ; du point B abaissez une verticale de même longueur que la première.

C E---A moitié de la largeur A B, abaissez une verticale de même longueur.

B F---Hauteur égale au quart du tour d'emmanchure (soit égale à A C) marquez ce point de la lettre F, à ce point F tirez une petite horizontale.

A G---Hauteur égale au tiers de B F (ou de A C). Marquez ce point de la lettre G et dessinez une courbe allant de G à F, en passant par le point C, (on peut tracer une oblique pointillée allant de C à F, puis faire passer la courbe au tiers de l'espace entre l'oblique et l'angle B). Il est préférable aussi de faire ressortir le point F de 1 cent. en dehors du rectangle afin que le dessus de la manche soit un peu plus large que le dessous, mais ce n'est pas indispensable.

G H—Du point G prenez sur la verticale la longueur de l'emmanchure au coude (mesure prise sur l'enfant et marquez ce point de la lettre H.

G H E— Pour trouver le point E vous prendrez la longueur totale de la manche jusqu'au poignet et à partir du point G en passant par le point H vous viendrez rencontrez la ligne du milieu du rectangle et marquerez ce point de la lettre E. Joignez G à H par une ligne droite un peu forte et H à E de la même manière, puis vous arrondirez légèrement l'angle formé au coude H.

E I—Au point E élevez une perpendiculaire sur la ligne droite H E et faites la sortir de 1 cent. en dehors du rectangle, marquez ce point de la lettre I.

J—Placez ce point à la moitié de la distance F I, puis joignez les deux points F et I par une courbe qui rentrera à l'intérieur du rectangle d'une distance égale au ¼ de C E vis-à-vis le point J.

On doit tracer le dessous de la manche 3 centimètres plus étroit que le dessus sur toute la longueur de la couture du coude, de même qu'à l'emmanchure F et au bas I. Au milieu J la ligne du dessous touchera presque celle du dessus.

On placera le point K à la même hauteur qne G et le point L à la même hauteur que F ; il ne restera plus alors qu'à réunir ces deux points par une oblique pointillée puis par une courbe qui sera creusée de 1 cent. entre le devant L et la verticale du milieu.

Pour découper le patron on relève le dessous à la roulette sur une autre feuille de papier, ou bien on taille double le dessus, et on recoupe le tracé sur les lignes intérieures qui forment le dessous.

MANCHE A POIGNET, (fig. 85).

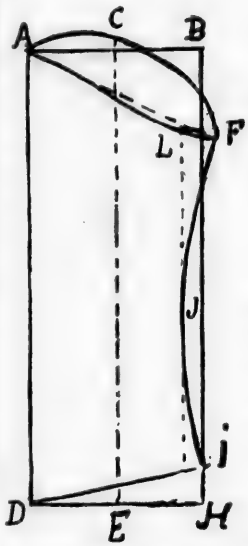


FIGURE 85

La manche à poignet se taille d'une seul pièce, la figure 11 en répresente le patron.

Les lignes de construction de ce patron sont les mêmes que pour la manche précédente (figure 84). Au point A, tracez un angle droit, fig. 85.

A B—Même mesure que fig. 84.
C E—Même mesure " " "
B F—Même mesure " " "

Vous dessinez la courbe de l'emmanchure en partant du point A en passant deux centimètres au dessus du point C et en venant finir au point F.

A D---Sur la verticale du rectangle indiquez la longueur de la manche (moins la hauteur du poignet) marquez ce point de la lettre D et tracez une horizontale de même longueur que A B. Marquez ce point de la lettre H et joignez-le au point B.

Du point H sur la ligne du rectangle H B marquez le point I à une distance de H égale au dixième de F I, ou pour mieux dire la distance entre H et I doit être la onzième partie de la distance H F.

Comme à la figure 10, le point J se trouve à la moitié de la distance comprise entre F et I, on rentre ce point du $\frac{1}{4}$ de C B et l'on joint F à I par une courbe passant à ce point rentré—joignez I à D par une ligne droite un peu arrondie à son extrémité.

Le dessous de la manche se trace de la même façon que pour la manch plate pour l'emmanchure et la partie du dedans.

Le poignet se fait d'une bande droite double.

MANCHE TRES AJUSTEE POUR CORSAGES, (fig. 86)

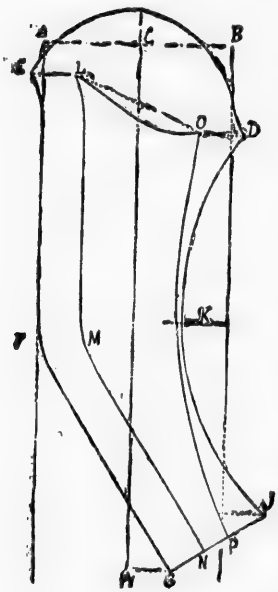


FIGURE 86

La manière de tracer ce patron varie non pas da ses proportions d'ensemble, mais dans ses détails. C trace toujours les lignes de construction de la mêm manière.

A---Tracez un angle droit.

A B---Du point A marquez sur la ligne horizontale d l'angle le demi-tour d'emmanchure et marquez ce poi de la lettre B.

A ce point B, abaissez une ligne verticale.

C---Au milieu de la largeur A B, abaissez une autr verticale.

B D---Abattement du devant égal à ¼ du tour d'em manchure.

A E---Abattement d'arrière égal au tiers de B D.

Au milieu C, élevez de 2 cent. et tracez une courb joignant E à D en passant par le point C élevé.

E F---Indiquez la longueur de l'emmanchure a coude en déduisant la largeur de carrure, si elle a ét prise en même temps.

H G---Distance égale au dixième de la différence qu existe entre le tour d'emmanchure et la longueur d bras.

Cette proportion de un dixième de la différence du tour d'emmanchure e la longueur du bras peut servir pour toutes les tailles, depuis l'enfant de 3 à 4 an jusqu'à la plus grosse taille de femme.

Lorsqu'on aime la manche très coudée, c'est-à-dire marquant bien le coud et ayant très peu de longueur à la saignée (à l'endroit ou le bras se plie) on peu mettre le cinquième de la différence, au lieu du dixième, mais ceci seulement dan les tailles moyennes ; il ne faut pas le faire pour les enfants, ni pour les bras gro et courts.

F G---Longueur du coude au poignet.

Pour tracer le bas de la manche élevez une perpendiculaire au point G jusqu'au point J. Ce point sort du rectangle d'une distance égale à H G plus 1 cent

K---A la moitié de la hauteur de la saignée D J, rentrez de un cinquième de la largeur du rectangle. Joignez D à J par une courbe passant par K.

DESSOUS DE LA MANCHE

Le dessous de la manche est plus étroit que le dessus de 3 cent. sur toute la longueur de la couture du coude.

On marquera donc un écart de 3 cent. dans le haut E L, 3 cent. au coude F M et 3 cent. de G à N.

A la saignée on tiendra le dessous plus étroit que le dessus de 3 cent. aux points D et O et de 3 cent. au bas entre J et P. A la saignée K, le dessous sera presque aussi large que le dessus avec ½ cent. à peine de différence.

On joint l'extrémité des deux coutures (L et O) par une petite ligne, puis par une courbe s'écartant au-dessous vers le devant de 1½ cent.

Lorsqu'on préfère le dessous beaucoup plus étroit, il est excessivement facile de modifier le patron dans ce sens sans nuire aux mesures. Il suffit de faire un déplacement de couture, c'est-à-dire d'élargir le dessus de manche en ajoutant un cent. à la couture du coude dans toute sa longueur E F G et de diminuer ce centimètre de largeur au dessous de manche L M N, il y aura naturellement un peu plus de fronce au coude. On peut faire la même modification à la couture de la saignée, mais seulement dans le haut et dans le bas de la couture ; on ajoutera donc 1 cent. à l'angle du dessus D et on le supprimera à celui du dessous O.

Au bas, on ajoutera 1 cent. ou ½ cent. de largeur au dessus J et on le supprimera au dessous P.

Pour que cette manche aille très bien, il est très important de la préparer " à plat " sur la table et de tendre fortement le dessus à la couture de la saignée vers le haut D et vers le bas J afin que le dessus puisse tourner vers le dessous sans brider. Quand la manche est bien préparée, lorsqu'on la pose à plat sur la table, le dessus de la manche vers soi, celui-ci ne doit pas flotter, il doit être aussi tendu que le dessous et on ne doit pas apercevoir ni même deviner la place des coutures. Si au contraire, on la retourne, le dessous de la manche vers soi, les coutures doivent rester partout à l'intérieur à une distance régulière et l'étoffe ne doit former aucune boursoufflure.

TRACE DU CORSAGE DE 2 A 4 ANS, (fig. 87).

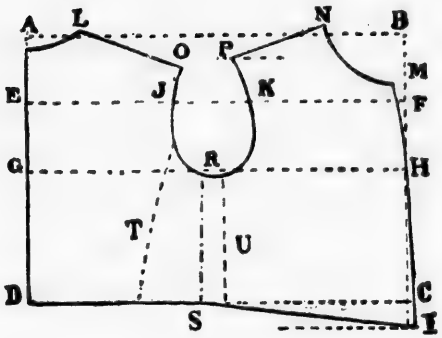


FIGURE 87

Pour tracer ce corsage nous prendrons les mesures d'un enfant de 3 ans.

Au point A, tracez nn angle droit sur la ligne horizontale de cet angle marquez une largeur égale au demi-tour du buste augmentée de 2 cent. ($28\frac{1}{2} \times 2 = 30\frac{1}{2}$ cent.) marquez ce point par la lettre B.

Sur la ligne verticale de cet angle marquez une longueur égale à la longueur du dos plus 1 cent. ($19\frac{1}{2} \times 1 = 20\frac{1}{2}$). Ce centimètre est ajouté pour obtenir la profondeur de l'encolure. Marquez ce point de la lettre D.—Sur ces deux mesures formez le rectangle A B C D.

Du point A prenez le $\frac{1}{4}$ de la hauteur A D = 5 un huitième cent., tirez une horizontale E F. cette ligne s'appelle : ligne de carrure.

Du point A prenez la moitié de la hauteur A D = $10\frac{1}{4}$ cent. tirez une horizontale G H, cette ligne s'appelle : ligne de poitrine.

Prolongez la ligne B C d'une longueur égale à son dixième jusqu'au point I soit 2 cent. à ce point, tirez une petite horizontale. Du point E marquez la largeur du demi-dos E J = $11\frac{3}{4}$ cent. Du point F, marquez la largeur du demi-devant F K = 12 cent.

Des points J et K, élevez des petites verticales.

A L. Largeur d'encolure du dos = au tiers du demi-tour du cou = $4\frac{1}{2}$ cent.

B F. Profondeur d'encolure du devant égale à A L.

B N. Largeur égale à A L, plus 2 centimètres.

J O. Hauteur égale à A L, moins 1 centimètre.

P. Ligne d'épaule. Placez-la au tiers de la distance comprise entre les A B et E F.

R. Profondeur de l'emmanchure. Placez ce point R, 1 centimètre au-dessous de la ligne de poitrine, en face le milieu de la largeur d'emmanchure J K.

Pour tracer l'encolure du dos marquez 1 cent. au dessous de l'angle A et oignez ce point descendu au point L en remontant un peu d'un demi-cent. u dessus de la ligne horizontale.—Pour l'épaule du dos, joignez L à O par une igne droite dépassant d'un demi-cent. la ligne verticale J O.

Emmanchure du dos—Joignez O à J par une légère courbe qui se prolonge n peu droite et qui vient en s'arrondissant fortement se terminer au point R.

Encolure du devant—Joignez N à M par une courbe très accentuée.

Epaule du devant.—En partant de N, marquez en mesurant obliquement usque sur la petite ligne P, une longueur ½ cent. plus petite que l'épaule du devant L O.

Emmanchure du devant.—Joignez P à R par une courbe passant par la arrure K.

Taille.—Suivez la ligne du rectangle du milieu du dos D, au dessous du ras S et allongez insensiblement en arrondissant jusqu'au point R. I

Couture.---On place la couture soit au milieu de l'emmanchure R S, soit en rrière. Dans le premier cas, elle est toute droite, comme le montre la ligne ponctuée. Quand on la préfère derrière comme la représente la ligne brisée T, elle ommence l'emmanchure à peu près au milieu de la distance comprise entre les gnes de carrure et de poitrine et elle finit sur la ligne de taille au tiers environ de a largeur du rectangle ; elle n'est presque pas arrondie, à peine un ½ cent.

Si l'on veut former un petit côté, on fait encore une couture un peu en avant u milieu de l'emmanchure, c'est-à-dire du point R, c'est la ligne pointée U. On rrondit un peu le haut du devant en rentrant de 7 à 8 millimètres à l'intérieur de a ligne B C, en mourant jusqu'au point H.

TRACE DU CORSAGE POUR UNE FILLETTE DE 5 A 8 ANS, (fig. 88).

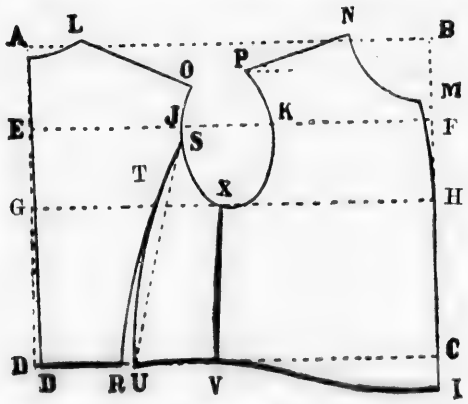


FIGURE 88

La figure 88 représente le patron d'un corsage pour un enfant de sept ans. Il présente très peu de différence avec le précédent. On pourra donc tracer le rectangle et les lignes de construction de la même manière.

A B C D.---Rectangle ayant en hauteur la longueur du dos plus un cent. et en largeur le demi-tour du buste plus 2 cent.

E F.---Ligne de carrure au ⅓ de la hauteur.

G H.---Ligne de poitrine à la ½ hauteur.

D D'.---Rentrez ½ cent. à la taille pour former une petite cambrure. Descendez aussi au dessous de A un cent. pour creuser l'encolure, et joignez ce point descendu à la taille D' par une ligne droite qui sera le milieu du dos.

C I. Hauteur égale au dixième de B C.

E J. Largeur du demi-dos. Au point J, élevez une petite verticale.

F K. Largeur du demi-devant.

A L. Largeur d'encolure du dos égale à un tiers du demi-tour du cou.

B M. Hauteur égale à A L, plus 1 cent.

B N. Largeur égale à A L, plus 2 cent.

J O. Hauteur égale à A L, moins 1 cent.

P. Tracez la ligne de hauteur d'épaule à un tiers de la distance comprise entre le haut du rectangle et la ligne de carrure.

Dessinez l'encolure du dos, l'épaule du dos, puis l'encolure du devant et l'épaule du devant, comme il a été expliqué pour les corsages de 2 à 4 ans.

Dessinez l'emmanchure, soit en appliquant la hauteur du dessous de bras V X, ou en descendant d'un centimètre au dessous de la ligne de poitrine.

D R. Largeur du dos à la taille égale à un dixième plus 3 cent. du demi-tour de taille.

S. Placez ce point $1\frac{1}{2}$ cent. au dessous de la carrure J, joignez S à R par une oblique ponctuée, puis par une courbe s'écartant à gauche de 6 à 7 millimètres.

R U. Cambrure ou distance entre le dos et le petit côté sur la ligne de taille 1 centimètre. (La cambrure qui existe à la taille entre le dos et le petit côté doit toujours être un demi-centimètre plus grande que celle du milieu du dos). Tracez une ligne courbe. Joignez ce point U à la courbe du dos sur la ligne de poitrine T.

U V. Largeur du petit côté à la taille égale au $\frac{1}{4}$ moins un cent. du demi-tour de taille.

La largeur du petit côté (mesurée sur la ligne de poitrine depuis la courbe T jusqu'a X) est 1 cent. plus petite qu'à la taille U V.

———o———

TRACE D'UN CORSAGE POUR UNE FILLETTE DE DOUZE ANS, (fig. 89).

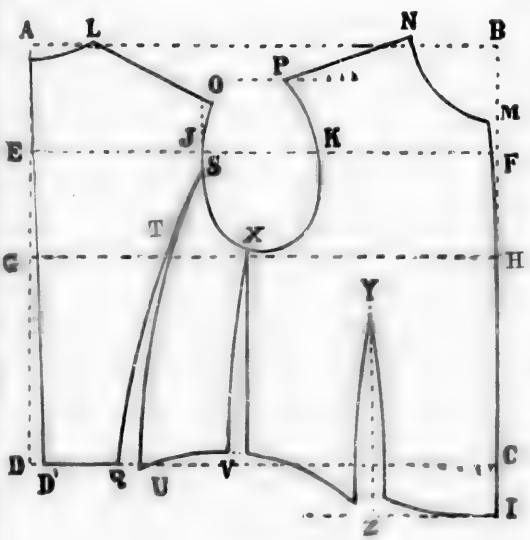


FIGURE 89

E J.---Largeur du demi-dos.

F K---Largeur du demi-devant.

A L.---Un tiers du demi-tour du cou.

Ce patron diffère très peu du précédent, tracez-le de la même manière que ce dernier en employant les mesures de 12 ans données plus loin.

Rectangle A B C D d'une hauteur égale à la longueur du dos plus 1 cent. Largeur égale au demi-tour du buste plus 2 cent.

Placez votre ligne de carrure et votre ligne de poitrine à leur place respective.

D D'---Cambrure du dos 1 cent. (au lieu de $\frac{1}{2}$ cent. du patron précédent).

B M.---Un tiers plus 2 cent. du demi-tour du cou (1 cent. de plus que sur la figure 88).

B N.---Largeur égale à B M (soit A L plus 2 cent.)

J O.---Hauteur égale à A L moins 1 cent.

P.---Ligne de hauteur d'épaule.

N. P.---Epaule du devant un demi-cent. plus courte que L O.

D' R.---Largeur de taille du dos égale à un dixième plus 2 cent. du ½ tour de taille.

S.—Placez ce point 1 cent. au dessous de la carrure J.

Tracez une oblique de S à R en la cintrant un peu, puis une courbe s'écartant à gauche de la ligne de poitrine au point U à la taille.

R U.---Cambrure de la taille entre le dos et le petit côté 1½ cent. soit ½ cent. de plus que D D'.

U V.---Largeur du petit côté à la taille égale à ¼ moins 1 cent. du demi-tour de taille. On remonte la taille au dessous de bras V, d'un demi-cent.

T X.---Largeur du petit côté dans le haut (sur la ligne de poitrine) égale à celle de la taille U V, moins 1 cent.

V X.---Hauteur du dessous de bras. Au point V, on laisse à la taille, entre le petit côté et le dos, une cambrure égale à R U, soit un cent. et demi.

C I.---Hauteur égale à un dixième de la longueur du dos.

Y.---Placez ce point au milieu de la largeur du devant (c'est-à-dire de la distance comprise entre le bord du devant et la couture du dessous de bras). La hauteur de ce point Y est à peu près à la moitié de la longueur du devant M I.

L'écart de la pince Y Z est variable, on mesure la taille, et si elle se trouve trop large on prend dans cette pince l'excédent de largeur. On peut laisser la taille 1 ou 2 cent. plus large que la mesure.

TRACE D'UN CORSAGE POUR JEUNE FILLE DE 13 A 15 ANS. (fig. 90)

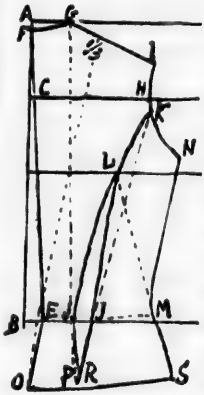


FIGURE 90

Les tracés qui suivent et les explications qui s'y rapportent montrent comment on taille les corsages pour les grandes fillettes de 13 à 15 ans et pour les jeunes filles de 15 à 18 dont les proportions sont presque celles des tailles de femmes, mais dont les formes ne sont pas encore bien dessinées. Pour les robes d'enfants qui le plus souvent s'arrêtent à la taille, ou ne se prolongent que peu au dessous, on dessine le patron entier, la moitié du corsage dans un rectangle. Pour les grandes fillettes et les jeunes filles, on préfère généralement la jupe indépendante du corsage, celui-ci a donc une petite basque qui rentre sous la jupe. On trace alors le dos et le petit côté se joignant, mais on sépare le devant.

Pour tracer ce corsage nous prendrons les mesures d'une jeune fille de 14 ans.

TRACE DU DOS (fig. 90).

Au point A, tracez un angle droit.

A B—Longueur du dos plus 1 cent.

B—Tracez une horizontale qui est la ligne de taille.

C—Au $\frac{1}{4}$ de la hauteur A B, tracez la ligne de carrure.

D—Placez ce point à la $\frac{1}{2}$ hauteur A B, et tracez la ligne de poitrine.

E—Sur la ligne de taille rentrez $1\frac{1}{2}$ cent. pour la cambrure.

F—Descendez 1 cent. au dessous de l'angle A pour creuser l'encolure.

A G—Indiquez sur l'horizon la largeur d'encolure égale à un tiers moins 1 cent, du demi-tour du cou.

Joignez A à G par une légère courbe.

Joignez F à E, par une ligne droite.

C H—Marquez sur la ligne de carrure la largeur du $\frac{1}{2}$ dos et élevez au point H une petite verticale.

H I—Hauteur d'un demi-cent. plus petite que l'encolure A G, marquez cette hauteur par un point I.

G I—Joignez l'encolure G à l'emmanchure I par une ligne droite dépassant ce point de ½ cent., dessinez alors une légère courbe descendant de ce point prolongé jusqu'à la carrure H.

E J—Largeur égale à un dixième plus 1 cent du ½ tour de taille.

K L J—Placez le point K ½ cent. au dessous de H. Pour obtenir la courbure de cette ligne on pose la règle allant de K à E et l'on place le point L à l'endroit où la ligne de poitrine rencontre la règle. Il devient facile alors de dessiner une courbe joignant J à K en passant par le point L.

O—Placez la règle au tiers de la largeur d'épaule G I passant à la taille E, suivez la règle depuis la taille sur une longueur de 8 ou 10 cent. au dessous.

Placez la règle à l'angle supérieur de l'encolure G en passant à la taille au point J, suivez la règle 8 ou 10 cent. au dessous de la taille et vous aurez la basque E J O P.

Petit côté—J J'—Cambrure 2 cent. (cette cambrure est toujours pour les tailles régulières, plus forte de ½ cent. que celle du milieu du dos). Joignez L à J' par une légère courbe.

J' M—Largeur égale au ¼ moins 1 cent. du ½ tour de taille ; on élève ce point M de ½ cent.

M N—Longueur égale à la hauteur du dessous de bras plus 1 cent. La largeur du petit côté dans le haut, mesurée depuis la courbe jusqu'à la couture N, est égale à la largeur de la taille J' M moins 1 cent. Joignez K à N par une courbe bien accentuée. Joignez N à M par une ligne très peu cintrée.

Basque—S et R—Placez la règle au point L en passant sur M et prolongez 8 ou 10 cent. en suivant la règle vous aurez le point S. Placez la règle partant de K et passant par J' suivez-la 8 ou 10 cent. au dessous de la taille et vous aurez le point R, prolongez la ligne O P jusqu'au point S et vous aurez la basque.

TRACE DU DEVANT, (fig. 91).

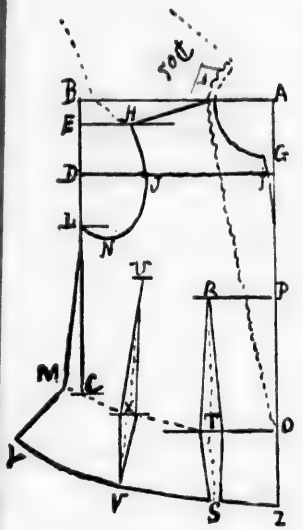


FIGURE 91

A droite de la feuille de papier au point A tracez un angle droit.

A B—Largeur égale au ½ tour de poitrine, diminué de la largeur du dos et du petit côté mesurés sur la ligne de poitrine.

B—Abaissez une verticale B C, sur cette verticale indiquez la longueur du dos (1re mesure) et tirez une petite horizontale.

D—Tracez la ligne de carrure au ¼ de B C.

E—Tracez une petite horizontale ou ligne d'épaule à un tiers de la hauteur B D.

A F---Largeur de l'encolure égale à celle du dos A G, plus 2 cent.

A G---Hauteur ou profondeur de l'encolure A F, plus ½ cent.

F H—Longueur d'épaule égale à la couture d'épaule du dos moins 1 cent.

I J---Largeur du demi-devant.

C M---Distance égale à un dixième de la cambrure de la taille (c'est-à-dire de la différence qui existe entre le ½ tour de taille et le ½ tour de poitrine).

M L---Longueur égale à la hauteur du dessous de bras plus 1 cent.

O---Hauteur de la taille du devant : On la détermine en donnant à F O, une hauteur égale à la longueur de la taille devant. (Mesure prise sur la personne et diminuée de la largeur d'encolure du dos A G). On se rappelle que cette mesure a été prise sur la fillette en partant de la nuque.

Au point O, tirez une ligne horizontale.

P---A la moitié de la hauteur G O, tirez une horizontale qui marquera la hauteur de la pince.

P R---Distance entre le milieu du devant et la pince, égale à la moitié de la largeur du devant I J.

A ce point R, abaissez une verticale pointillée dépassant de 8 à 10 cent. la ligne de taille O.

Joignez F à G par une courbe. Arrondissez la ligne du milieu du devant dans le haut en rentrant d'un demi-cent. à l'encolure G. Tracez une ligne droite de

l'encolure F au point H sur la ligne d'épaule. Joignez H à J, par une légère courbe, prolongez cette courbe de J à L en creusant au point N, de 1 cent. au dessous de la petite horizontale. Joignez L à M par une ligne presque droite. Avant de tracer les pinces il faut mesurer la taille de toutes les parties du patron, (la taille du dos E J, celle du petit côté J' M et le devant de M à O), on additionne ces trois largeurs et de ce total on soustrait le ½ tour de taille ; la différence (c'est-à-dire l'excédant), indique la largeur qui doit entrer dans les pinces. On donnera à la première pince T, la moitié de cette différence et à la seconde pince X, l'autre moitié de cette différence. Pour la première pince T, indiquez sur la ligne de taille la largeur de la pince, (calculée comme il est dit plus haut), par moitié de chaque côté de la verticale pointillée, et dessinez la pince en joignant ces deux points à l'extrémité supérieure R déjà marquée. L'écart du bas de la pince S est de 1 cent. moindre que T, mesuré 8 cent. plus bas que la taille. Pour la seconde pince placez son extrémité supérieure U à la moitié de la distance comprise entre la couture du dessous de bras et le point R, (2 ou 3 cent. plus haut que R). Placez le point X à la moitié de la distance comprise entre la couture du dessous de bras M et la première pince T et à la moitié de la hauteur comprise entre C et T. Tirez une verticale pointillée de U à X et dépassant ce point de 8 à 10 cent. Marquez la largeur de la pince par moitié de chaque côté du point X et dessinez-la en réunissant ces deux points au point supérieur U. On terminera la pointe V tout à fait en pointe 8 à 10 cent. au-dessous de la ligne de taille X, afin de ne pas supprimer de largeur sur la hanche. Pour marquer la basque placez la règle à l'angle supérieur de l'encolure F et faites-la passer a la taille du dessous de bras M ; suivez la règle jusqu'a 8 ou 10 cent. au-dessous Y. Donnez de M à Y, de X à V, de T à S et de O à Z la même longueur de basque que vous avez donné déja au dos et au petit côté.

———o———

JUPES POUR LES ROBES DE FILLETTES, JUSQU'A L'AGE DE 15 ANS, (fig. 92)

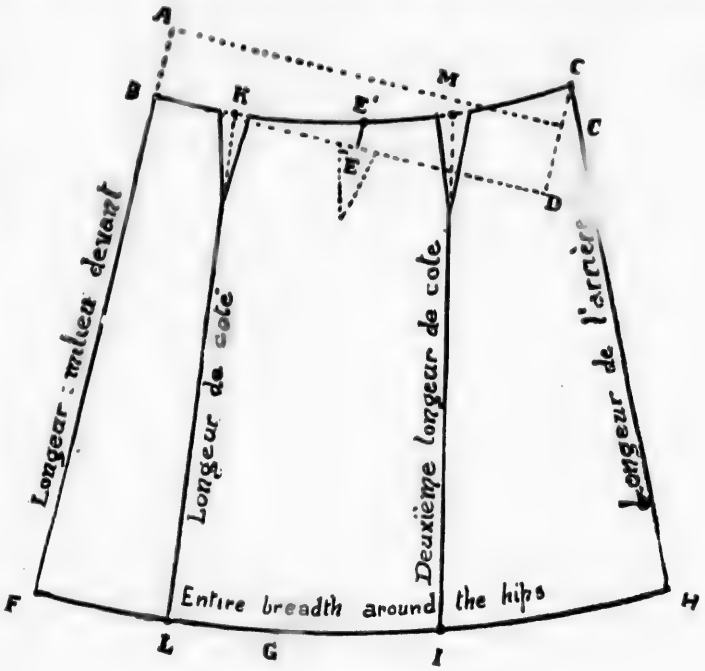


FIGURE 92

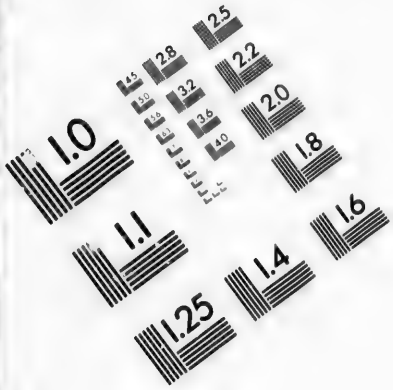
Pour les enfants, surtout pour les petits de 2 à 4 ans, les jupes se font absolument rondes, les mesures à prendre sont donc très peu nombreuses : le tour de taille du corsage, le tour des hanches et la longueur devant sont seules nécessaires. A mesure que les enfants grandissent on y ajoute d'abord la longueur du côté qui est aussi celle de derrière, jusqu'à l'âge de 12 ans, puis enfin la longueur derrière pour les grandes fillettes de 12 à 15 ans.

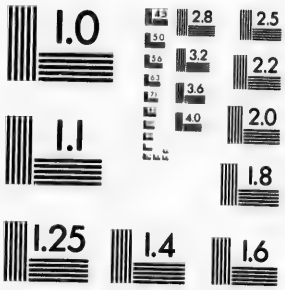
Le tracé que nous donnons ici, fig. 92, peut servir pour faire tous ces patrons en suivant les mesures de chaque âge comme elles sont indiquées au tableau ci-joint

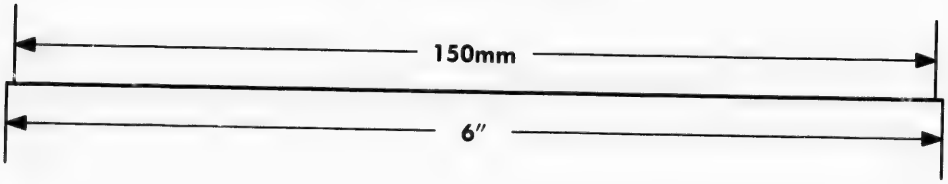
A—A ce point tracez un angle droit.

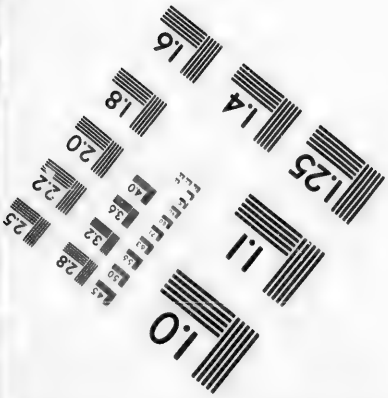
A B—Hauteur égale au ¼ de la différence qui existe entre le tour entier de la taille et le tour entier des hanches. A ce point B tracez une horizontale.

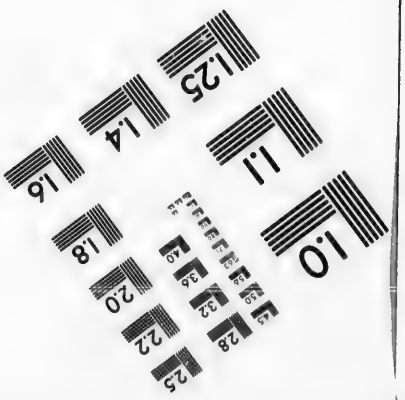
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)











APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

1.0
2.8
3.2
3.6
4.0
2.5
2.2
2.0
1.8
1.6
1.0
1.1
1.2
2.8
3.2
3.6

A C— Largeur égale au demi-tour de taille augmenté de son 1/5me plus 10 centimètres pour les fronces ou plis derrière. Elevez le point C de 2 cent. indiquez ce nouveau point C' et delà abaissez la verticale C' D.

E—Placez ce point à la moitié de B D.

E E'—Hauteur égale à la différence qui existe entre la longueur du devant et celle du côté, et cela seulement à partir de cinq ans.

B F—Donnez à la verticale la longueur du devant.

E G—Indiquez la longueur du côté, et placez le point G à une distance de F égale au double de B E.

G H—Indiquez la longueur derrière.

Il ne reste plus alors qu'à déterminer la largeur du bas. Pour la moitié de la jupe la largeur minimum est égale au tour entier des hanches, ce qui revient à dire que la distance F H est égale au tour des hanches. Tracez ensuite l'arrondi du bas F G H.

Quand les proportions générales sont ainsi définies, on indique la place des coutures. Voir la fig. 92

Tablier.---Pour dessiner la moitié du tablier on mesure sur la ligne de taille de B à K, ¼ du demi-tour de taille. On donne au bas de F à L, une largeur à deux fois celle du haut B K. On joint K à L par une ligne droite, très légère, qui sert de guide pour tracer les bords de la couture.

A la couture du tablier K on fera une petite pince de deux à trois cent. de largeur sur une longueur de quatre à cinq centimètres.

Sur la hanche E on fera une petite pince de 4 à 5 cent. suivant la rondeur des hanches ; il est même préferable de froncer à la taille pour les enfants jusqu'à l'âge de sept ans.

Lé de côté.---Pour déterminer la largeur du lé de côté on divise en deux parties égales la distance comprise entre H et L et on place le point I. A la taille, on place le point M aux ⅔ de la distance C' K et on joint M à I par une droite légère qui indique le bord de la couture.

Tracez la courbe de la taille K E M C'.

Pour déterminer la largeur d'une jupe carrée on prend le tour des hanches et on y ajoute 10 à 12 cent. mais ce surplus est facultatif et se règle par la nécessité du moment.

———o———

TRACE D'UN PATRON DE COL DROIT POUR LES ROBES DE FILLETTES.

(Fig. 93),

FIGURE

La seule mesure à prendre est celle de l'encolure A B C D.

Pour tracer ce patron, dessinez un rectangle ayant une largeur égale au demi-tour du cou plus 1 cent., et une hauteur de 7 cent. environ.

Du point D, sur la ligne D A, mesurez une hauteur de 4½ cent. et tirez la ligne horizontale L M.

Du point M, descendez de un cent. vers le point C, et marquez ce point de la lettre Z.

Sur la ligne B A, rentrez 2 cent. à gauche de B, marquez ce point de la lettre O.

Réunissez O à Z par une oblique.

Du point L, sur la ligne L M, marquez une distance de 4½ cent. et marquez ce point L'.

Joignez L' à O d'abord par une oblique pointée puis par une courbe s'écartant au dessous du milieu de l'oblique de ½ cent.

A droite du point D, sur la ligne D C, marquez une distance de 4½ cent., indiquez ce point par la lettre D'. Joignez D' à Z d'abord par une oblique pointée puis par une courbe s'écartant du milieu et au-dessous de l'oblique de ½ cent.

Le patron se trouve donc compris entre les points L O Z D. C'est-à-dire la moitié du patron, puisque nous l'avons construit sur le demi-tour du cou.

Pour couper ce col, on place le patron sur l'étoffe pliée, la ligne L D sur le droit fil, cela lorsque l'étoffe est unie. Lorsqu'elle est rayée, chaque moitié du col se coupe séparément, afin d'obtenir, qu'à la couture de derrière, les rayures se raccordent. Pour cela on place le patron sur le biais de l'étoffe on coupe la première moitié du col puis on applique celle-ci sur l'étoffe de manière à ce que les rayures se superposent exactement, endroit sur endroit, puis on coupe l'autre moitié.

La doublure se taille dans le même sens que l'étoffe ; on enferme entre la doublure et l'étoffe une toile appelée " toile de tailleur " qui se taille sur le patron sans laisser de rempli, excepté à l'encolure.

Le col une fois préparé, on l'applique sur le corsage, endroit contre endroit la couture du milieu du col coïncidant avec la couture du milieu du dos. On coud à points arrière la toile de tailleur, l'étoffe du col et le corsage doublé, puis on redresse le col et on enferme la couture en rabattant la doublure que l'on coud à points de côté, sans faire traverser ces points à l'endroit du corsage.

———o———

TABLEAU PROPORTIONNEL DES MESURES POUR LES PATRONS D'ENFANTS DE 2 à 4 ANS.

No.	Mesures a prendre	2 ans	3 ans	4 ans
1	Longueur du dos à la taille	18 cent.	19½ cent.	21 cent.
2	Largeur du demi-dos	11½ "	11¾ "	12 "
3	Largeur du demi-devant	11¾ "	12 "	12¼ "
4	Demi-tour du buste	28 "	28½ "	29 "
5	Demi-tour de taille	30 "	30¼ "	30½ "
6	Demi-tour du cou	13 "	13½ "	13½ "
7	Tour de l'emmanchure	27 "	27½ "	28 "
8	Longueur de la manche au coude	14¼ "	15⅓ "	16½ "
9	Longueur totale de la manche	27 "	29¼ "	31½ "
10	Longueur de la jupe	30 "	35 "	36 "
11	Tour des hanches	72 "	75 "	78 "

TABLEAU PROPORTIONNEL DES MESURES POUR LES PATRONS DE FILLETTES ET DE JEUNES FILLES DE 5 à 15 ANS

endroit contre endroi
milieu du dos. On cou
orsage doublé, puis c
ublure que l'on coud
corsage.

LES PATRONS

ANS	4 ANS
cent.	21 cent.
"	12 "
"	12¼ "
"	29 "
"	30½ "
"	13½ "
"	28 "
"	16½ "
"	31½ "
"	36 "
"	78 "

TABLEAU PROPORTIONNEL DES MESURES POUR LES PATRONS DE FILLETTES ET DE JEUNES FILLES DE 5 à 15 ANS

No. de la Mesure	MESURES A PRENDRE	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans
1re	Longueur du dos jusqu'à la taille	22½	24	25½	27	28½	30	31½	33	34	35	36
2me	Longueur de la taille par le creux du bras	28	30	32	34	36	37½	39	40½	42	43	44
3me	Longueur de la taille au milieu du devant	29¼	31	32¾	34½	36¼	38	39½	41	42½	44½	45½
4me	Hauteur du dessous de bras.	11	12	12¾	13½	14¼	15	15¾	16½	17¼	18	19
5me	Demi-largeur du dos	12¼	12½	12¾	13	13¼	13½	13¾	14	14¼	14½	14¾
6me	Demi-largeur du devant	12½	12¾	13	13¼	13½	14	14¼	14½	14¾	15	15¼
7me	Demi-tour du buste	29½	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
8me	Demi-tour de taille	31	31¼	31½	31¾	32	32¼	32½	32¾	33	33½	34
9me	Demi-tour du cou	13¾	14	14¼	14½	14¾	15	15¼	15½	15¾	16	16¼
10me	Demi-tour des hanches	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
11me	Tour de l'emmanchure	28½	29	29¾	30½	31½	32½	33¼	34	34¾	35½	36¼
12me	Longueur de la manche au coude	17⅔	19	20¼	21⅓	22½	23¾	25	26¼	27½	28¾	30
13me	Longueur totale de la manche	33¾	36	38¼	40½	42¾	45	47¼	49½	51¾	54	56
14me	Longueur de la jupe devant	42	47	52	58	66	69	75	80	87	93	99
15me	Longueur de la jupe, côté	43	48	53	59	67	70	76	81	88	94	100

JAQUETTE POUR FILLETTE DE 4 à 12 ANS, (fig. 94).

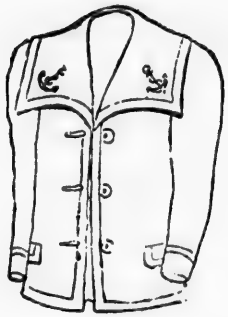


FIGURE 94

Cette jaquette est presque droite, elle se fait avec le dos un peu cintré sans petits côtés.

Lorsqu'on lui ajoute un col marin on l'appelle jaquette " quartier maître," quand elle est croisée avec col rabattu et revers, c'est simplement une " veste tailleur."

Lorsque revient la mode des paletots sacs, on supprime la couture du milieu du dos, on obtient alors une veste droite ressemblant à un veston d'homme.

Les vestons de cyclistes pour dames se taillent de la même manière.

Les mesures nécessaires pour tailler cette veste sont les suivantes :

1o Longueur du dos et longueur totale de la veste.

2o Longueur de la nuque à la taille devant.

3o Hauteur de dessous-de-bras.

4o Largeur du demi-dos ou carrure du dos.

5o Largeur du demi-devant ou carrure du devant.

6o Demi-tour du buste.

7o Demi-tour des hanches.

8o Tour de l'emmanchure.

9o Demi-tour du cou.

Ces mesures prises justes comme pour un corsage seront augmentées dans les proportions suivantes, puisque la jaquette doit être plus grande que la robe :

A la longueur du dos et à celle du dessous de bras on n'ajoute rien à la longueur de la nuque, à la taille devant on ajoute 1 cent.

A la largeur du demi-dos et à celle du demi-devant on ajoute un demi-centimètre.

Au demi-tour de poitrine on ajoute trois centimètres.

Au demi-tour des hanches on ajoute six centimètres.

A l'emmanchure on ajoute deux centimètres.

Pour tous les paletots qui n'ont pas de petits côtés on ne devra pas être surpris de voir l'emmanchure se dessiner beaucoup plus grande proportionnellement

en hauteur qu'en largeur. On observera aussi que sur le tracé la pointe de l'emmanchure du devant V remonte sensiblement au dessus de l'emmanchure du dos K. Cela doit être ainsi, parceque sur la fillette, l'ampleur de la basque viendra d'elle-même se placer sur la hanche et entraînera avec elle la pointe de l'emmanchure V qui descendra toute seule en face le point K. On tendra un peu l'emmanchure, ce qui aidera encore ce mouvement en refoulant l'ampleur vers le dessous de bras.

TRACE DU DOS, (fig. 95)

A X et A Z---Avec une équerre tracez un angle droit.

A B---Hauteur égale à la longueur du dos plus 1 cent.; à ce point tracez la ligne de taille.

C---Au quart de la hauteur A B tracez la ligne de carrure.

D---A la moitié de la hauteur A B tracez la ligne de poitrine.

B E---Cambrure du milieu du dos 1 centimètre

A F---Profondeur d'encolure 1 centimètre, joignez F à E par une ligne qui forme a la couture du dos.

A G---Largeur d'encolure égale au tiers du demi-tour du cou, on élève ce point G d'un demi-centimètre au-dessus de la ligne horizontale.

C H---Largeur du demi-dos, mesure prise sur la fillette.

H I---A ce point H tirez une verticale depuis la ligne d'encolure jusqu'à la ligne de taille I.

H J---Hauteur, 1 centimètre plus petite que la largeur d'encolure A G.

K---A la moitié de la distance comprise entre la ligne de carrure C et la ligne de poitrine D, tracez une petite horizontale. Il ne reste plus qu'à joindre F à G par une ligne courbe, G à J par une ligne presque droite, dépassant la verticale d'un cent.; tracez une courbe partant de l'extrémité de l'épaule (point prolongé J) qui passera sur la verticale au point H et ressortira de un cent. à droite du point K.

A la taille I, rentrez un cent. à gauche de la verticale et tracez une légère courbe joignant K.

Pour la basque passez la règle à l'angle de l'encolure G et passant sur le point E ; suivez la pente de la règle, depuis la taille E jusqu'à la longueur totale prise sur la fillette. L. 2o Prolongez la ligne verticale H I, marquez à partir de I une longueur égale à E L, qui vous donnera le point M que vous réunirez alors au point I.

Joignez L à M par une ligne à peine courbée

TRACE DU DEVANT (fig. 95).

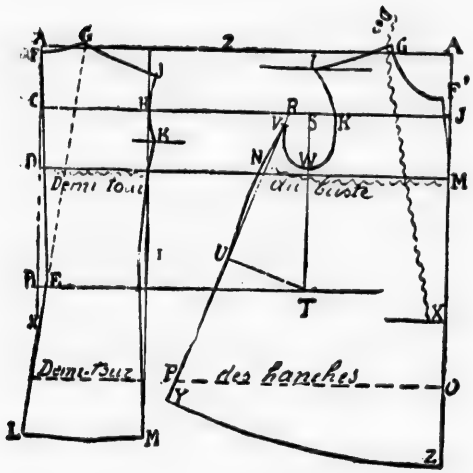


FIGURE 95

Prolongez les lignes d'encolure, de carrure et de poitrine.

A A'—Largeur égale au demi-tour des hanches, plus 6 centimètres.

A ce point A' abaissez une longue verticale.

A' F'—Hauteur de l'encolure égale a la largeur d'encolure du dos A G.

A' G'—Largeur de l'encolure égale à sa hauteur A' F' plus 3 cent. on remonte ce point G' de 1½ cent. au-dessus de l'horizontale.

I'—Ligne de hauteur d'épaule. On la place au quart de la hauteur comprise entre la ligne de carrure et la ligne d'encolure.

J K—Largeur du demi-devant prise sur la fillette,

M N—Largeur égale au demi-tour du buste (on se rappelle que ce demi-tour du buste a été augmenté de 3 cent.) diminué de la largeur du dos mesurée sur la ligne de poitrine. Cette largeur est indiquée sur la fig. 95 par une ligne ondulée,

P—A 12 cent. au dessous de la ligne de taille, tracez une ligne horizontale pointée qui traversera tout le tracé, cette ligne indique la hauteur on l'on mesurera les hanches.

P O---Largeur égale au demi-tour des hanches (qui à été augmenté de 6 cent.) moins la largeur du dos.

P R---Placez la règle sur le point P ; faites la passer sur le point N et tracez une ligne se terminant à la ligne de carrure.

S---Placez le point S exactement au milieu de la distance R K.

S T---Du point S abaissez une verticale se terminant à la ligne de taille.

U---Pour obtenir ce point qui représente la hauteur de taille du côté, il faut placer l'équerre contre la ligne oblique P R, de façon à former un angle droit se terminant sur le point T.

U V---Hauteur égale à I K du dos.

T W---Hauteur du dessous de bras prise sur la fillette.

U Y---Longueur de basque égale à I M du dos.

X---Hauteur de la taille au milieu du devant déterminée par la longueur prise sur la fillette, de la nuque à la taille devant. Pour appliquer cette mesure on laisse dépasser au dessus de l'encolure G' la largeur d'encolure du dos.

X Z---Longueur de basque égale à E L du dos.

Pour tracer les contours du patron, joignez le point supérieur G' à F' par une courbe.

Joignez ensuite le point supérieur G' à I' par une ligne presque droite, mais 1 cent. plus courte que l'épaule du dos G J.

Pour l'emmanchure tracez une courbe partant de I' passant sur le point de carrure K, sur le dessous de bras W et joignant le point V.

Pour la couture de côté tracez une très légère courbe partant de V. ressortant d'un demi centimètre à gauche de N, passant sur la taille U et suivant la ligne droite jusqu'a Y.

Tracez le bord inférieur en joignant Y à Z par une courbe Pour tracer le bord du devant, rentrez un centimètre à l'encolure F', arrondissez un peu à droite de J en mourant jusqu'a M, à partir de ce point suivez la ligne droite jusqu'au bas Z.

COL MARIN DE LA JAQUETTE POUR FILLETTE DE 4 à 12 ANS, (fig. 96-97)

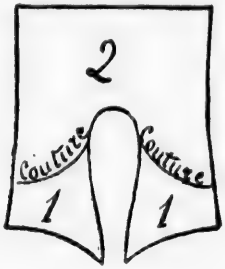


FIGURE 96

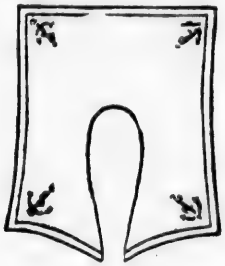


FIGURE 97

L'explication qui suit concernant le col marin s'applique à tous les cols de cette forme, aussi bien à ceux de dames qu'à ceux de fillettes ; on pourra donc la suivre exactement pour tous les cols marins de fillettes et de garçons et aussi pour ceux de robes de chambre, matinées et corsages. Le col se rajoute entièrement lorsqu'il est indépendant de la veste, c'est-à-dire lorsqu'il est fait d'une autre étoffe. Quand il tient à la jaquette, quand il fait corps avec elle, il n'est rapporté qu'en partie ; le devant du col, dessous, est fait de l'étoffe laissée en plus à cet effet au devant de la veste, tandis que la partie de derrière est rapportée ; il y a donc à l'envers une couture en travers qui ne se voit pas, tandis que si on rapportait le dessous du col tout entier on apercevrait la couture dans la " cassure ".

La figure 94 représente la veste avec le col marin terminé.

La figure 96 représente le dessous du col. La partie qui tient au devant de la veste est indiquée par le chiffre 1, tandis que la partie 2 qui couvre les épaules et le dos est rajoutée.

à 12 ANS, (fig. 96-97)

FIGURE 97

que à tous les cols de
s ; on pourra donc la
garçons et aussi pour
se rajoute entièrement
fait d'une autre étoffe.
il n'est rapporté qu'en
en plus à cet effet au
portée ; il y a donc à
ue si on rapportait le
" cassure ".

miné.

qui tient au devant de
ui couvre les épaules et

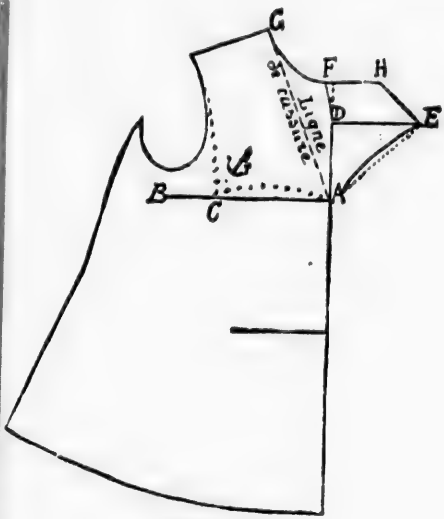


FIGURE 98

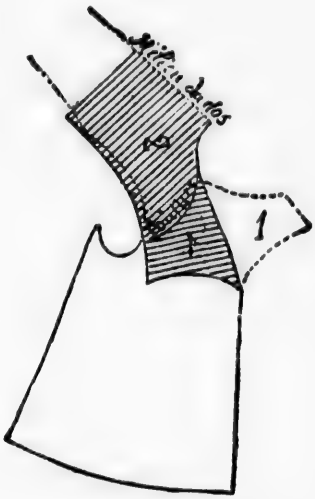


FIGURE 99

Lorsque le devant de la veste est tracé comme il est expliqué plus haut g. 95 on indique par le point A, de la figure 98, la hauteur à laquelle on veut aire fermer la veste. Cette hauteur est absolument facultative. Pour le modèle e la figure 94, nous placerons le point A à peu près à la moitié de la hauteur comprise entre l'encolure F et la taille, A ce point A on peut tracer une horizon-tale.

On trace la ligne de " cassure " en joignant l'angle de l'encolure G au point A par une ligne brisée. C'est sur cette ligne que l'étoffe du devant se repliera pour former la partie inférieure du col ainsi que l'indiquent les petites lignes ponctuées.

D---Placez ce point au tiers de la hauteur F A et tirez une horizontale.

D E---Sur cette horizontale, marquez une largeur égale à la largeur de carrure, c'est-à-dire égale à la largeur du devant mesurée du point D à l'emmanchure.

F---Au bas de l'encolure F, tirez une petite horizontale.

F H---Largeur égale à la moitié de D E. Joignez H à E par une ligne droite, puis E à A par une droite ponctuée et par une courbe creusée de 1 cent. environ.

Lorsque le devant sera découpé, on le repliera sur la ligne de cassure G A, ce qui fait que l'angle du col E viendra se rabattre sur le point C.

Ceci nous donne une partie du col, celle de devant, mais il manque encor toute la partie qui couvre le haut du dos et les épaules. Cette partie se rajou ainsi que le démontre la figure 99.

Pour la dessiner, on joint sur une feuille de papier le patron, du dos à cel du evant par la couture d'épaule, comme le montrent les lignes ponctuées, pu en partant du bord du col déjà coupé on trace une courbe qui suit l'emmanchu à 1 cent. - distance en dehors.

La hau eur du col derrière (mesurée sur le milieu du dos) est égale à largeur soit égale à la largeur de carrure du dos plus 1 cent. Lorsque la haute et la largeur sont marquées on trace avec l'équerre un angle droit qui fermera coin du col.

A la fig. 99, la partie du col qui tient au devant est indiquée par le chiff 1 ; la partie rajoutée est marquée 2 ; la courbe représente la couture qui joi les deux morceaux et qui contourne l'encolure.

La figure 97 représente le dessus (l'endroit du col entier, après qu'il est r couvert d'un morceau d'une seule pièce, car il est bien entendu que c'est seuleme le dessous du col et la toile qui le soutient, qui est taillé avec une couture.

TABLEAU PROPORTIONNEL DES MESURES POUR PANTALONS D'ENFANTS ET DE FILLETTES JUSQU'A L'AGE DE 12 ANS

t, mais il manque encor
. Cette partie se rajou
r le patron, du dos à cel
les lignes ponctuées, pu
be qui suit l'emmanchu
à du dos) est égale à
cent. Lorsque la hauteu
ngle droit qui fermera
t indiquée par le chiff
ente la couture qui joi
entier, après qu'il est r
tendu que c'est seulem
vec une couture.

TABLEAU PROPORTIONNEL DES MESURES POUR PANTALONS D'ENFANTS ET DE FILLETTES JUSQU'A L'AGE DE 12 ANS.

No.	Mesures	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans
1re	Longueur du côté	35	39	43	48	54	60	66	72	78	84
2me	Contour du corps en entier	75	78	80	82	84	86	88	90	92	94
3me	Tour de taille en entier	60	61	62	62½	63	63½	64	64½	65	65½

TABLEAU PROPORTIONNEL DES MESURES POUR CHEMISES DE NUIT POUR ENFANTS ET FILLETTES JUSQU'A L'AGE DE 12 ANS.

No.	Mesures	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans
1re	Longueur du dos à la taille	19½	21	22½	24	25½	27	28½	30	32	33
2me	Longueur totale de la chemise	76	78	80	82	84	89	93	98	105	112
3me	Largeur du demi-dos	11¾	12	12¼	12½	12¾	13	13½	14	14½	15
4me	Largeur du demi-devant	12	12¼	12½	12¾	13	13½	14	14½	15	15½
5me	Contour du buste (en entier)	57	58	59	60	62	64	66	68	70	72
6me	Tour du cou (par moitié)	13¼	13½	13¾	14	14¼	14½	14¾	15	15¼	15½
7me	Longueur de la manche	30	32	34	36½	39	41	43	46	48	30

TABLEAU PROPORTIONNEL DES MESURES POUR CHEMISES DE JOUR POUR ENFANTS ET FILLETTES JUSQU'A L'AGE DE DOUZE ANS,

No.	Mesures	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans
1re	Longueur du dos à la taille	19½	21	22½	24	25½	27	28½	30	31½	33
2me	Longueur totale de la chemise (*)	51	54	57	60	65	70	75	80	85	90
3me	Demi-largeur du dos	11¾	12	12¼	12½	12¾	13	13¼	13½	13¾	14
4me	Demi-largeur du devant	12	12¼	12½	11¾	13	13¼	13½	14	14½	15
5me	Contour du buste en entier	57	58	59	60	62	64	66	68	70	72
6me	Contour des épaules	52	55	61	66	72	78	84	90	95	100
7me	Contour des hanches (**)										

(*) Cette mesure est prise de la chûte de l'épaule H fig. 77.

(**) Le contour des hanches ne se prend que pour les tailles de grandes filles et de femmes.

Ces tableaux terminent la première partie de ce travail. Faits avec des proportions absolument justes, ils seront d'une grande utilité pour les jeunes filles qui ne connaissent pas encore la manière de prendre les mesures et l'utilité de chacune. Avec les mesures données, et pourvu que l'enfant a habiller soit de constitution normale, peu ou pas d'essayage sera nécessaire et, en suivant les indication données pour chaque âge, toutes pourront arriver a exécuter d'une manière convenable tous les vêtements indiqués dans ces leçons.

Il ne faut pas oublier que les règles données ici ne s'appliquent qu'à la construction du fond du patron ; quant à l'ornementation, c'est-à-dire la garniture, elle est laissée absolument au goût naturel de chacune et c'est ce qui en fait le charme.

La deuxième partie de ce travail, qui est en préparation dans le moment, contiendra tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour la confection des vêtements de femmes. La prise des mesures, leur nature, leur raison d'être. L'étude du corsage pour les tailles régulières, les différentes conformations, tenues voûtées, tenues renversées, etc, etc. Blouses, matinées, boléros de toutes formes, manteaux de tous genres etc, etc, et tous les menus détails de la toilette féminine.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

In
Ba
Bo
Bo
Bi
Co
Cl
Cl
Cl
Cl
Ca
Co
Cu
Co
Co
Co
Co
Co
Co
Co
Co
En
Gé
In

TABLE DES MATIERES

	Pages
Introduction	I-IV
Bavettes	22
Bonnets à trois pièces	24
Bonnet rond	26
Brassières	9-15-16
Composition d'une layette	9
Chemise brassière	9
Chemise brassière décolletée	15
Chemise de fillette et de femme	63
Chemise de nuit	66
Capuchon de maison	18
Couche culotte	19
Culotte anglaise	20
Col de la brassière	13
Col pour chemise de nuit	70
Col droit pour robes	86
Col marin	93
Corsage de robe d'enfant de 2 à 4 ans	75
Corsage de robe d'enfant de 5 à 8 ans	77
Corsage de robe de fillette de 9 à 12 ans	78
Corsage de robe de jeune fille de 13 à 15 ans	80
Empiècement pour jupon	62
Géométrie (notions élémentaires de)	1
Instruments de dessin	5

Jupon cache-maillot 44
Jupon d'enfant 46
Jupon de lingerie 57
Jupe pour les robes de fillettes 84
Jaquette pour enfants de 4 à 12 ans 89
Le mètre et ses sous-multiples 7
Manche de la brassière 12
Manche de la robe de bébé 30
Manches diverses 71
Paletot court ou vareuse 38
Pelisse d'enfant 41
Pantalon pour enfant 48
Pantalons pour fillettes 53
Robe à corsage pour bébé 28
Robe à empiècement 32
Robe Princesse 35
Robe droite ou robe de nuit 37
Sault de lit ou camisole 66
Tabliers d'enfants 50
Tableau des mesures (robes de 2 à 4 ans) 87
Tableau des mesures (robes de 5 à 15 ans) 88
Tableaux divers 96

———o———

2

2893 10

..... 44
..... 46
..... 57
..... 84
..... 89
..... 7
..... 12
..... 30
..... 71
..... 38
..... 41
..... 48
..... 53
..... 28
..... 32
..... 35
..... 37
..... 66
..... 50
..... 87
..... 88
..... 96